



Une monographie du Bisu - Tome 1& Tome 2

Patrick Jean Beaudouin

► To cite this version:

Patrick Jean Beaudouin. Une monographie du Bisu - Tome 1& Tome 2. Linguistique. Université Nice Sophia Antipolis, 1991. Français. NNT: . tel-00738627

HAL Id: tel-00738627

<https://theses.hal.science/tel-00738627>

Submitted on 4 Oct 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE NICE - SOPHIA ANTIPOLIS
U.F.R. LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

UNE MONOGRAPHIE DU BISU

- Tome 1 -

DOCTORAT es Sciences du Langage

Présenté par : *M. Patrick BEAUDOUIN*

Sous la direction de : *Monsieur le Professeur Jean-Pierre ANGOUJARD*

Nice, décembre 1991

UNIVERSITE DE NICE - SOPHIA ANTIPOLIS
U.F.R. LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

UNE MONOGRAPHIE DU BISU

- Tome 1 -

Composition du Jury:

M. Jean-Pierre ANGOUJARD

Chargé de Recherche 1 au CNRS

M. Zvonimir JUNKOVIC

Professeur à l'Université de Nice

M. Maurice COYAUD

Directeur de Recherche au CNRS

M. Michel FERLUS

Directeur de Recherche au CNRS

Nice, décembre 1991

II

*À mes parents, en remerciement
de leur soutien pour la réalisation
de ce travail.*

III

*Tous les types de langues
acquièrent des titres égaux
à représenter le langage.*

Emile BENVENISTE

*Long live the languages
of Thailand: all of them!*

James A. MATISOFF

UNE MONOGRAPHIE DU BISU
Tome 1

Ce volume présente une description monographique du peuple et de la langue Bisu.

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT	pp.VIII & IX
---------------------	--------------

LE CADRE DE LA RECHERCHE	p.1
--------------------------------	-----

PRÉSENTATION ETHNOGRAPHIQUE

SITUATION DES ETUDES SUR LE BISU	p.6
--	-----

1. <u>ETAT DES RECHERCHES SUR LES BISU</u>	p.7
2. <u>RECHERCHES DE TERRAIN PERSONNELLES</u>	p.8
3. <u>PARTICULARITES DES INFORMATEURS</u>	p.11

DESCRIPTION ETHNOGRAPHIQUE	p.13
----------------------------------	------

1. <u>SITUATION ANTHROPOLOGIQUE</u>	p.14
2. <u>L'ARRIVEE ET L'INSTALLATION EN THAILANDE</u>	p.19
3. <u>LES VILLAGES BISU</u>	p.22
4. <u>LA "MANIERE BISU"</u>	p.26

PHONETIQUE ET PHONOLOGIE

1. <u>LA SYLLABE</u>	p.37
2. <u>LES CONSONNES</u>	p.38
2.1. Les consonnes initiales	p.39
2.1.1. Les consonnes occlusives	p.39
2.1.1.1. / ʔ / Frontière morphologique	p.40
2.1.1.2. / ʔ / Frontière syntaxique	p.40
2.1.2. Les consonnes fricatives	p.44
2.1.3. Les consonnes affriquées	p.46
2.1.4. Les consonnes latérales	p.46
2.1.5. Les consonnes nasales	p.46
2.2. Les consonnes finales	p.47
2.2.1. Les rimes	p.47
2.2.2. Tableau des rimes	p.49

2.3. Les groupes consonantiques	p.50
2.3.1. Consonnes labialisées	p.50
2.3.2. Les groupes / Cs + l /	p.50
3. <u>LES VOYELLES</u>	p.51
4. <u>LES DIPHTONGUES</u>	p.54
4.1. Les emprunts	p.54
4.1.1. Conservation des diphtongues	p.54
4.1.2. Réduction des diphtongues	p.55
5. <u>LES TONS</u>	p.56
5.1. Présentation	p.56
5.2. Distribution	p.56
5.3. Fonction sémantique des tons	p.57
5.3. Fonction morphologique des tons	p.58
6. <u>PHONEME DE JONCTION</u>	p.58
7. <u>PROSODIE</u>	p.58
8. <u>ANALYSE COMPARATIVE</u>	p.59
8.1. Ban Tha Ko	p.59
8.2. Ban Pha Daeng	p.61
8.3. Ban Pwi Kham	p.62

GRAMMAIRE

1. <u>MORPHOLOGIE</u>	p.67
1.1. Les affixes	p.67
1.1.1. Préfixation grammaticale	p.67
1.1.2. Préfixation lexicale	p.68
1.1.3. Suffixation lexicale	p.72
1.1.4. Affixation syntaxique	p.73
1.2. La reduplication	p.74
1.3. Le type "dvandva"	p.75
1.4. Les onomatopées	p.75
1.5. Les emprunts morphologiques	p.75
1.6. Le suffixe / -ŋ /	p.76
2. <u>LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE</u>	p.78
2.2. Les pronoms personnels	p.78
2.3. Les verbes	p.81
2.4. Les adjectifs	p.81

2.5. Les classificateurs	p.81
2.6. Les morphèmes complémentaires ou relationnels	p.86
3. <u>LA LOCALISATION</u>	p.89
3.1. Localisation verbale	p.89
3.2. Localisation prépositionnelle ou adverbiale	p.90
3.3. Les démonstratifs	p.90
3.3.1. Les deux ordres	p.91
3.3.2. Les trois séries	p.92
3.4. Cas particuliers	p.92
4. <u>SYNTAXE</u>	p.94
4.1. La Phrase Simple	p.95
4.1.1. Structure de la Phrase Simple	p.95
4.1.2. Le Groupe Nominal	p.95
4.1.3. Le Groupe Verbal	p.95
4.1.4. L'interrogation	p.96
4.1.4.1. L'interrogation totale	p.96
4.1.4.2. L'interrogation partielle	p.96
4.2. Expansion de la Phrase Simple	p.98
4.2.1. Les Compléments de la Phrase	p.98
4.2.2. Les Compléments du G.N	p.99
4.2.3. Les Compléments du Verbe	p.100
4.2.3.1. Les adverbes	p.100
4.2.3.2. Les verbes auxiliaires	p.101
4.2.3.3. Les Particules Modales	p.102
4.2.3.4. Modalités relationnelles	p.105
4.2.3.5. Les Particules Aspectives	p.105
4.2.4. Fonctionnement des morphèmes complémentaires ou relationnels	p.108
4.3. Le syntagme verbal locatif	p.111
4.4. Le syntagme verbal d'état	p.111
4.5. La Phrase Complexe	p.113
4.5.1. La coordination	p.113
4.5.2. La subordination	p.113
4.5.3. La phrase relative	p.114
4.5.4. La phrase complétive	p.114
4.5.5. Cas particuliers	p.115
4.6. Les Embrayeurs	p.117

TEXTES SUR LES TRADITIONS BISU

I) LES RITUELS DE LA MORT	p.120
II) LES RITUELS DE LA NAISSANCE	p.131
III) LE LIGNAGE DES BISU	p.133
IV) LA CONSTRUCTION DU VILLAGE	p.135
V) LES POTEAUX DES ESPRITS	p.138
VI) LES SACRIFICES AUX ESPRITS DU VILLAGE	p.140
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	p.148

AVERTISSEMENT

Le Bisu étant une langue sans écriture, j'ai opté, dans la transcription que j'en ai faite, pour l'API (Alphabet Phonétique International) qui me semble le mieux adapté.

On rencontre parfois, dans les ouvrages et articles sur les langues sino-tibétaines, des systèmes de transcription différents. J'ai essayé, dans la limite des possibilités de mon clavier, de respecter ces choix différents dans les citations.

On trouvera ainsi les deux transcriptions pour les sons suivants :

1. CONSONNES.

Traits phonétiques	API	Autre
Fricative, palatale, sourde	ʃ	š
Affriquée, palatale, sourde	tʃ	tš
Affriquée, palatale, sourde + aspirée	tʃh	tšh
Nasale, palatale, sonore	ɲ	ñ
Nasale, palatale, sourde	hɲ	hñ

1.1. Une consonne d'appui apparaît dans certains contextes entre deux syllabes (cf : le chapitre "Phonétique et Phonologie" § 6). Ce phénomène de jonction sera noté par une consonne en exposant.

Ex : / láŋpək^ɲkləŋ / "plonger"

2. VOYELLES.

Traits phonétiques	A	B
Centrale - Fermée	ɨ	ɯ
Centrale - Mi-fermée	ə	ɤ

Note : Phonétiquement, il existe une différence entre les voyelles de la colonne A, centrales antérieures, et celles de la colonne B, centrales postérieures. Les unes comme les autres sont utilisées indifféremment dans les travaux sur le Bisu où il n'existe aucune opposition entre les deux ordres.

3. TONS.

On trouve en Bisu trois tons que j'ai notés par des signes diacritiques placés au-dessus des voyelles.

Ton haut : Accent aigu (\acute{v}) - Autre système = 5 ou 𐀓

Ton moyen : Aucun accent (v) - Autre système = 3 ou 𐀔

Ton bas : Accent grave (\grave{v}) - Autre système = 1 ou 𐀕

4. DIPHTONGUES.

Elles sont représentées par la more initiale, suivie de la more finale légèrement plus petite et placée en indice.

- [a_0] Autre système = [aw]

- [ϵ_0] Autre système = [ϵw]

- [e_0] Autre système = [ew]

S'agissant des noms de lieux, j'ai gardé, pour la transcription romaniste du Thaï, le système anglo-saxon en vigueur dans le pays.

Exemple : Ban Pha Daeng pour / ban phà dɛŋ /

Pour nommer les groupes ou les familles ethno-linguistiques, j'ai adopté deux solutions.

1) Les noms de groupe, même sous leur forme adjectivale, commencent par une majuscule et sont invariables.

Exemples : Les Thaï, les Bisu, un village Bisu, etc...

2) Les mots qui désignent des familles ethno-linguistiques ou des appartenances à une communauté nationale suivent les règles d'accords habituelles.

Exemples : La famille sino-tibétaine, les tibéto-birmans,
les traditions thaïlandaises, les Thaïlandais, etc...

LE CADRE DE LA RECHERCHE

Le choix du sujet, la langue Bisu, a été fortement influencé par Michel FERLUS, Directeur de Recherche au CNRS. Très au fait de l'état des recherches sur les langues de la famille Sino-Tibétaine et, lui même spécialiste de la langue Phou Noy, un groupe très proche des Bisu comme nous le verrons plus loin, il m'a guidé dans le choix d'un sujet qui, s'il avait donné matière à quelques articles, n'avait tout du moins jamais été traité de façon exhaustive.

Je profite par ailleurs de cette introduction pour renouveler mes remerciements à Michel FERLUS qui, tant pour la rédaction de cette thèse que pour la préparation du travail de terrain s'est révélé être un excellent "tuteur", allant jusqu'à mettre à ma disposition son fichier Phou Noy, non-publié à ce jour.

En 1985, j'ai commencé l'élaboration de cette étude sous la direction de Francis JOUANNET, un jeune Professeur es Sciences du Langage dont les qualités techniques et humaines ne pouvaient qu'inspirer le respect et l'admiration. Cette collaboration fut brutalement interrompue, quelques mois plus tard par son décès lors d'un terrible accident de la circulation mais le souvenir de Francis JOUANNET et des précieux conseils qu'il m'avait prodigués ne m'a jamais quitté dans la poursuite de cet ouvrage.

J'ai, ensuite, eu la chance de rencontrer Jean Pierre ANGOUJARD, lui aussi Professeur es Sciences du Langage et Directeur du LLAOR, un laboratoire de l'Université de Nice associé au CNRS, que j'ai rejoint en 1989.

Jean Pierre ANGOUJARD a bien voulu se charger de la direction de cette thèse et mettre à ma disposition son expérience et ses remarquables compétences en Linguistique. Qu'il en soit ici remercié.

En Thaïlande, j'ai pu bénéficier du soutien administratif des autorités culturelles françaises et je tiens à assurer de ma gratitude Monsieur DEVERGE, notre Conseiller Culturel à Bangkok, lui-même spécialiste des langues chinoises.

A Chiang Mai, le Tribal Research Institute de l'Université, dirigé par Monsieur le Docteur Wanat BHRUKSASRI, m'a très aimablement ouvert les portes de sa bibliothèque où je pouvais, entre deux périodes sur "le terrain", compléter ma formation sur les langues sino-tibétaines.

La rédaction de cette monographie de la langue Bisu a eu pour motivation initiale deux constats.

- Parlée par un petit nombre de locuteurs (environ 500 personnes) très profondément intégrés en Thaïlande, la langue Bisu est en train de disparaître. Les enfants sont maintenant tous scolarisés en Thaï, la langue nationale, et les adultes parlent tous le "khammuang" [khàmmuɑŋ] (dialecte des Thaï Yuan, ou « khonmuang» [khonmuɑŋ] parlé dans le Nord)¹.

J'ai moi-même participé à la réception chez un Bisu, Unluan - à l'époque chef du village - d'émissaires de l'administration thaïlandaise, chargés de la mise en place dans les "tribus montagnardes", d'un plan d'alphabétisation des adultes en majorité illettrés en Thaï.

A Chiang Rai, chef-lieu de la province où sont installés les Bisu, il existe une radio locale à l'intention des Chao Khao (terme qui englobe essentiellement les montagnards tibéto-birmans et Miao-Yao) ainsi que des Lua (c'est à dire, pour les Thaï, l'ensemble des ethnies proto-indochinoises ou Mon-Khmer). Le directeur de cette radio, considérait, suivant l'usage commun, les Bisu comme des Lua. Nous avons eu une très riche conversation au cours de laquelle j'ai pu rectifier cette erreur et les Bisu ont, par la suite, récupéré leur identité sur les ondes.

¹ On oppose, au Nord de la Thaïlande, les "khonmuang" (littéralement: "citadins") et les "khon doy" (littéralement: "montagnards") aussi appelés "Chao Khao" (peuples des montagnes)

Ces anecdotes illustrent la situation particulière, mais très floue, des Bisu en Thaïlande. S'ils sont morphologiquement différents, ils ont adopté le mode de vie, l'habitat et les vêtements de leurs voisins Thaï et un observateur manquant d'informations, ou passant trop vite, peut aisément se croire dans un village Lua ou même khonmuang et c'est par leur langue vernaculaire que les Bisu manifesteront leur différence.

Les Bisu étant déjà bien intégrés dans la communauté nationale, l'extinction de leur langue, qui n'est pas écrite, est prévisible à court terme.

Il était donc urgent de faire une étude détaillée de cette langue déjà bien métissée d'emprunts au Thaï, urgence ainsi évoquée par David BRADLEY² :

"... Therefore, study of these languages is urgent; they will soon not be recoverable, even from old people for groups whose assimilation is of longuer standing. Moreover, they are interesting for theoretical reasons, only partly summarized here: the less constrained process of sound change, and the mechanism of changing language and group identity can be seen in action, at different stages, in different places. Such data also provides vital information for comparative work - in this case on Bumese-Lolo."

- A l'intérieur du groupe "Bisoïde" - que je présente plus loin - le Bisu reste la source principale pour les travaux de comparatisme tibéto-birman. Cette étude se propose de fournir aux comparatistes une somme d'éléments vérifiés pour une plus grande précision dans leurs travaux.

Sur la requête de James A. MATISOFF, j'ai ainsi participé, pour le Bisu, à l'élaboration du Sino-Tibetan Etymological Dictionary and Thesaurus qu'il dirige à l'Université de Berkeley, California.

- Une troisième motivation, s'installant progressivement alors que je séjournais dans les villages Bisu, est d'ordre purement affectif.

Dès mon premier séjour dans un village, en 1985, j'ai été agréablement surpris par la qualité de l'accueil qui m'a été fait, hospitalité qui ne s'est jamais démentie lors de mes séjours ultérieurs. J'avais, d'emblée, été élevé par Tyay WONGLA, l'ancien chef de Ban Doy, au rang de [bisù phlən̥ɛ] (littéralement : "Bisu en devenir" avec la connotation ironique "d'apprenti Bisu").

² BRADLEY, David: *Identity, Dialect and Sound change in mBisu and ꞑugɔŋ*, p.10

Au cours des cinq années de la préparation de ma thèse, les différents informateurs avec qui j'ai étudié la langue (hommes, femmes, des plus jeunes aux plus âgés) ont toujours manifesté la plus grande application dans leur tâche.

Je tiens à rendre un hommage particulier à Mun TATYAN qui a fait de cette étude une affaire personnelle, devenant rapidement mon principal informateur.

Mun, un homme d'une intelligence remarquable, avait mis à profit six années de retraite dans un temple bouddhiste pour l'apprentissage du Pali, la langue classique dans laquelle sont écrits les textes du Bouddhisme Theravada (ou Hinayana) établi en Asie du Sud-Est, et il a acquis une maîtrise du Thaï écrit que l'on rencontre rarement dans les minorités non-Thaï.

Il a d'autre part une conscience très nette de son identité Bisu et s'inquiète du phénomène, évoqué plus haut, d'extinction de sa langue. Cette motivation supplémentaire s'est révélée particulièrement précieuse pour le travail que j'effectuais et nous avons, de concert, élaboré un système de transcription, à partir du Thaï, qui devrait permettre à Mun de traduire le dictionnaire du Bisu qu'il m'a aidé à rédiger.

En clôture à cette introduction, je voudrais remercier Phiamsak CHAÏMONGKOL (Ut) mon assistant et ami thaïlandais.

Natif de la région de Mae Tjan, au Nord de Chiang Raï, Ut est un véritable khonmuang, issu d'une famille de lettrés, et sa parfaite connaissance du khammuang, langue que je pratique moi-même très mal, a énormément facilité ma communication avec des interlocuteurs tibéto-birmans (Bisu, Akha, Lisu, etc...) qui, souvent, ne peuvent s'exprimer en "Thaï klang", la langue nationale, le Thaï de Bangkok.

Présentation ethnographique

SITUATION DES ÉTUDES SUR LE BISU

Des Thaïlandais de la province de Chiang-Raï, au Nord de la Thaïlande, lui avaient certifié l'existence d'un village "Lua" ³. Lui-même, spécialiste des langues de la famille Wa, il décida de se rendre dans ce village pour y faire une enquête et compléter ses informations.

Pourtant, les gens qu'il rencontra, sur la colline au dessus de Ban Hwey San, à 25 km au Sud de Chiang-Raï et à Ban Ta Ko dans le district de Mae Swey, ne parlaient pas une langue Wa mais une langue tibéto-birmane, jusqu'alors inconnue.

C'est ainsi que Yasuyuki MITANI ⁴, un chercheur japonais, découvrit les Bisu lors d'un séjour en Thaïlande, en 1964-65.

En 1987, alors que j'effectuais mes recherches dans les villages Bisu, des informateurs m'ont certifié l'existence dans la région de Vieng PaPao d'un autre village Bisu. Là, à Ban Ton Tyok (บ้านตันไจ้ก), je me suis trouvé chez les Khamet que MITANI cherchait vingt-deux années auparavant et qu'il avait finalement trouvés.

Cette anecdote est tout à fait significative de la méconnaissance sur le terrain de la véritable identité des plus petits groupes qui, comme les Bisu, se sont intégrés, d'abord dans des groupes plus importants (Shan, Lawa, etc...) pour progressivement devenir thaïlandais.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que le principal village Bisu, Ban Hwey Chomphu (บ้านห้วยชมพู) - Ban Doy pour les Bisu - apparaît, encore maintenant, sur les cartes d'Etat Major sous le nom de Ban Lua (le village Lawa).

³ "Lua": [luaʔ] (T. ลัวะ) C'est l'exonyme utilisé par les thaïlandais du Nord pour désigner les "Lawa" (endonyme : [lavuəʔ]) groupe appartenant à la famille "Wa". Ce nom est d'ailleurs communément employé par les Thaï du Nord pour désigner des minorités ethniques qui n'ont pas su imposer leur identité.

⁴ Y.MITANI présente cette anecdote dans: *Descriptive and Comparative Studies of the Khamet Phonology Southeast Asia: Nature, Society and Development.* (p.76)

1. ÉTAT DES RECHERCHES SUR LES BISU.

Un autre linguiste japonais, Tatsuo NISHIDA, spécialiste des langues tibéto-birmanes, lors d'un séjour en Thaïlande, de septembre 1964 à février 1965, étudia la langue de Ban Doy (Ban Lua) dont il fit une brève description⁵. C'était, comme l'indique son titre, la toute première étude du Bisu à avoir été réalisée.

Par la suite, un linguiste australien, David BRADLEY⁶, recueillit un lexique Bisu qu'il utilisa dans des travaux comparatifs sur des langues du groupe Lolo.

Il est du plus grand intérêt que David BRADLEY ait pu récolter du vocabulaire à Ban Ta Ko en 1976. Il paraîtrait effectivement que dans ce village, isolé et sans relations avec le reste de la communauté Bisu, la langue n'ait pas évolué de la même façon. Elle aurait en fait, selon David BRADLEY, très peu changé et serait un modèle de conservatisme.

Cependant, Ban Ta Ko est depuis devenu un village thaï et, lors de mon premier passage, en 1986, je n'y ai trouvé que 8 personnes très âgées se disant Bisu et qui, ne communiquant plus dans cette langue, l'avaient presque complètement oubliée. Les quelques éléments de vocabulaire que j'ai pu recueillir sont très peu crédibles, les informateurs (en fait des informatrices) ne trouvaient pas, dans la plupart des cas, les mots que je leur demandais en thaïlandais et que je devais moi-même leur traduire en Bisu pour qu'ils s'en souviennent. Ces personnes n'étaient absolument plus capables de communiquer dans leur langue maternelle que le thaïlandais avait complètement remplacée .

Enfin, de mars à mai 1984, Michel FERLUS recueillit, à Ban Pwi Kham, un lexique Bisu d'environ 250 mots⁷ pour des travaux de comparatisme avec le Phou Noy (une langue soeur du Bisu, parlée au Laos). Je remercie Michel FERLUS qui a bien voulu me remettre une copie de ce lexique qui n'a pas été publié.

⁵ NISHIDA, Tatsuo: *A preliminary study of the Bisu language - a language of Northern Thailand, recently discovered by us* (1966a) En japonais et (1973) Traduction anglaise

⁶ BRADLEY, David: (1978) *Identity, dialect and sound change in mBisu and ?ugong*

⁷ FERLUS, Michel (1984) *Rapport de mission en Thaïlande*

2. RECHERCHES DE TERRAIN PERSONNELLES.

Phase 1 : En Asie du Sud-Est de mars à juin 1985, j'ai commencé ma propre étude de la langue Bisu. Lors de ce premier séjour, j'ai limité mon terrain au seul village de Ban Lua - que je nommerai à partir de maintenant "Ban Doy" (le village sur la colline) ainsi que le font les Bisu -.

Mes informateurs étaient :

Tjaj Wongla : Homme - Environ 60 ans - Né à Ban Doy.

Unluan Wongla : Homme - Environ 30 ans - Né à Ban Doy.

Kong Wongla : Homme - Environ 40 ans - Né à Ban Doy.

Mun Tatyán : Homme - Environ 30 ans - Né à Ban Pha Daeng mais venu s'installer à Ban Doy après avoir épousé une femme Bisu de ce village.

Mun, l'un des rares Bisu de sa génération capables de lire et d'écrire le thaï - il avait passé 6 années dans un temple bouddhiste - s'adaptant et s'impliquant très rapidement dans mes travaux, est devenu mon informateur principal. Sa connaissance des deux dialectes, de Ban Pha Daeng et de Ban Doy, s'est avérée très précieuse lorsque j'ai commencé à faire du comparatisme à l'intérieur du Bisu.

De ce premier contact, j'ai retiré les éléments du D.E.A.⁸ que j'ai présenté à Nice en octobre 1985 sous la direction de Monsieur le Professeur Pierre Richard FERAY.

Phase 2 : En 1986, j'ai poursuivi mes travaux me rendant à nouveau en Thaïlande avec une mission du Service des Recherches du Ministère de l'Education Nationale. Approfondissant et complétant mes études à Ban Doy, j'ai, pour la première fois, visité d'autres villages: Ban Pwi Kham, Ban Pha Daeng et Ban Ta Ko où j'ai travaillé avec de nouveaux informateurs

Mes informateurs étaient:

- A Ban Doy : Mun Tatyán (déjà présenté)

- A Ban Pwi Kham : Soukham Pwi Kham - Homme - 25 ans - Natif du village

- A Ban Pha Daeng : Mae In Tatyán - Femme - Environ 60 ans - Native du village.

- A Ban Ta Ko : Uj Sum - Femme - 71 ans - Née à Ban Ta Ko.

⁸ BEAUDOUIN, Patrick (1985) *Introduction à une monographie du Bisu*

Phase 3 : En 1987 (juillet-août), à Ban Doy, avec Mun, j'ai repris l'étude de la langue (m'intéressant plus particulièrement à l'aspect morpho-syntaxique) puis j'ai poursuivi mes recherches sur les autres dialectes Bisu.

- A Ban Pwi Kham : Avec Soukham Pwi Kham (déjà présenté)

et avec Souwan Pwi Kham - Homme - 28 ans - Natif du village.

- A Ban Pha Daeng : Avec Ngeun Tatyán - Homme - 65 ans - Natif du village.

- A Ban Ta Ko : Avec Uj Deng - Femme - 75 ans

et avec Uj Keo - Femme - 65 ans (toutes deux natives de Ban Ta Ko)

Lors de ce séjour, j'ai travaillé sur la langue des Akha, un autre groupe lolo-birman, proche des Bisu et effectué des recherches sur d'autres minorités tibéto-birmanes, essayant notamment, dans des villages Shan, de trouver des informations sur les Pyen, un groupe localisé en Birmanie et dont les liens de parenté avec les Bisu sont évidents (cf. : plus loin, § 1. Situation anthropologique).

Phase 4 : En juillet-août 1988, un retour à Ban Doy m'a permis de contrôler le lexique que j'avais rédigé pendant l'année et dont j'ai déposé un exemplaire dans des universités thaïlandaises, à Bangkok - Chulalongkorn - et à Chiang Maï.

N'ayant pas retrouvé Mun, parti s'installer à Ban Pha Daeng, son village natal, j'ai travaillé avec Unluan, un de mes anciens informateurs avec qui j'ai notamment enregistré des textes en complément de ceux que m'avait proposés Mun les années précédentes.

Dans la région de Doy Pwi, au nord de Chiang Raï, j'ai séjourné dans des villages Akha, recueillant des informations complémentaires sur cette langue apparentée au Bisu et rencontrant pour la première fois une minorité Akha, les "Akhə Akha" qui se nomment eux-mêmes [gə'khɯ].

Cette minorité sur laquelle nous ne possédons actuellement que peu d'informations⁹, parle un dialecte Akha dont la proximité avec le Bisu est parfois intéressante.

⁹ Sur les Akhe Akha, voir la brève étude présentée par Inga-Lill HANSSON lors de la 21ème Conférence Internationale sur les langues Sino-Tibétaines: *Akhe Akha and Pahi Akha - two little known Burmese-Yipho languages*, University of Lund, 5-9 Oct. 1988, 26 p.

Phase 5 : (Juillet, août, septembre 1990) Ce voyage a été consacré, pour élargir mes données comparatistes, à l'étude de plusieurs langues.

- Le Phou Noy : J'ai pu, 15 ans après mon départ du Laos, retourner dans ce pays. A la sortie de Luang Prabang, près de la route qui mène à l'aéroport, le village de Ban Pha Suk (ບ້ານຟາສຸກ), anciennement Ban Phanom Noy, héberge une dizaine de foyers Phou Noy.

J'ai ainsi pu étudier cette langue avec 3 informateurs:

- Nang Tjan : Une femme de 36 ans, institutrice du village, née à Phong Saly.
- Hao : Un homme de 48 ans, agent des services météorologiques de l'aéroport de Luang Prabang, né à Phong Saly.
- Thit Tao : Un homme de 73 ans, retraité, né à Phong Saly.

En relevant les caractéristiques sociales de mes informateurs, j'ai été surpris par la réussite de leur intégration; sociale d'abord, partageant le mode de vie des Lao qui leur accordent une réelle considération; politique ensuite, occupant au sein de la jeune nation socialiste des postes à responsabilités. Certains Phou Noy se sont d'ailleurs vus confier des charges dans le gouvernement.

Les Français, quand ils étaient présents au Laos, avaient engagé des Phou Noy, en qui ils avaient une entière confiance, pour la défense des frontières du nord contre l'envahisseur chinois. Ainsi, Thit Tao, mon informateur le plus âgé, se souvenait-il d'avoir été Adjoint de Chef de section dans la 18ème compagnie française.

Il est intéressant de rapprocher l'ensemble de ces caractéristiques, exceptionnelles chez des minoritaires tibéto-birmans, du statut très particulier des Bisu en Thaïlande.

Mon étude de la langue Phou Noy a porté sur la grammaire et sur le vocabulaire, en vue de compléter le lexique élaboré par le STEDT ¹⁰.

Le Akha : Au Nord de la Thaïlande, sur la route de Doy Tung, j'ai travaillé dans un village, anciennement contrôlé par des chinois du Kuomintang, où

¹⁰ Voir à STEDT dans la bibliographie sur les langues sino-tibétaines.

se sont réfugiés des immigrants de diverses minorités. J'ai eu la chance de rencontrer, dans une maison Akha, un jeune "Akhə Akha", arrivé deux mois plus tôt pour effectuer un travail temporaire en Thaïlande.

Ce jeune homme vit en Birmanie, dans la région de Keng Tung, dans un village qu'il nomme /bandzàj dzùgù / (/dzùgù /= village) ou / bandzàj gɔkhù /, le village étant peuplé de Akhə uniquement.

Mon informateur maîtrisait donc parfaitement sa langue natale ce qui m'a permis de vérifier et de compléter les données que j'avais recueillies deux ans auparavant avec une vieille femme qui, installée depuis longtemps en Thaïlande, ne parlait plus couramment Akhə.

Cette enquête, en plus de l'intérêt quelle présente en elle même, m'a fourni de nombreux éléments utiles pour l'étude du Bisu.

Le Bisu : Avec Mun, que je n'avais pas rencontré lors de mon précédent voyage et que j'ai retrouvé à Ban Pha Daeng , j'ai repris une étude de la langue centrée essentiellement sur des problèmes morphologiques et syntaxiques.

Phase 6 : En septembre-octobre 1991, j'ai bénéficié d'une mission du CNRS pour participer à la 24ème Conférence Internationale sur les Langues Sino-Tibétaines qui s'est déroulée en Thaïlande du 5 au 9 novembre et où j'ai présenté un article intitulé " The Sentence in Bisu and the expression of Modality ".

Me trouvant à proximité de mon "terrain", j'ai pu faire un rapide voyage dans la région de Chiang Raï et me rendre à Ban Doy pour y compléter mes informations sur le Bisu. J'ai eu la surprise de découvrir que l'électricité avait été acheminée jusqu'au village depuis peu et que, déjà, des antennes de télévision avaient fleuri sur des maisons. Le coup de grâce pour une langue moribonde !

3. PARTICULARITÉS DES INFORMATEURS.

Lors de mes six séjours en Thaïlande, de 1985 à 1991, j'ai effectué mes recherches avec onze informateurs Bisu, le critère principal pour leur sélection étant la complémentarité. L'enquête sur les bases lexicales et syntaxiques a été menée dans les quatre villages Bisu.

Ban Doy = 4 informateurs.

Ban Pwi Kham = 2 informateurs.

Ban Pha Daeng = 2 informateurs.

Ban Ta Ko = 3 informateurs.

- Différences de sexes : 7 hommes et 4 femmes.
- Différences de générations : De 25 à 40 ans = 5 informateurs.
De 50 à 75 ans = 6 informateurs.

D'autres critères se sont imposés pour le choix des informateurs.

- Critères socio-culturels : Lors de ma première visite à Ban Doy, où je n'avais encore aucun contact et où j'allais être amené à résider, il m'a fallu respecter le schéma traditionnel de présentation.

Mon premier hôte et informateur a donc été Tyay Wongla, ex-chef du village et personnage respecté dans la hiérarchie des Anciens [jàmanjokhá]. J'en garde le souvenir d'une rude et riche épreuve.

Les informateurs les plus âgés manifestent moins de patience que les jeunes et superposent souvent à leur discours des tics et des manies particuliers. Ils mâchent presque continuellement du "myang" (feuilles de thé marinées) ce qui les fait abondamment saliver et introduit dans leur élocution des bruits parasites que j'avais le plus grand mal à isoler des phonèmes "authentiquement" Bisu.

D'autre part la concentration que demande le travail de l'informateur s'émousse rapidement chez les personnes âgées ce qui, en contre-partie, impose à l'enquêteur une vigilance accrue. Cependant la mémoire linguistique de tels informateurs est un véritable trésor et, plus tard, alors que je maîtrisais mieux le Bisu, je suis souvent revenu vers Tyay pour la vérification d'éléments douteux.

James A. Matisoff ¹¹ illustre avec beaucoup de talent et d'humour cette difficile quête de l'informateur idéal.

" In tribals communities, as in all societies, there is a wide range of individual variation in language-using ability. Some speakers mumble and grunt, hum and haw, and have trouble expressing themselves fluently. Others are brilliant and spicy talkers, virtuoso story-tellers, glib, witty, articulate. The grammatical and lexical resources of any language are infinite, though speakers vary tremendously in their abilities to use them creatively..."

¹¹ J.A. Matisoff " Linguistic Diversity and Language Contact" in *Highlanders of Thailand*, p.59.

DESCRIPTION ETHNOGRAPHIQUE

Le titre de ce chapitre indique bien qu'il ne faudra pas chercher ci-après une analyse théorique des comportements que j'ai pu observer et des traditions que j'ai recueillies lors de mes différents séjours dans les villages Bisu.

Il s'agit là d'une démarche ethnographique tout au plus et qui fournira, je l'espère, des informations intéressantes pour des ethnologues travaillant sur d'autres groupes tibéto-birmans.

Je présenterai, dans l'ordre:

- Le groupe Bisu à l'intérieur de la famille sino-tibétaine.
- L'implantation des Bisu en Thaïlande.
- Les quatre villages avec leurs particularités.
- Pour conclure, je tenterai de dégager une "Manière Bisu" dont l'intérêt principal est la contradiction apparente entre un désir de préservation de leur différence (sinon d'identité) et une intégration très avancée dans la communauté des "khonmuang" / khonmuang / c'est à dire les Thaï (Yuan) du Nord .

Cette "Manière Bisu" sera illustrée à l'aide de quelques rites et traditions ponctués parfois de références comparatives glanées chez les trois principaux groupes Lolo que l'on rencontre en Thaïlande :

Les Akha (ຶ້ໂ໊ "Iko" ou "E Kaw" pour les Thaï)

Les Lisu (ິ໊໊ໂ "Liso" pour les Thaï)

Les Lahu (ຸ໊໊ໂ "Museum" pour les Thaï)

1. SITUATION ANTHROPOLOGIQUE.

C'est l'étude de leur langue, apparentée au tibétain, qui a permis de classer les Bisu dans la grande famille sino-tibétaine.

J.A. MATISOFF, le premier, eut l'idée de regrouper, par comparaison lexicale, les Bisu (ainsi que les Mpi, un autre groupe numériquement faible, installé en Thaïlande) avec les Pyen de Birmanie, les Phou Noy du Laos et les Côông du Vietnam.

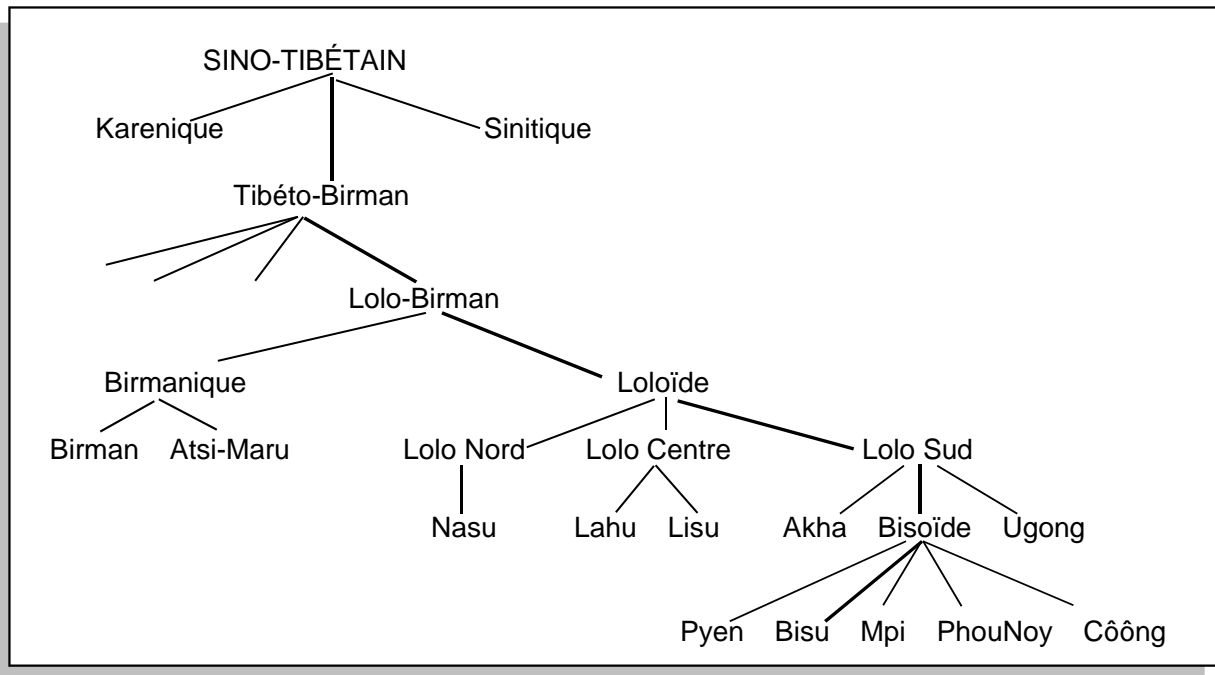
Il nomma "Bisoïde" cette ramification de la branche sud de la famille Lolo (Yi).

"... Also to be included in the Southern Loloish subfamily are two much smaller groups whose Loloish identity has only recently been discovered, the Bisu (Nishida) and the Mpi. These languages, along with Phunoy (Bradley, Ferlus) belong to a phonologically more conservative variety of Southern Loloish, wich I have called 'Bisoïd'..." ¹²

Il est certain qu'à l'intérieur de la famille Lolo, les similitudes entre les langues Bisoïdes et les langues Akhoïdes sont frappantes et c'est tout naturellement que j'ai été conduit, dans mes travaux de terrain, à m'intéresser à la langue Akha et, plus particulièrement, au dialecte Akhə.

¹² J.A. Matisoff in *The Loloish tonal split revisited*.

Du Sino-Tibétain au Bisu.



Des analyses comparatistes sur des bases lexicales ont permis de réunir, à l'intérieur de la famille Bisoïde, les cinq groupes présentés plus-haut, qui se sont installés en Asie du Sud-Est sur des territoires distincts.

- Les Pyen (ou Pyin) de Birmanie dont l'existence fut révélée au début du siècle, en 1900, par deux anthropologues anglais¹³ qui purent rédiger un lexique de 241 mots, la seule trace que nous possédions de l'existence de ce peuple.

Les Pyen vivent dans les Etats Shan, à la frontière Nord de la Thaïlande, sur un territoire en permanente insurrection. Les Shan de la Shan United Army et de la Thailand Revolutionary Army (regroupés depuis mars 1985 en Shan State Army), des Chinois de l'ex-Kuomintang de Chiang Kai Shek, les révolutionnaires du Burma Communist Party, des Wa et d'autres groupes encore, y mènent un combat sans merci, pour leur autonomie, contre le pouvoir central de Rangoon.

Ces conflits sont sous-tendus par des jeux d'alliances ou de discordes très complexes, dépendant essentiellement du contrôle de la production et du commerce de l'opium.

¹³ SCOTT, J.G. et HARDIMAN, J.P: in Gazetteer of Upper Burma and the Shan States 1 (1)

Dans cette région, les groupes les plus faibles n'ont d'autre alternative que d'émigrer vers la Thaïlande ou de se placer sous la protection des plus forts.

Les Pyen semblent avoir choisi cette dernière solution et, ne pouvant entrer en contact avec eux, lors de mes différents séjours au Nord de la Thaïlande, j'ai effectué des enquêtes (notamment à Ban Intek, l'ancien bastion de Khun Sa, l'un des principaux leaders Shan) interrogeant des Shan, qui font le va-et-vient avec la Birmanie et qui m'ont confirmé l'existence de villages Pyen, dans la région de Kentung.

J'ai même pu obtenir une localisation assez précise de certains villages, malheureusement inaccessibles.

- Au Laos, il est plus facile de rencontrer les Phou Noy, établis dans le Nord du pays, dans la province de Phongsali et dont la langue a été amplement décrite¹⁴. Lors d'un séjour au Laos, en juillet 1991, j'ai pu effectuer une enquête avec des Phou Noy installés dans la province de Luang Prabang.

- Les Côông, un autre groupe Bisoïde, vivent au Nord du Vietnam, aux frontières de la Chine et du Laos. Nous disposons, pour la présentation de cette langue, des travaux de Pierre LEFEVRE-PONTALIS, de VUONG HOANG TUYEN et de David BRADLEY et je remercie Michel FERLUS qui a bien voulu me communiquer un lexique Côông qu'il a retranscrit au Vietnam.

- En 1967, Richard DAVIS, un coopérant américain (Peace Corps Volunteer) a découvert en Thaïlande, dans la province de Nan, un village regroupant l'intégralité d'un petit groupe Bisoïde, les Mpi, considérés comme des Akha par les Thaï.

Richard DAVIS et Jimmy G. HARRIS, un phonéticien américain, firent une brève description de la langue et formèrent à la transcription phonétique un natif Mpi, Srinuan DUANGHOM, qui rédigea le dictionnaire de sa langue maternelle¹⁵.

¹⁴ Voir la bibliographie à FERLUS, Michel et ROUX, Henri et TRAN VAN CHU

¹⁵ DUANGHOM Srinuan: *An Mpi Dictionary*. Ed. Woranoot Pantupong, Bangkok, 1976.

- Les Bisu, enfin, se sont installés en Thaïlande où ils forment une communauté d'environ 400 personnes, localisées dans 4 villages (cf. ci-dessous, chapitre 3)

Il est intéressant de constater que seuls ces deux derniers groupes de Thaïlande (Mpi et Bisu) semblent avoir gardé leur endonyme originel (d'où la pertinence du choix, effectué par John MATISOFF, du terme "Bisoïde" pour nommer la famille).

Le nom des autres groupes apparaît en effet comme un emprunt, au Shan pour les Pyen, au Vietnamien pour les Côông et au Lao pour les Phou Noy.

La traduction du Lao /phunj / est sujette à plusieurs interprétations.

A) Pour certains, ce serait ຜູ້ນ້ອຍ "les petites personnes" (mais la comparaison de taille entre les tibéto-birmans et les Lao ne permet pas de justifier ce choix).

B) Pour d'autres, il s'agirait de ພູນ້ອຍ "les petites montagnes" (option plus crédible si on se réfère au classement traditionnel des ethnies au Laos, par strates d'altitude, les tibéto-birmans appartenant aux ລາວສູງ /laosuj / "les Lao des sommets (d'en haut)", classement pourtant mal adapté aux groupes Bisoïdes, qui, partout, se sont installés plus bas que les principaux groupes tibéto-birmans).

C) On m'a même proposé, au Laos, une théorie qui dérive ce nom de ປູນ້ອຍ "petits crabes" (en fait / punj /) justifiée par une première rencontre de laotiens et de Phou Noy en train de chasser des crabes de marais. Mais il s'agit là d'une légende.

Pour se désigner, les Phou Noy utilisent l'expression /gùbàjà/ "notre peuple"¹⁶.

Seuls (avec les Mpi), les Bisu (ou Misu, la variation / b / ~ / m / étant très fréquente - alors que le terme mbisu, utilisé par certains auteurs, n'a jamais été accepté par mes informateurs -) auraient conservé leur endonyme tibéto-birman, dont la première syllabe */bi/ pourrait signifier "être" ou "personne".

En Bisu, on retrouve par exemple cette présyllabe */bi/ dans /bitʰhəm/ "Thaï (du Nord)" ou pour désigner le singe "macaque" / bihnè /, c'est à dire "être rouge".

¹⁶ FERLUS, Michel (1975) *Le Phou Noy: Phonologie et Morphologie* , p.115

Cette première syllabe est, par ailleurs, à rapprocher du nom d'autres groupes d'origine tibétaine tels que les Mpi, les Miju (Miju Mishmi ou Kaman) du Nord de l'Assam ou les Mizo (Lushai).

J.A. MATISOFF¹⁷ propose une analyse similaire, attribuant cependant la connotation /+ humain / à la deuxième syllabe */ su /.

" ... The name Mpi seems to be directly cognate to the first syllable of Bisu (wich is also called Misu, according to Srinuan, p.x.). The -su is an element which recurs in the names of many Loloish languages and dialects (Lisu, Nasu, Nosu, Tosu, etc...) and undoubtely means 'people' [cf. Written Burmese (WB) su 'he'; person, a-su 'who'] ..."

(mots soulignés par l'auteur)

Bien sûr, de telles spéculations sur la signification et la parenté de ces endonymes restent fragiles et demandent à être étayées par une étude détaillée des noms des groupes composant la grande famille sino-tibétaine.

Pour l'analyse de Lisu, par exemple, plusieurs explications et traductions ont été avancées. Pour FRASER¹⁸, ce serait "People who have come down" et DESSAINT¹⁹, à partir de la décomposition en / ili / "law" et / isu / "one who runs from", propose la traduction "outlaw".

17 MATISOFF, J.A. : *Mpi and Lolo-Burmese Microlinguistics*, Communication à la 9ème Conférence Internationale sur les Langues Sino-Tibétaines, Copenhagen, 22 au 24 octobre 1976

18 FRASER, J.O.: *Handbook of the Lisu (Yawyin) language* .

19 DESSAINT, A.Y.: *Lisu Annotated Bibliography*.

2. L'ARRIVÉE ET L'INSTALLATION EN THAÏLANDE.

Si les Phou Noy ont, partiellement, gardé la mémoire de leurs migrations, ponctuées de combats avec les Ho du Yunan qu'ils racontent encore dans l'épopée de Senphôngsibun, recueillie par Michel FERLUS ²⁰, les Bisu, en revanche, n'ont plus aucune trace de l'itinéraire qui les a conduits en Thaïlande.

Toutes mes tentatives pour essayer de raviver ces souvenirs sont restées vaines. L'identification erronée des Thaï des alentours, qui en ont fait des Lua, a même agi d'une façon surprenante ; certains Bisu désiraient tellement satisfaire ma curiosité qu'ils en arrivaient à attribuer à leurs ancêtres des événements qui, après vérification, s'avérèrent provenir de l'Histoire des Lawa !!!

La confusion Bisu/Lawa est, d'une certaine façon justifiée par la surprenante intégration des Bisu dans les plaines où les Thaï ont été, dès le début de leur descente vers le bassin de la Mae Nam, en concurrence avec les Lawa, alors que les groupes tibéto-birmans d'immigration récente ont occupé les hauteurs.

Une étude très intéressante reste à faire en Thaïlande de la répartition des différents groupes (proto-indochinois, Taï ²¹, tibéto-birmans, Miao-Yao) par strates d'altitudes. En plus du facteur chronologique, le critère dominant pour cette répartition est un rapport de force, les groupes les plus forts occupant les plaines où les cultures (principalement celle du riz) sont plus productives.

Historiquement, les tibéto-birmans ont entrepris une descente progressive vers les vallées alors que, d'après les rares informations que nous possédons (antériorité supposée des villages de Ta Ko et Pha Daeng), les migrations récentes des Bisu semblent s'être effectuées en sens contraire, des plaines vers les collines.

²⁰ FERLUS, Michel , *Histoire des Phou Noy*, (non-publiée), Communication personnelle.

²¹ " Taï " est le nom générique pour l'ensemble des groupes Thaï, c'est aussi le nom par lequel les Shan se désignent.

Cette observation pourrait confirmer les théories les plus récentes qui supposent des implantations de petits groupes tibéto-birmans remontant à plusieurs siècles et peut-être même antérieures à l'arrivée des Thaï.

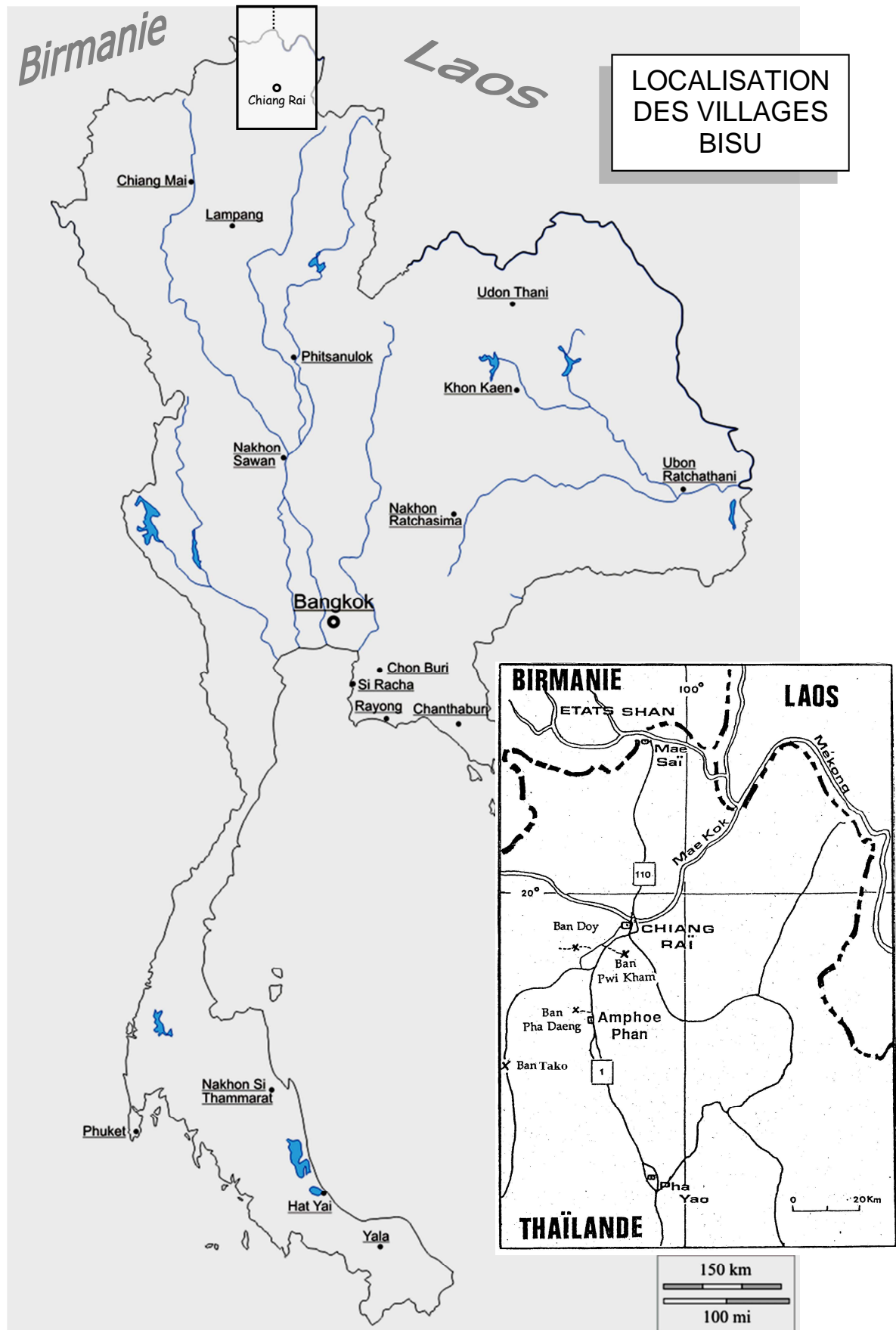
Rien cependant ne vient confirmer l'hypothèse selon laquelle des esclaves Bisu auraient accompagné des Thaï qui venus de Chine, commencèrent à s'installer en Thaïlande.

Parmi les différentes théories qui ont été avancées sur l'origine et les migrations des Bisu, la plus vraisemblable est celle qui, partant d'un seul groupe "Proto-Bisu", imagine une division (par familles ou par clans) et une séparation sur des itinéraires différents, aboutissant au Vietnam pour les Côông, au Laos pour les Phou Noy, en Birmanie pour les Pyen et en Thaïlande pour les Bisu.

Il n'est pas impossible que cette séparation se soit effectuée dans le sud de la Chine, passage obligatoire pour tous ces peuples nomades partis des hauts plateaux tibétains.

David BRADLEY²², fait état d'une information qui lui a été communiquée en 1984 par FU, un chercheur chinois qui aurait identifié des locuteurs Bisu en Chine, dans le sud du Yunnan, près de Jinghong.

²² BRADLEY, David: *Bisu Dialects*, Communication personnelle.



3. LES VILLAGES BISU.

Il y a, en Thaïlande, quatre villages peuplés de Bisu dans des proportions diverses. A l'intérieur de deux villages, Ban Doy et Ban Pwi Kham, le Bisu reste la langue de communication alors qu'elle n'est plus parlée que dans cinq foyers à Ban Pha Daeng et qu'elle est pratiquement oubliée à Ban Ta Ko.

En fait, Ban Doy est actuellement le seul village complètement Bisu car Ban Pwi Kham est séparé en deux zones regroupant des Thaï au nord et des Bisu au sud.

En Thaïlande, une localisation, pour être complète, comporte les éléments suivants :

A) บ้าน (Ban) "Village", suivi de son nom.

B) หมู่ (Moo) "Groupement", suivi d'un nombre (cette option, facultative, ne concerne que les villages appartenant à un regroupement administratif).

C) ต. (Tambon) "Sous-District".

D) จ. (Tjangwat) "District".

On trouvera ci-dessous la localisation administrative et géographique des quatre villages Bisu.

- Ban Doy.

Administrativement: Ban Lua บ้านลัวะ - Moo 14 หมู่ 14 -

T. Maekon ต. แม่กระณี - A. Muang อ. เมือง - C. Chiang Rai จ. เชียงราย

T. Nishida²³ nomme le village Ban Lua et D. Bradley utilise Huai Chomphu (ou Chumpu) d'après le nom du torrent qui coule à proximité.

J'ai préféré conserver Ban Doy, le nom Thaï par lequel les Bisu désignent normalement leur village. Ils le nomment parfois en Bisu / khòhkhòhkhòh / que l'on pourrait traduire pour "La Capitale" (Lit. "Le village principal")

Ban Doy se trouve à une quinzaine de kilomètres au sud de Chiang Rai sur une colline que grimpe sur environ trois kilomètres, à partir de Ban Hwey San Phapha (บ้านห้วยसानพลาพลา), une piste impraticable en saison des pluies.

En 1990, le village comptait 180 habitants pour 36 maisons dont une était habitée par des Thaï (l'unique commerce du village) et il y avait deux foyers mixtes Bisu/Thaï.

²³ NISHIDA, Tatsuo: *A preliminary study of the Bisu language*

- Ban Pwi Kham.

Administrativement : Ban Pwi Kham บ้านปุยคำ - Moo 14 หมู่ 14 -

T. Pa O Don Chai ต. ป่าว้อดอนชัย - A. Muang อ. เมือง

C. Chiang Rai จ. เชียงราย

C'est Doi Pwi pour D. Bradley, en référence au nom de la colline sur laquelle est situé le village.

Il faut suivre la route nationale 1 au sud de Chiang Rai, sur 13 km, jusqu'à Ban Long Khun. De ce village, une piste grimpe le Doy Pwi sur 9 km jusqu'à Ban Pwi Kham.

Le village est scindé en deux parties numériquement équilibrées, une moitié Thaï (Ban Dong) et l'autre regroupant, en 52 foyers, une communauté Bisu d'environ 200 personnes.

- Ban Pha Daeng.

Administrativement : Ban Pha Daeng บ้านผาแดง - Moo 10 หมู่ 10 -

T. Sanklang ต. สันกลาง - A. Phan อ. พาน - C. Chiang Rai จ. เชียงราย

A l'entrée de la ville de Phan, à 42 km au sud de Chiang Rai, une piste qui s'enfonce vers l'ouest à travers les rizières mène à Ban Pha Daeng, dernier village de la plaine. Sur les collines que la piste commence ensuite à grimper, sont établis quelques villages Lisu.

Dans les années 60, les Bisu qui vivaient dans cette plaine fertile ont commencé à vendre leurs rizières à des khonmuang. Plusieurs foyers Bisu ont alors émigré, certains allant s'installer à Ban Doy ou à Ban Pwi Kham, il y eut plusieurs mariages inter-communautaires et Ban Pha Daeng, qui bénéficie maintenant d'une bonne voie d'accès et de l'électricité, est devenu un village Thaï où je n'ai plus trouvé, en 1987 que 10 locuteurs Bisu.

Seuls les Bisu continuent à l'appeler Pha Daeng, le village ayant été rattaché administrativement à Ban Pha Tjo (บ้านผาจ้อ).

- Ban Ta Ko.

Administrativement: Ban Bwak Pao บ้านบวกเปา - T. Ta Ko ต. ท่าก้อ

A. Mae Swej อ. แม่สรวง - C. Chiang Rai จ. เชียงราย

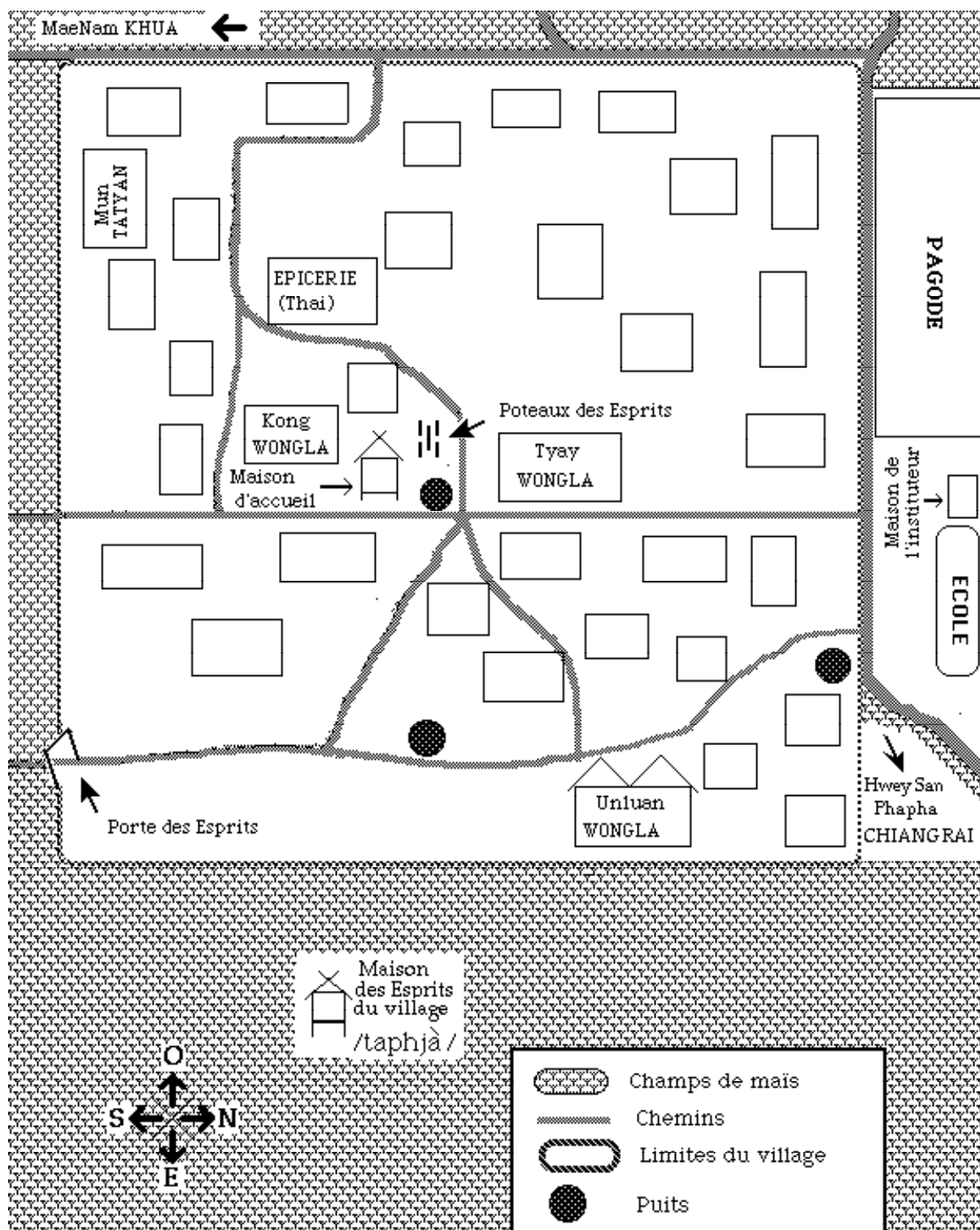
Le village est situé, à une soixantaine de kilomètres de Chiang Rai, en bordure de la route principale qui mène à Chiang Mai.

Il semblerait que ce soit, en Thaïlande, le plus ancien village Bisu qui s'est d'abord appelé Ban Pa Thon (บ้านป่าถ่อน) puis Ban Ong (บ้านโอง).

C'est, maintenant un village essentiellement Thaï de 700 habitants et, lors de mon passage, en 1988, les 8 personnes âgées, qui se présentaient encore comme des Bisu, ne parlaient pratiquement plus cette langue.

Lors de mes différents séjours, de 1985 à 1990, j'ai vainement essayé de repérer d'autres villages, au moins partiellement Bisu. Je peux maintenant affirmer qu'il n'existe, en Thaïlande que les quatre que je viens de présenter.

PLAN DE BAN DOY Hwey Chomphu



4. LA " MANIÈRE BISU ".

Si l'on fait abstraction des caractéristiques morphologiques des Bisu, qui permettront à un anthropologue de les classer dans la famille tibéto-birmane, l'originalité Bisu repose essentiellement sur la langue.

Un observateur (même thaïlandais) de passage à Ban Doy qui n'aurait pas eu l'occasion de surprendre une conversation entre villageois, croira se trouver dans un village Thaï Yuan.

La langue elle-même peut renforcer cette confusion car les principales langues tibéto-birmanes largement identifiées en Thaïlande du Nord sont le Lisu, le Akha, le Lahu (et le Karen).

De là le quiproquo (au sens premier du terme) - déjà mentionné - qui a conduit la population et l'administration thaïlandaises à considérer les Bisu comme des Lawa avec qui ils ont, en effet de nombreuses caractéristiques communes.

En contact avec les Thaï depuis près d'un millénaire, la société Lawa a subi de profonds changements.

"... Substantial numbers of Lua hills people have moved down to the lowlands in the past thirty or forty years, and many of them have also ' become Thai ' . Some old lowland Lua villages are still identifiable in the valleys of the Ping and Yuam Rivers, but these people have in general also become indistinguishable from the Northern Thai neighbours..." ²⁴

- Comme les Lawa, les Bisu se sont installés très bas, dans les vallées, au contact des Thaï qui contrôlent la culture des plaines.

- Comme les Lawa, les Bisu ont adopté le mode de vie Thaï (vêtements, architecture, nourriture, etc...) .

- Dans ces deux peuples, le contact des Thaï et la proximité des grands axes ont favorisé l'installation, dans chaque village, d'un temple bouddhiste et d'une école primaire.

Ayant accordé à tous les Bisu la citoyenneté thaïlandaise que, dans l'ensemble, les autres peuples tibéto-birmans se sont, jusque-là, vus refusée, l'administration

²⁴ KUNSTADTER, P. *Highland Populations in Northern Thailand*, in *Highlanders of Thailand*, p.29.

nationale a supplanté l'administration traditionnelle et, à Ban Doy (le dernier "vrai" village Bisu) par exemple, la hiérarchie est la même qu'à Ban Hwey San Pha Pha, le village Thaï voisin.

Le chef du village, élu par la population majeure, tient scrupuleusement à jour la chronique du village, enregistrant les naissances et les morts, les unions, les emménagements et les déménagements, les ventes et les achats de terrains, les nouvelles constructions, etc...

Convoqué régulièrement au village principal du Tambon (Sous-District), à des assemblées regroupant tous les chefs de villages, il doit rendre compte au responsable de l'administration régionale de tous les changements enregistrés.

Il peut aussi exprimer des doléances et requérir la participation de l'état pour l'aménagement du village.

Cette osmose progressive est, bien évidemment, la principale cause de transformation en villages Thaï de Ban Ta Ko, Ban Pha Daeng et Ban Pwi Kham, à des degrés différents.

Les patronymes dans la société Bisu

Les mariages intra-ethniques ayant, jusqu'à présent, prévalu à l'intérieur de cette micro-société, les foyers Bisu de trois villages se partagent une dizaine de patronymes seulement (à Ban Ta Ko, les quelques personnes âgées qui se présentent encore comme Bisu ont été intégrées dans des familles Thaï dont elles ont adopté le patronyme. On les désigne par les termes de parenté traditionnellement employés par les Thaï du Nord / ui / " grand-mère " ou / lung / " oncle ").

Ces patronymes, imposés par l'administration pour établir un état-civil, ont été créés sur des bases morphologiques de la langue Thaï (cf : plus loin, 'Wongla' à Ban Doy).

Dans chaque village, un patronyme domine, recouvrant parfois la quasi-totalité des foyers.

-A Ban Pha Daeng, à côté de " Tatyan", le patronyme dominant, on rencontre aussi:

" Tikham ", " Kasoj ", " Ka Ngen ", " Pa Kjang " et " Na Luangsi ".

- A Ban Pwi Kham, tous les Bisu portent le nom du village : " Pwi Kham ".
- A Ban Doy, enfin, à part 6 foyers se partageant les patronymes ci-dessus, les habitants s'appellent " Wongla ".

Le terme " Wongla " résulte de la composition de 2 mots Thaï.
Wong (Thaï : วง / วง / " le cercle ") + la (forme réduite de " Lua ").
Ce patronyme désigne donc " le cercle (famille ou village) des Lua ".

Le paradoxe Bisu.

Les montagnards tibéto-birmans et Miao-Yao ont terminé leur migration en Thaïlande, après avoir franchi les chaînes de montagnes qui servent de frontière entre la Chine, le Laos et la Birmanie.

" ... The Tibeto-Burman speaking groups (Lahu, Lisu, Akha, etc..) are relatively recent arrivals, drifting across the border from Burma in small numbers, beginning in the early decades of the twentieth century..." 25

Ces peuples, abandonnant leur mode de vie nomade, ont en commun une attraction vers le sud pour se fixer dans les plaines. De nombreux villages de "Chao Khao" se sont entièrement reconstruits plus bas ou se sont divisés, le plus récent s'installant à une altitude inférieure.

Les deux villages résultant de cette division ont gardé le même nom auquel on a accolé l'adjectif (ใหม่ / maj / "nouveau") pour le village de plaine alors que celui d'en haut est devenu (เก่า / kao / "vieux, ancien").

En revanche, il est surprenant de constater que les Bisu ont adopté le chemin inverse dans leurs flux migratoires.

Ban Ta Ko, village de plaine, est à la fois, le plus ancien et le plus au sud des quatre villages Bisu alors que Ban Doy s'est construit beaucoup plus récemment sur une colline à une vingtaine de kilomètres seulement de Chiang Rai.

²⁵ KUNSTADTER, P. *Highland Populations in Northern Thailand*, in *Highlanders of Thailand*, p.28.

Peut-être explicable par des événements historiques qu'ils n'ont pas gardés en mémoire, ce déplacement paradoxal aura permis aux Bisu de conserver leur langue et quelques coutumes.

Les peuples de tradition orale enregistrent normalement leur Histoire dans des récits transmis des génération en génération.

Ceux qui détiennent ce savoir doivent le transmettre et la chaîne ne doit jamais être interrompue. Avec l'extinction de cette mémoire, c'est l'identité même d'un peuple qui est menacée. C'est la preuve qu'une mutation irréversible est engagée et que, très bientôt, le groupe devra disparaître, cette désintégration correspondant généralement à son intégration à l'intérieur du groupe dominant.

Pour conserver leur mémoire collective, les peuples de tradition orale ont élaboré, en y mêlant le réel et le merveilleux, des épopées qui se sont modifiées dans le temps, chaque génération les réactualisant.

Chez les Bisu, de tels récits n'existent plus, si toutefois ils ont jamais existé. Il n'est pourtant pas possible de parler d'anonymat dans la mesure où des individus se disent encore Bisu et s'identifient mutuellement à l'exclusion des non-Bisu, grâce au dernier vestige de leur patrimoine commun: la langue.

Aucun peuple cependant ne peut se passer d'une Histoire, alors, les Bisu ont adopté celle des Lawa.

Les rares informations, souvent contradictoires, que les Bisu m'ont apportées sur leur passé, relogeaient leurs ancêtres dans la région de Lamphun, très loin des villages actuels. On m'a parlé d'un ancien royaume Bisu en Thaïlande, sans me donner de dates, de grands chefs de guerre dont les noms se sont perdus, de la lutte contre l'envahisseur Thaï, à la fin du premier millénaire, puis d'alliances dans les guerres qui opposèrent les différents royaumes du nord avant qu'ils soient réunis par la création du Lanna.

Ces événements se retrouvent effectivement dans l'Histoire de la Thaïlande. Dans les documents ²⁶ très anciens qui relatent l'arrivée des Thaï et la naissance du royaume, à côté des deux principaux belligérants, les Thaï et les Mon, apparaissent les premiers occupants de cette région. Il s'agit des Lawa. Des Bisu, en revanche, on ne trouve aucune trace.

Lucien M. HANKS²⁷ fait un résumé de cette période en introduction à une étude sur les Yuan (les Thaï du Nord).

"... About A.D. 1000, northern Thailand contained one great city, on the site of Lamphun, called Haripunjaya. Its inhabitants were not Tai but Mon, a people concentrated today in southern Burma..."

... The Tai populations was then thin, scattered mainly along the Mekong River valley, notably in Chiang Saen. They seem to have come from remote valleys in the region of southern China. The predominant group in northern Thailand were the Lua (Lawa), an agricultural and hunting people, whose chiefs lived with their followers in many valleys throughout northern Thailand. Some of their descendants still occupy villages in Chiang Mai and Mae Hong Son Provinces..."

L'identité actuelle du peuple Bisu résulte de la synthèse des croyances et des comportements qu'ils ont empruntés aux populations des plaines (Thaï et Lawa) avec les traditions qu'ils ont importées depuis le Tibet et qui ont permis de maintenir l'unité du groupe tout au long de sa migration.

Les Bisu ont bien voulu me confier quelques-unes des, très rares, traditions de leurs origines qu'ils suivent encore et que j'ai retranscrites. J'en présente certaines à la fin de ce volume.

²⁶ *Chronique de Lamphun* (1930), traduite par Camille NOTTON, *Annales du Siam*, Vol. II, Paris, Charles-Lavauzelle.

Chronique de Chiengmai (1932), idem, *Annales du Siam*, Vol. III.

²⁷ HANKS, L.M. *The Yuan or Northern Thai* in *Highlanders of Thailand*, p.102.

Le lignage des Bisu. (voir Texte III)

Nous avons vu précédemment que, pour faciliter leur intégration nationale, les Bisu ont reçu de l'administration des patronymes correspondant à leur village d'origine. Dans une nouvelle famille résultant d'un mariage, tout le monde porte automatiquement le nom du père, ou plutôt, le nom correspondant au village du père car la coutume veut que la femme aille s'installer dans sa belle famille.

C'est pourquoi, à trois exceptions près, toutes les familles de Ban Doy s'appellent "Wongla".

Ainsi, les Bisu ne se mariant que rarement à l'extérieur du groupe, les risques de cognation sont réels, la consanguinité directe ne pouvant être évitée.

A la naissance, chaque Bisu (homme ou femme) s'inscrit alors dans un lignage en recevant le même nom d'animal / ʔŋtjə / que porte son père et qu'il gardera toujours, étant bien entendu que le mariage entre deux individus de même lignage est interdit.

La communauté Bisu se ramifie en quatre lignages : Tigre - Hibou - Loutre et Senkhantha (nom que je n'ai pu traduire car les Bisu eux-mêmes ne savent plus à quoi il correspond). Il existe aussi deux lignages "maudits" : Chien et Porc, attribués à la descendance résultant d'une union à l'intérieur d'un même lignage.

Des systèmes similaires existent dans d'autres groupes tibéto-birmans.

La société Lisu est structurée en un système de 6 clans patrilineaires se partageant des noms de plantes et d'animaux alors que chez les Akha, qui s'entraînent à réciter une généalogie pouvant comporter une soixantaine de noms, les deux jeunes gens qui désirent se marier doivent remonter jusqu'à 7 générations au moins sans rencontrer d'ancêtre commun.

La construction traditionnelle du village. (voir Texte IV)

A Ban Pwi Kham et même à Ban Doy, l'habitat Bisu reproduit le modèle Thaï. Les maisons en bois, sur des pilotis d'environ 1m50, disposent en façade d'une véranda couverte où sont reçus les invités. Elles comportent une ou deux chambres, rarement plus, auxquelles seuls les membres de la famille ont accès. Sur l'arrière, une simple terrasse fait office de cuisine.

Devant chaque maison on trouve un petit jardin, territoire réservé de trois ou quatre poulets ainsi qu'un enclos couvert où le buffle est abrité pendant la nuit.

A Ban Doy, pour s'approvisionner en eau, les Bisu se retrouvaient autour de trois puits qui ont perdu leur animation, il y a environ deux ans, avec l'installation de canalisations qui acheminent maintenant l'eau jusqu'à la plupart des maisons.

La ligne électrique dont je pouvais, à chacune de mes visites annuelles, noter la progression à flanc de colline, a finalement atteint le village et alimente pratiquement tous les foyers.

Cette description conviendrait tout aussi bien pour un village de paysans Thaï du nord.

Lors de mes premiers séjours à Ban Doy, en me promenant dans le village, je n'ai découvert aucun indice particulier, aucune preuve visible permettant d'affirmer que le village avait été construit par un peuple dont les origines se situaient à des milliers de kilomètres, sur les hauts plateaux du Tibet.

De l'organisation sociale de leurs ancêtres tibétains mais aussi des modifications qu'elle avait subies au contact des populations du sud-ouest de la Chine, d'une quelconque influence birmane enfin, aucune trace ne subsistait.

Je m'étais fait raconter par les Bisu certaines traditions concernant le mariage et leurs morts qu'ils enterraient mais ces traditions avaient été abandonnées, la forêt avait recouvert le cimetière / *lepum* / et, lorsqu'un Bisu mourait, le wat (temple Bouddhiste) du village s'occupait de la crémation.

Lors de mon 3ème séjour, Mun, comparant et vérifiant les témoignages, se chargea d'interroger les Anciens sur les rituels et les règles qu'imposaient aux Bisu la construction d'un village.

Dans le récit qu'il me rapporta, il était question d'une clôture qui ceinturait le village et des portes du village / *sumalakən* /.

Le modèle qu'il me proposait était, en fait, très proche de celui que les Akha appliquent lorsqu'ils construisent un village, disposant les maisons de part et d'autre d'un chemin.

Aux deux extrémités du village, les Akha dressent une porte ou plutôt le cadre d'une porte qui enjambe le chemin. Ce sont les "portes des esprits" que seuls peuvent franchir les humains bien intentionnés et qui interdisent l'accès du village aux mauvais esprits. Les deux portes, faites avec des troncs d'arbre, doivent être détruites et reconstruites chaque année.

Chez les Bisu, à chacun des quatre angles du village, une porte, faite de bambous liés était érigée, faisant pareillement office d'obstacle aux esprits malins.

On retrouve donc, chez les Bisu et les Akha la même conception d'un monde où les humains, lorsqu'ils s'installent en communauté, doivent se protéger d'une nature hostile, peuplée d'esprits malfaisants, en matérialisant les frontières de leur territoire par des constructions très semblables .

Informé de leur existence à Ban Doy, j'ai demandé à voir ces portes des esprits. Kong, le Bisu qui m'y conduisit, m'expliqua que personne ne m'en avait parlé jusque-là car elles étaient abandonnées mais j'ai pourtant remarqué que des offrandes avaient été déposées récemment.

Par la suite, j'ai pu facilement voir les vestiges des / *səp inthakhin* /, les poteaux des esprits qui matérialisent le centre du village. On retrouve ces mêmes poteaux dans les anciens villages Thaï du nord. (voir Texte V).

Lorsque je me suis fait raconter les sacrifices qui accompagnent les événements essentiels de l'année (voir Texte VI), j'ai découvert les autels où ils sont pratiqués.

Jusque-là, sans vraiment les cacher, mes observateurs ne me présentaient pas ces différentes marques de leurs origines. Quand j'y ai eu accès, j'ai remarqué, chez les Bisu qui m'accompagnaient, un comportement ambigu. Inquiets du jugement de "l'étranger", de la condescendance ou même du mépris que leurs croyances ancestrales risquaient de susciter, ils m'expliquaient en même temps le comportement que je devais adopter pour ne pas perturber leurs relations avec la Nature.

Identité ou différence ?

En Thaïlande (surtout dans le nord), les minoritaires tibéto-birmans ou Mia-Yao ont été relégués au plus bas de la hiérarchie sociale. Pour traduire l'expression "Chao Khao", les termes, anglais : "hill tribes" ou français : "tribus montagnardes" utilisés dans la majorité des ouvrages ont une connotation péjorative.

Il existe un deuxième niveau de hiérarchie, appliqué par les Thaï à l'ensemble des minoritaires ou permettant aux différents groupes de se distinguer les uns des autres. Cette hiérarchie correspond à peu près à une occupation par strates des montagnes où les groupes s'installent.

Les groupes les plus puissants, présentant une forte cohésion sociale et les meilleures facultés d'adaptation ou d'échanges, occupent le pied de la montagne. C'est le cas Karen, dont le taux de christianisation élevé est révélateur.

Les Akha, au contraire, dans l'ensemble mal considérés et qui refusent souvent d'être intégrés, se sont établis sur les sommets.

A côté de ces groupes, facilement identifiables et dont les grandes vagues d'immigration en Thaïlande sont récentes, on trouve, réunis dans la famille Mon-Khmer, les plus anciens occupants de la région dont les Lawa sont les plus connus, ainsi que de très petits groupes.

Ne pouvant pas, en général, conserver intacte leur identité, ces derniers coexistent avec des groupes plus puissants ou parfois, comme les Bisu, gardent une relative indépendance en changeant d'identité.

En acceptant d'être confondus avec les Lawa, les Bisu ont trouvé l'occasion, comme nous l'avons vu, de retrouver un passé, mais ils ont surtout pu se démarquer des Chao Khao en général et plus précisément de leurs cousins Akha.

Il n'y a donc pas de réelle recherche d'une identité chez les Bisu mais plutôt un souci de différences.

Confrontée à une forte immigration dans les provinces du nord, la Thaïlande multiplie les expériences, pour stabiliser les villages de ses Chao Khao, nomades par tradition, pour les intégrer dans l'économie nationale en éradiquant la culture du pavot.

Pour aider à résoudre les multiples problèmes que pose cette immigration, problèmes souvent renforcés par le manque de compréhension, la société Bisu constitue un modèle des plus intéressants. On peut, bien sûr, regretter la disparition d'une culture et d'une langue déjà bien entamées par les emprunts, cependant, l'harmonie d'un village comme Ban Doy reste la meilleure preuve d'une intégration réussie.

Phonétique
et
Phonologie
du Bisu

1. LA SYLLABE

La syllabe minimale en Bisu a la structure suivante

Syllabe = Consonne + Voyelle + Ton

Exemple: [pà] " porter sur l'épaule "

Les différentes structures syllabiques :

Syllabe ouverte :

- S1 : C + V + T Ex : [pà] " porter sur l'épaule "

Ou, pour C = Ø Ex : [`ì] " insulter " (Note : Pour information sur l'initiale Ø, voir plus loin "La glottalisation" en 2.1.1. Les consonnes occlusives.)

- S2 : C + C + V + T Ex : [plé] " clair "

Syllabe fermée :

- S3 : C + V + T + C Ex : [pòk̚] " couvrir "

- S4 : C + C + V + T + C Ex : [plàk̚] " fendre "

La structure de la syllabe théorique est donc : C + (C) + V + T + (C)

Note : Pour l'initiale de syllabe C + C voir "2.3. Les groupes consonantiques"

Les éléments constitutifs de la syllabe sont :

Les consonnes, les voyelles et les tons.

2. LES CONSONNES

A l'initiale de syllabe, on trouve les 37 consonnes du Bisu et les groupes consonantiques.

En position finale de syllabe, on trouve les 7 consonnes ci-dessous :

/ p // t // k // m // n // ŋ // j //

TABLEAU DES CONSONNES

			Labiales	N°	Dentales	N°	Palatales	N°	Vélaires	N°	Glottales	N°
OCCLUSIVES	Sourdes	-Aspirées	p	1	t	5	-		k	8		
		+Aspirées	ph	2	th	6	-		kh	9		
		Palatalisées	pj	3	tj	7	-		kj	10		
		+Aspirées Palatalisées	phj	4	-		-		khj	11		
	Sonores		b	12	d	14	-		g	15		
		Palatalisées	bj	13	-		-					
FRICATIVES	Sourdes		f	16	s	17	ʃ	19			h	20
		Palatalisées	-		sj	18	-				hj	21
	Sonores		v	24	-		j	22	w	23		
AFFRIQUÉES	Sourdes	-Aspirées	-		ts	25	-					
		Sourdes	-		tsh	26	tʃh	27				
		+Aspirées	-									
LATÉRALES	Sourdes		-		hl	28	-					
	Sonores		-		l	29	-					
NASALES	Sourdes		hm	30	hn	32	hɲ	34	hŋ	36		
	Sonores		m	31	n	33	ɲ	35	ŋ	37		

Note: Les chiffres inscrits dans les colonnes (N°) correspondent au classement qui a été retenu pour la partie "Bisu - Français" du Dictionnaire.

2.1. Les consonnes initiales.

Dans cette position, les traits en opposition sont:

- Occlusif vs Fricatif vs Affriqu  vs Latéral vs Nasal.
- Sourd vs Sonore.
- Non-aspiré vs Aspiré.
- Non-palatalisé vs Palatalis .

2.1.1. Les consonnes occlusives : Six séries.

Série 1 : Quatre sourdes : / p // t // k // ʔ /

Elles se réalisent phonétiquement : [p] [t] [k] [ʔ] en initiale de syllabe et [p̚] [t̚] [k̚] - sans explosion - en finale de syllabe.²⁸

- La glottale [ʔ]

Au sujet de la glottale [ʔ], Nishida²⁹  crit :

"A voiceless unaspirated stop also occurs in the glottis . [ʔ] has only weak explosion, and this is observed distinctly when the syllable is uttered with a tense vowel on the mid level tone . In a syllable wich has a tone other than the mid level tone, the vowel is apt to be uttered when [ʔ] is in the initial position of the syllable.

Et il propose comme exemples :

[ʔaŋ 33 tu : 21] " head" - [ʔuŋ 55 ŋɛ : 55] " to cry"
[ʔuɰ : 55 ŋɛ : 55] " to laugh" - [ʔɛŋ 11] " excrements"

Il s'avère, d'après mes enquêtes (  partir de 1985) que l'opposition entre : / ʔ + Vowelle / et / à + Vowelle / n'est plus pertinente, pour des mon mes indépendants . La glottale [ʔ] est en fait (voir ci-dessous 2.1.1.1 et 2.1.1.2.) une marque de frontière morpho-syntaxique.

J'ai donc retranscrit les exemples proposés plus haut sans consonne initiale :

[aŋt ] "tête" - [ ŋ] "pleurer" - [uŋ] "rire" - [ ŋ] "excréments"

²⁸ Cette précision apportée, et par souci d'économie typographique, nous ne marquerons plus, par la suite, le caractère implosif [ʔ̚] de ces consonnes finales.

²⁹ NISHIDA, Tatsuo: *A preliminary study of the Bisu language* , p.61

2.1.1.1. / ʔ / Frontière morphologique.

- A l'initiale de mot, l'occlusive glottale n'apparaît pas.

Ex: [uhlà] "lune"

- A l'intérieur d'un mot décomposable morphologiquement, à l'initiale de syllabe (correspondant à un morphème), après voyelle ou après consonne, on trouve :
/ ʔ + Voyelle /.

Après consonne : "oeuf" [aŋʔu] (décomposable en 2 morphèmes)

*[aŋ] (Présyllable permettant la création de noms ou d'adjectifs)

(cf : "La grammaire du Bisu" § 1.1.1. La préfixation grammaticale.)

*[u] "oeuf" (Ayant ici le statut de Radical)

Après voyelle : "pondre" [aŋʔuʔú] (décomposable en 3 morphèmes)

*[aŋ] et *[u] (Voir ci-dessus) + *[u (ŋɛ)] (Ce procédé de répétition du Radical nominal étant fréquemment utilisé en Bisu pour la création de verbes).

(cf : "La grammaire du Bisu" § 1.2. La reduplication.)

Note : Pour l'apparition d'un ton haut sur la dernière syllabe, voir § 5 "Les tons".

2.1.1.2. / ʔ / Frontière syntaxique.

La consonne glottale joue d'autre part un rôle démarcatif en syntaxe apparaissant à l'initiale de mot comme frontière de groupes syntaxiques et n'apparaissant pas à l'intérieur d'un groupe syntaxique.

Afin de vérifier cette théorie, j'ai traité, à l'aide d'un logiciel informatique d'analyse en sonogrammes, quelques séquences enregistrées soigneusement avec des informateurs Bisu.

Pour illustrer cette étude, j'ai choisi, comme exemple, deux phrases dans lesquelles on trouve, en contraste, deux fois la voyelle / a /.

- A la finale d'un mot / ga / et à l'initiale du mot suivant / améŋ /.

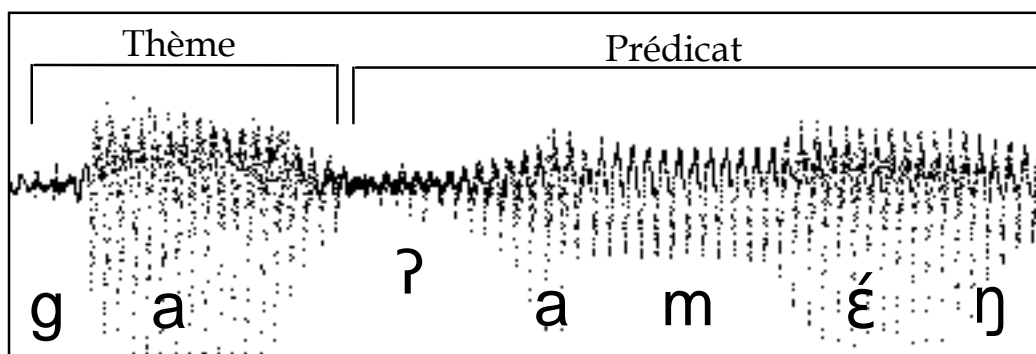
Les deux sonogrammes ne montrent que la partie de la chaîne qui nous intéresse, c'est à dire les deux mots / ga / et / amέη / se suivant.

- Premier exemple (Phrase A) : [gaʔamέηmanʃtshuε] " J'attrape le chat "

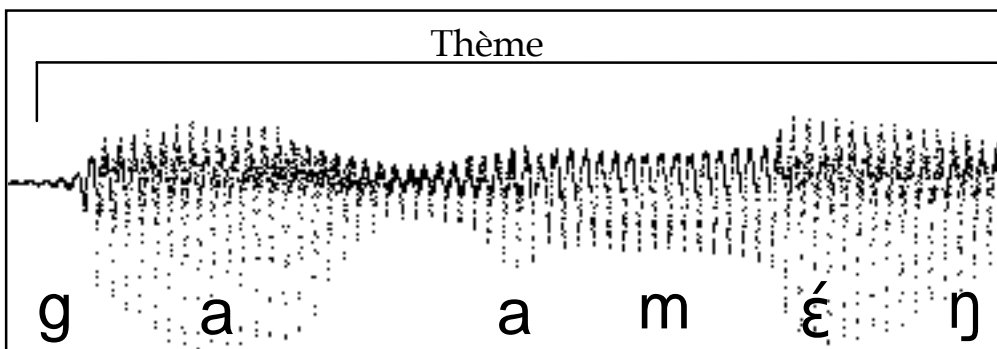
[ga] "je", est ici le Thème et [ʔamέη] "chat" est le premier mot du Prédicat.

- Deuxième exemple (Phrase B) : [ga amέηman ɬotám tshuε] " Mon chat attrape une souris " où [ga amέηman] "mon chat" est le Thème.

A) "J'attrape le chat" / gaʔamέη . . . (manʃtshuε) /



B) "Mon chat attrape une souris" / ga amέη . . . (man ɬotám tshuε) /



Pour un même environnement phonétique, on distingue très bien, dans les deux exemples ci-dessus,

En (A), on peut lire l'articulation de [ʔ] (vibrations serrées caractéristiques de l'occlusion glottale) comme frontière entre Thème et Prédicat.

En (B) à l'intérieur d'un groupe syntaxique (ici, le Thème), la transition entre les deux [a] se fait sans occlusion.

En résumé, pour la série des occlusives sourdes, je propose 4 phonèmes:

- / p / se réalisant [p] à l'initiale et [p̣] à la finale.
- / t / se réalisant [t] à l'initiale et [ṭ] à la finale.
- / k / se réalisant [k] à l'initiale et [ḳ] à la finale.
- / ʔ / se réalisant [ʔ] à l'initiale de morphème et de groupe syntaxique.
et se réalisant [Ø] dans les autres cas.

Série 2 : Trois sourdes, aspirées : / ph / / th / / kh / qui se réalisent phonétiquement [ph] [th] [kh] .

Série 3 : Deux sourdes, palatalisées : / pj / et / kj / qui se réalisent phonétiquement [pj] et [kj] .

En synchronie, cette série est complétée par [tj] provenant d'un ancien / tʃ /. (voir plus loin : 2.1.3. "Les consonnes affriquées")

Série 4 : Deux sourdes, aspirées, palatalisées : / phj / / khj / qui se réalisent phonétiquement [phj] [khj] .

Ces phonèmes ont une occurrence très faible. Pour un total de 1500 mots, j'ai rencontré [phj] trois fois et [khj] quatre fois (dont un emprunt).

Série 5 : Trois sonores : / b / , / d / et / g /

- / d / et / g / se réalisent [d] et [g]
- / b / qui se réalise normalement [b] accepte la variante [m] à l'initiale de mot, devant / i / , / a / et / u / .

Ex : "Bisu" / bisù / ~ / misù / - "macaque" / bihné / ~ / mihné /

"herbe" / bükà / ~ / mùkà / - "concombre" / bahòj / ~ / mahòj /

A l'intérieur de mot, à l'initiale de syllabe, la variation est interdite.

Ex : "éléphant" / hjaba / mais * / hjama / .

Un mot tel que "trompe d'éléphant" / hjababanù / ~ / hjabamanù / doit donc être analysé comme un mot composé de 2 monèmes indépendants.

/ hjaba / "éléphant" + * / banù / ~ * / manù / "trompe"

Notes :

- La variation n'est cependant pas possible quand la syllabe initiale de mot est fermée. Ex : "encocher" / bak / mais */ mak /.
- Un relâchement des contraintes de variations est actuellement observable. Ainsi, pour le mot "femme" par exemple, une minorité des locuteurs Bisu articule /kàmàjà/ pour /kàbàjà/.
- Dans son étude du Phou Noy, Michel FERLUS³⁰ écrit, au sujet de la modification de / m / en / b /, dans des emprunts au Lao :

"Signalons pour expliquer ces correspondances, qu'en Phou Noy /b/ provient d'un ancien /m/ ...

Ex : "tamarin" Lao *mak kham* (ໝາກຂາມ) et P.N. / bǎkhán /

- Pour ce qui concerne le Bisu, David BRADLEY³¹ nous dit :

"... in Huai Chumpu there is a variation between prenasalized and nonprenasalized stops, with the former commoner in slow or careful speech. Thus, for example, the name of this group is /Misu/ in Phadeɛɛŋ , /Bisu/ in Doi Pui and Takɔ , and [mBisu] or [Bisu] in Huai Chumpu."

(Rappelons que : Doi Pui = Pwi Kham et Huai Chumpu = Ban Doy)

Je n'ai, personnellement, jamais entendu cette réalisation phonétique [mb] et, pour l'exemple proposé, mes informateurs, s'ils acceptaient spontanément la variation [misù] et [bisù], refusaient [mbisù].

L'analyse d'un lexème composé tel que / ʔɲlɔpmbaŋ / "parties génitales" montre l'apparition d'un phonème de jonction, mais il s'agit là d'un processus phonologique et ce lexème sera retranscrit phonétiquement [ʔɲlɔp^ɲmbaŋ].

(Voir plus loin § 6 "Phonème de jonction")

Série 6 : Une sonore, palatalisée : / bj / qui se réalise phonétiquement [bj]

³⁰ FERLUS Michel, *Le Phou Noy: Phonologie et Morphologie*, p.127

³¹ BRADLEY, David *Identity, dialect and sound change in mBisu and ᵿᵿᵿᵿ* , p.8

En conclusion de cette présentation des consonnes occlusives, on peut donc distinguer :

- Trois ordres : Labial, dental et vélaire.

- Trois corrélations complètes :

- sonore vs + sonore / p // t // k / vs / b // d // g /

- aspirées vs + aspirées / p // t // k / vs / ph // th // kh /

- palatalisées vs + palatalisées / p // t // k / vs / pj // tj // kj /

- Une corrélation incomplète :

+ aspirées	} vs	{	+ aspirées	/ ph // th // kh / vs / phj // khj /
- palatalisées			+ palatalisées	

2.1.2. Les consonnes fricatives : Trois séries.

Série 1 : Quatre sourdes : / f / - / s / - / ʃ / - / h /

/ f / se réalise phonétiquement [f]. Ce n'est en fait pas un phonème Bisu car on ne le trouve que dans des mots empruntés au Thaï.

Ex : "paille" [fəŋ] (Thaï) [fa:ŋ] ฟาง

Ex : "café" [káfɛ:] (Thaï) [kafɛ:] กาแฟ

/ s / se réalise phonétiquement [s].

/ ʃ / a deux réalisations phonétiques.

- [ʃ] devant les voyelles antérieures [i] [ɛ]

Ex : "mourir" [ʃí] "pou" [ʃɛn]

et [ʃ] devant les voyelles centrales et postérieures [ʊ] [ə] [a] [ɔ] [u]

Ex : "propre" [aŋʃəŋʔaŋʃáŋ] - "jaune" [aŋʃɔ́]

"gendre" [aŋʃɔ́ŋ] - "éteindre" [ɛ̀]

Note : [ʃ] est ici la variante palatalisée de [ʃ] avec une réalisation phonétique proche du [ʃ] de l'allemand *ich* [iç] "je"

/ h / est une légère expiration [h] précédant la voyelle.

Série 2 : Deux sourdes, palatalisées : / sj / / hj /

/ sj / se réalise phonétiquement [sj] Je n'ai trouvé qu'un exemple :

"Extraire un métal" [sjùtɔŋ]

/ hj / se réalise phonétiquement [hj]

En conclusion de cette présentation des consonnes fricatives sourdes, ayant éliminé / f /, emprunté au Thaï, la corrélation /- palatalisé / vs /+ palatalisé / se retrouve équilibrée si on considère que / ɕ / = / ʃj /. On a, dès lors :

- palatalisées : / s / - / ʃ / - / h /

+ palatalisées : / sj / - / ʃj / - / hj /

Série 3 : Deux sonores : / w / - / j /

/ w / a deux réalisations phonétiques : [w] et [v]

Nihida³² propose la distribution suivante : [w] devant [a] et [v] devant les autres voyelles.

" The distribution of the [w] and [v] shows that they complement each other. [w] occurs in front of [a] ; [v] occurs before all other vowels...."

Et il propose les exemples suivants :

(1) [wa : 21] "pig" (2) [vɰ̃ : 33] "chisel" (3) [wɰ̃ : 55 ɲɛ : 33] "to buy"

(4) [ʔɔ̃ : 11 wam 55] "bear" (5) [ɰ̃ɰ̃ 33 vɛ.33] "flower"

(6) [vj̃ 33 lɰ̃ : 33 ɲɛ : 33] "to abandon"

J'ai, pour ces exemples recueilli moi-même les mots suivants :

(1) "porc" [wà] - (2) "ciseau" (pas d'équivalent) mais "bèche" [wə]

(3) "acheter" [wú] - (4) "ours" [awám] ~ [uwám]

(5) "fleur" [vɛjà] / (Pha Deng) [vɛlà] / (Ta Ko) [watjà] et pour le verbe "fleurir" [vɛjàvɛ] ~ [vɛjàʔɰ̃wɛ]

N'ayant, lors de mes enquêtes, relevé qu'une seule occurrence de [v] dans la syllabe [vɛ] "fleur" et "chou fleur" [kàlámvɛ] et [vɛ] ou [wɛ] pour "fleurir", je proposerai la distribution suivante :

[v] devant [ɛ] avec la variante libre [w] après [ɰ̃] et [w] devant les autres voyelles.

³² NISHIDA, Tatsuo (1973), p.62

Une telle règle est peut-être "ad hoc" car je ne dispose pas d'éléments suffisants pour l'étayer. Une réponse beaucoup plus satisfaisante pourra être apportée par des travaux de comparatisme sur les langues Bisoïdes.

Nous nous contenterons, pour l'instant, de considérer [v], comme une variante de [w].

2.1.3. Les consonnes affriquées : 2 séries en corrélation.

Série 1 : Deux sourdes : / ts // tʃ /

/ ts / se réalise phonétiquement [ts] devant toutes les voyelles sauf devant / ɔ / où l'on trouve, en variante libre, / ts / et / s /

Ex : "forêt" [tsòŋkòŋ] ~ [sòŋkòŋ] - "dent" [tsòphè] ~ [sòphè]

/ tʃ / se réalise phonétiquement [tʃ] (voir plus loin l'analyse comparative des dialectes de Ban Doy et de Ban Pwi Kham).

Série 2 : Deux sourdes, aspirées : / tsh // tʃh /

/ tsh / et / tʃh / se réalisent phonétiquement [tsh] et [tʃh] devant toutes les voyelles.

2.1.4. Les consonnes latérales : 2 séries en corrélation.

Série 1 : Une consonne sourde : / hl / qui se réalise [hl]

Série 2 : Une consonne sonore : / l / qui se réalise [l]

2.1.5. Les consonnes nasales : 2 séries en corrélation.

Série 1 : Quatre sourdes : / hm / - / hn / - / hɲ / et / hŋ / qui se réalisent respectivement [hm] - [hn] - [hɲ] et [hŋ]

Série 2 : Quatre sonores : / m / - / n / - / ɲ / et / ŋ / qui se réalisent respectivement [m] - [n] - [ɲ] et [ŋ]

2.2. Les consonnes finales.

A la finale de syllabe, on trouve:

- Trois consonnes occlusives. / p / - / t / - / k / avec les réalisations [p^ʰ] [t^ʰ] [k^ʰ]
- Trois consonnes nasales. / m / - / n / - / ŋ /
- Une consonne fricative. / j /

2.2.1. Les rimes.

J'ai relevé dans le vocabulaire, des exemples pour chaque combinaison :

Voyelle (+ 3 tons) + Consonne

Je ne propose pas d'exemples pour / Voyelle + Ton + ŋ / car, la Particule Aspective de l'Actuel / ŋɛ / se réduit, dans le discours relâché, en / ŋ / et peut théoriquement affecter toutes les voyelles.

/ i + Cs /

/ -ip / "écraser" / nip /

/ -it / "pousse de bambou" / hahmít / - "déchirer" / tʃhit / - "peler" / tshít /

/ -ik / "aisselle" / kòkílik / ou / kòkili /

/ -im / "plonger" / tùtjimtjím /

/ -in / "à l'envers" / mòngpin /

/ ɛ + Cs /

/ -ɛp / "chuchoter" / sɛp / - "lierre" / pakhèp /

/ -ɛt / "turbulent" / aŋkhét / - "sein" / lɔŋpɛt / - "casser" / phèt /

/ -ɛk / "distribuer" / tjék / - "étranger" / khɛk / (T) - "pin" / plèk /

/ -ɛm / "écrire" / téɛm / (T) - "empan 1" / jɛm / - "piège" / tʃhèm /

/ -ɛn / "orange" / aŋtʃhén / - "danser" / jɛn / - "bien" / aŋhmèn /

/ a + Cs /

/ -ap / "pincettes à braise" / taŋkáp / - "calme" / aŋkjaɓ / - "éclair" / mùŋblàp /

/ -at / "fusil" / suŋhnaɓ / - "courant" / láŋhat / - "gerbe" / kɔhmàt /

/ -ak / "cobra royal" / ŋuhao pák / - "encoche" / bak / - "peler" / phjàk /

/ -am / "cloche" / matjám / - "voler" / pjám / - "étoffe" / hlàm /

/ -an / "tenir" / hán / - "lancer" / tsan / - "pilon" / tɔŋkàn /

/ -aj / "sauterelle" / nampáj / - "avoir confiance" / wajtjaj /

"sans importance" / bahlàj /

/ ɔ + Cs /

/ -ɔp / "attacher" / pɔp / (KM)

/ -ɔt / "arracher" / tʃɔt /

/ -ɔk / "piquer" / dɔk / - "belette" / hɔtjɔk /

/ -ɔm / "coriandre" / hɔmpɔm /

/ -ɔn / "ramasser" / tʃhɔn / - "charrue" / ɲɔn / - "couper" / tɔn /

/ -ɔj / "marque du clan" / tshɔj / - "cornet" / tʃhɔlɔj /

/ u + Cs /

/ -up / "avertir" / maŋʔup / - "embrasser" / tʃhup / - "hibou" / kɔŋkùp /

/ -ut / "fougère" / phakut /

/ -uk / "rouge gorge" / kumiluk /

/ -um / "court" / aŋhnúm / - "couler" / tjum / - "cru" / aŋtjùm /

/ -un / "sacré" / aŋbún / - "passer" / pun / - "inviter" / nimùn /

/ -uj / "suivre" / puj /

/ ɥ + Cs /

/ -ɥp / "empan 2" / khúp /

/ -ɥt / "râle d'eau" / tɔŋtúɥt / - "rêveur" / makúɥt /

/ -ɥk / "lézard" / khàɥk / - "émouvant" / nɥŋbathúk /

/ -ɥm / "perdre connaissance" / tajlɥm / (T)

/ -ɥn / "rêve" / mɛbúɥn / - "ranger" / khɥn / - "désherber" / mùkàkùɥn /

/ ə + Cs /

/ -əp / "détendu" / aŋpəp / (T ?) - "boîte" / aŋʔəp / (T)

/ -ət / "fatigué" / aŋhmət /

/ -ək / "poitrine" / naʔək / (T) - "sauter" / pək / - "sauterelle 2" / tjaklək /

/ -əm / "divers" / matjəmatjəm /

/ -ən / "farine" / hənɲən / - "boue" / lɔŋpən /

/ -əj / "singe" / kasəj / - "verser" / ləŋkəj /

Note: Lorsque le seul exemple relevé pour une rime est un emprunt au Thaï (T) ou au Khammuang (KM) (cf : /-ɥm/ et /-ɔp/), on peut admettre que ces rimes n'appartiennent pas à la langue.

Pour /-əp /, l'exemple / aŋpəp / (certainement emprunté) a un synonyme / aŋhnən /. Je n'intégrerai donc pas la rime /-əp / dans le système du Bisu.

2.2.2. Tableau des rimes.

Ce tableau reprend les exemples de la page précédente mais il a été élaboré à partir de l'ensemble du lexique de la seconde partie de cette thèse « Dictionnaire ».

Consonne Voyelle	-p	-t	-k	-m	-n	-ŋ	-j
í		+	+	+		+	
i	+	+			+	+	
ì		+				+	
é		+	+	+	+	+	
ε	+	+	+	+	+	+	
è	+	+	+	+	+	+	
á	+	+	+	+	+	+	+
a	+	+	+	+	+	+	+
à	+	+	+	+	+	+	+
ó			+		+	+	
ɔ	+(T)	+		+	+	+	+
ò			+	+	+	+	+
ú	+			+	+	+	
u	+	+	+	+	+	+	+
ù	+			+	+	+	
új	+	+			+	+	
ɯ				+(T)	+	+	
ù		+	+		+	+	
é	+(T)		+(T)	+		+	+
ə	+(T)		+		+	+	+
è		+	+		+	+	

2.3. Les groupes consonantiques.

En position initiale de syllabe, certaines consonnes peuvent entrer en combinaison avec / l / et / w / pour former un groupe consonantique.

2.3.1. Consonnes labialisées.

Les combinaisons avec / w / sont rares et elles n'affectent, à l'intérieur du vocabulaire Bisu, que 3 consonnes / k /, / kh / et / b / que nous pouvons considérer comme labialisées en / kw /, / khw / et / bw /

Ex: "chasser" / kwá / - "déranger" / khwìŋkóŋ / - "poser" / bwɔj /

J'ai aussi enregistré / tw /, / mw / et / fw /, mais uniquement dans du vocabulaire emprunté.

Ex: "bassine" / twəjsám / - "brouillard" / mwej / - "rives" / lánpéfwan /

N'ayant rencontré, pour / bw /, qu'un exemple / bwɔj / provenant sans doute d'un emprunt, je réduirai le système des consonnes palatalisées à deux éléments /kw/ et /khw/.

2.3.2. Les groupes / Cs + l /

En position de Cs.2 des groupes consonantiques, nous ne retiendrons donc un seul phonème [l] et 7 combinaisons.

Consonne initiale	Groupes	Exemples
p	pl	« noir » / ɲpláŋ / « aider » / plòŋ /
ph	phl	« argent » / phlú / - « plat » (Adj.) / ɲphlɛn /
th	thl	« Cassia alata » (fleur) / dɔkmɯnthlòŋ /
k	kl	« large » / ɲklú / - « lent » / ɲklam /
kh	khl	« paresseux » / ɲkhlɯ / - « casser » / khlek /
b	bl	« flèche » / blà / - « mari » / ɲblóŋ /
hm	hml	« bientôt » / mähmlàŋla /

3. LES VOYELLES.

Le système vocalique du Bisu comporte 2 voyelles antérieures / i / et / ε /,
3 voyelles centrales / ɯ /, / ə / et / a / et 2 voyelles postérieures / u / et / ɔ /.

	Antérieures	Centrales	Postérieures
Fermées	i	ɯ	u
Moyennes	ɛ	ə	ɔ
Ouverte		a	

Phonétiquement, / ε / se réalise entre / e / et / ε /

et /ɔ/ se réalise entre /ɔ/ et /o/

Le Bisu a cependant conservé cette opposition / e / vs / ε / - / ɔ / vs / o / dans des emprunts au Thaï où elle est distinctive.

L'analyse des combinaisons Consonne + Voyelle dans la syllabe a permis l'élaboration des tableaux suivant, à partir des 1500 mots du vocabulaire.

Consonne occlusive + voyelle

[illegible]

Consonne fricative + voyelle

Voy Cs.	ì	i	í	è	ε	é	à	a	á	ò	ο	ó	ù	u	ú	ỳ	υ	ύ	è	ε	é
f						+	+													+	
s	+	+	+	+			+	+	+		+	+	+			+	+	+		+	+
ʃ	+	+	+	+			+	+	+	+			+		+	+	+	+		+	+
h			+	+			+	+			+		+	+		+				+	
sj													+								
hj							+	+	+			+									
v					+																
j					+		+	+	+	+			+		+						
w	+	+		+		+	+	+	+									+	+	+	

Consonne affriquée + voyelle

Voy Cs.	ì	í	î	ë	é	ê	à	a	á	ò	ó	ô	u	ú	û	ü	ý	à	ə	á
ts	+				+		+	+		+			+	+		+				
tsh	+		+		+	+	+	+	+			+	+	+	+		+		+	
tʃh		+	+		+	+	+		+	+		+	+	+	+					

Consonne latérale + voyelle

[illegible]

Consonne nasale + voyelle

[illegible]

Longueur vocalique.

A) Niveau phonologique:

La quantité n'est pas distinctive en Bisu, la longueur de la voyelle dépendant du contexte. En syllabe ouverte, la voyelle est plus longue qu'en syllabe fermée.

Je n'ai trouvé qu'un seul contre-exemple, dans le dialecte de Ban Pwi Kham qui oppose: "anguille" / látjǐ / et / látjǐ: / "herbe à paillote".

Dans les autres dialectes Bisu, on a, pour les mêmes éléments:

Ban Doy: "anguille" / nátjǐ/ et / játjǐ / "herbe à paillote".

Ban Pha Daeng: "anguille" / nátjǐ / et / látjǐ / "herbe à paillote".

L'irrégularité relevée à Ban Pwi Kham provient sans doute de l'influence du Thaï, où la quantité vocalique est distinctive.

B) Niveau morpho-phonologique :

On peut noter, à la finale de certains verbes, l'allongement de la voyelle en composition avec / ηε / (Particule Aspective de l'Actuel).

Ce procédé morpho phonologique permet de distinguer des verbes dont le radical se termine par la voyelle / -a / et des verbes ayant pour radical une syllabe fermée par la nasale / η / (radical en / -aη /)

Exemples: / kɔpja / "semer le riz" et / kɔpjaη / "vanner le riz"

Donnent, en combinaison avec / ηε / :

-/ kɔpja + ηε / → / kɔpja:ηε / (avec nasalisation de la 2ème more) [kɔpjã̃ηε]

-/ kɔpjaη + ηε / → / kɔpjaηε / (avec nasalisation de la 1ère more) [kɔpjã̃ηε]

Ce procédé permet de distinguer encore:

- / kja + ηε / → / kja:ηε / "entendre"

et / kjaη + ηε / → / kjã̃ηε / "être heureux"

4. LES DIPHTONGUES.

Je n'ai trouvé que deux diphtongues authentiquement Bisu. / a₀ / et / ɔ_ɛ /.

- / a₀ / se rencontre dans de nombreux mots et accepte les trois tons dans des proportions diverses.

Ex: "poignarder" / tsha₀ / et / tshà₀ / "tousser"

"veste" / khala₀ / et / nakhala₀ / "l'année prochaine"

Sur 47 syllabes recueillies, on a : / á₀ / = 10 syllabes

/ a₀ / = 15 syllabes

/ à₀ / = 22 syllabes

Certains mots qui ont gardé à Ban Ta Ko leur ancienne finale en / -ap /, se sont diphtongués en / -a₀ / dans les dialectes des autres villages. (voir : 8. "Analyse comparative")

Ex : "canard" / akàp / (TK) et / akà₀ / (BD)

- / ɔ_ɛ / est très rare, je n'ai trouvé que 2 exemples avec cette diphtongue.

"nuque" / nuɲɲɔ_ɛ / et "fêter" / pɔ̃_ɛ /.

- Dans le discours relâché, on observe parfois la diphtongaison de / ɯ / en / ɛɯ /.

Ex : "Frapper" / tɯ̃ / → / tɛ̃ɯ / ou / tɛ̃ɯ̃ /

4.1. Les emprunts.

4.1.1. Conservation des diphtongues.

Dans les emprunts au Thaï, certaines diphtongues ont été conservées. Ce sont :

- / ɛ₀ / : Ex : "rein" (KM) / makɛ₀ / → (Bisu) / makɛ₀ /.

Les Bisu conservent même, dans ces emprunts, l'opposition / ɛ₀ / ~ / e₀ / du Thaï.

Ex : "vert" (T) สีเขียว / sikhje₀ / → (Bisu) / ɔŋkhje₀ /

- / i_u / : Ex : "faucille" (KM) / ki_u / → (Bisu) / ki_u /.

4.1.2. Réduction des diphtongues.

Certaines diphtongues du Thaï ont, au contraire, été réduites lorsque les mots ont été empruntés en Bisu.

- / ɯ_a / → / ə / : "tigre" (T) เสือ / su_a / donne en Bisu / səfàj / "chat sauvage"
"dégoûté" (T) เบื่อ / bu_a / et Bisu / əŋbə /

- / u_a / → / ɔ / : "bouteille" (T) ขวด / khu_at / et Bisu / khət /
"concombre" (T) แตงกวา / tɛŋku_a / et Bisu / tɔŋkhò /

- / i_ɛ / → / ɛ / : "ton" (T) เสียง / si_ɛŋ / et Bisu / əŋsɛŋ /

- La transformation du mot Thaï : ไฟไหม้ / májkhìtfaj / en Bisu : / mikhìt / n'est pas d'ordre phonologique mais le résultat d'une composition morphologique à partir de la présyllabe / mǐ / introduisant en Bisu tous les éléments en rapport avec le feu. La conservation de / aj / est, en effet, confirmée dans d'autres emprunts.

Ex : "cure-dents" Thaï : ฟันจิไม้ / májtjìfan / et Bisu : / màjsìfan /

5. LES TONS.

5.1. Présentation.

La syllabe Bisu porte un des trois tons suivants.

Un ton haut noté par un accent aigu. Ex : / ɔŋwá / "évasé"

Un ton moyen, qui n'est pas noté. Ex : / wa / "faire"

Un ton bas noté par un accent grave. Ex : / wà / "porc"

Quelques exemples d'opposition des 3 tons.

/ tshé / "choisir"	/ ʃá / "chercher"	/ sú / "enfiler"	/ ɔŋʔí / "petit"
/ tshɛ / "déchirer"	/ ʃa / "envoyer"	/ ɔŋsu / "droit"	/ i / "saucer"
/ tshè / "mordre"	/ ɔŋʃà / "viande"	/ ɔŋsù / "fruit"	/ ɔŋʔì / "insulte"

5.2. Distribution.

Dans son étude du Bisu, T. NISHIDA³³ note que les trois tons apparaissent en syllabe ouverte et en syllabe fermée par une consonne nasale / ɲ / ou / n / alors que, dans les syllabes fermées par une consonne occlusive, seuls apparaissent le ton bas et le ton haut.

L'influence du Thaï, où cette contrainte ne se retrouve pas, a modifié le système et j'ai relevé quelques tons moyens dans des syllabes fermées par une consonne occlusive, dans les enquêtes que j'ai effectuées 20 ans plus tard.

/ -p # /	/ -t # /	/ -k # /
/ níp / "écraser"	/ ɔŋkhát / "dangereux"	/ náʔák / "poitrine"
/ ɔŋkjap / "calme"	/ lɔŋpɛt / "sein"	/ pək / "sauter"
/ kòŋkùp / "hibou"	/ khàt / "attacher"	/ tjàk / "séparer"

³³ NISHIDA, Tatsuo (1973), p.57.

Dans les composés polysyllabiques, je n'ai relevé aucune restriction pour la succession de tons de même nature.

- Suites de tons bas :

2 syllabes : / mùṅblàp / "éclair"

3 syllabes : / ùtājhlàm / "étoffe de coton"

4 syllabes : / làkhùlànhnùṅ / "orteil"

- Suites de tons hauts :

2 syllabes : / tsúṅtsúṅ / "arbres"

3 syllabes : / aṅhómbáléṅ / "oignon"

Cependant, en alternance, lorsqu'un ton haut et un ton bas sont en contraste, le premier influence le suivant (assimilation).

Ex : / wa¹ / "porc" (1 = ton bas) + / aṅtshu⁵ / "graisse" (5 = ton haut)

→ "graisse de porc" / wa¹ aṅtshu⁵ / ou / wa¹ tshu³ / (3 = ton moyen)

5.3. Fonction sémantique des tons.

Les tons peuvent servir à distinguer des mots d'une même famille générique, en précisant des différences spatiales.

Portant sur la taille.

/ aṅ⁷u / " Oeuf d'oiseau " et / aṅ⁷ú / " Oeuf d'insecte "

/ tṅtshúm / " Gros mortier " et / tṅtshùm / " Petit mortier "
(pour le riz) (pour le piment)

/ tṅkán / " Gros pilon " et / tṅkàn / " Petit pilon "
(pour le riz) (pour le piment)

Portant sur les dimensions (le Bisu distinguant ainsi les deux axes).

Horizontal (Ton haut)	/ aṅhmóṅ / "Long"	/ aṅhṅúm / "Court"
Vertical (Ton bas)	/ aṅhmòṅ / "Haut"	/ aṅhṅùm / "Bas"

5.4. Fonction morphologique des tons.

En Bisu, en composition morphologique, l'élément générique est placé après l'élément complémentaire.

Ex : / khòŋ / " village " + / wà / " porc " → / khòŋwà / " porc domestique "

Un lexème autonome peut cependant être créé par l'affixation de plusieurs lexèmes avec une variation tonale sur le dernier (élévation du ton résultant d'une accentuation à valeur morphologique).

Ex : / tsòŋkòŋ / " forêt " + / wà / " porc " → / tsòŋkòŋwá / " sanglier "

6. PHONÈME DE JONCTION.

Dans le discours relâché, un phonème de jonction peut apparaître à la frontière entre deux syntagmes. Dans la transcription, ce phonème de jonction est marqué par un caractère plus petit que les autres et placé en exposant.

Le choix du phonème de frontière dépend de la nature de la consonne finale du syntagme qui précède (Syntagme 1).

Syntagme 1 fermé par une consonne occlusive - labiale → / n /

Syntagme 1 fermé par une consonne occlusive + labiale → / m /

Ex : / samútⁿŋtha pəkja / " Le cahier est là-haut "

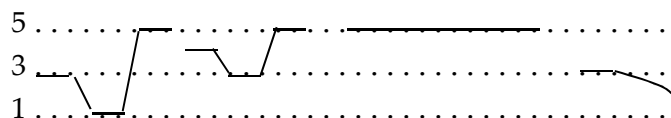
Ex : / təkáp^mŋtha pəkja / " Le couvercle est là-haut "

Autres exemples : / lánpekⁿkləŋ / "plonger" - / tʃhitⁿjao / "déchiré"

/ lətⁿéŋɛ / "traverser"

7. PROSODIE.

La courbe mélodique de la phrase Bisu se caractérise par une accentuation sur la syllabe finale des groupes syntaxiques, le Prédicat portant l'accentuation principale. En finale de phrase, on remarque une descente accentuelle.



Ex : // bisù ni / jíkaɟao / láŋhlúmhlúm / pənŋɛ //

Quand un Bisu est mort, on fait d'abord chauffer de l'eau ...

(1ère phrase du Texte I "Les rituels de la mort")

8. ANALYSE COMPARATIVE.

J'ai précisé, en introduction de ma recherche, que j'avais choisi comme référence la langue parlée à Ban Doy, le seul village totalement Bisu actuellement. C'est donc sur cette base que je présenterai les différences phonologiques avec les dialectes des trois autres villages.

8.1. Ban TaKo.

N'ayant pas pu recueillir un lexique suffisamment consistant, ni même vraiment crédible dans ce village où le Bisu a perdu sa fonction vernaculaire, je m'en remets à l'analyse que David BRADLEY³⁴ a faite à partir de son étude de 1976/1977.

Il déduit que le dialecte de Ta Ko est le plus conservateur car il y a trouvé des finales de syllabes fermées par une consonne occlusive là que les autres dialectes ont perdues, les remplaçant par une voyelle ou une diphtongue. Les rares éléments que j'ai moi-même pu enregistrer confirment ces observations.

¹⁰ When I conducted fieldwork in 1976 and 1977, I was only able to do salvage work on the Takɔ dialect. This is particularly unfortunate, as it is in various ways the most conservative dialect...

... Takɔ is conservative in having final **-p** in ryhmes such as **-ap**, **-up** and **-op**, where other dialects have **aw**, **u** and **o**; though other dialects sporadically retain final **-p**, e.g. in 'lightning' / m̀̀nɔ̀̀blàp /. Takɔ also tends to retain final **-t** where other dialects have lost it, especially **-at** where other dialects have **ε** ..."

J'ai effectivement relevé de telles correspondances lors d'une enquête que j'ai effectuée à Ban Ta Ko en 1986 et dont voici quelques éléments.

Syllabes en [-p #] à Ban Ta Ko :

Français	Ta Ko	Autres villages
chemise	kalàp	kalào
canard	akàp	akào
turban	tùpàp	tùpào
aiguille	kòṅkiàp	kòṅkiào ~ kùṅkiào

³⁴ BRADLEY, David: *Bisu Dialects*, Communication personnelle.

Syllabes en [-t #] à Ban Ta Ko :

Français	Ta Ko	Autres villages
cerf	ǰát	tshɛ ~ tshé
avoir peur	khát	khé
esprit	dát	dɛjà ~ ðijà
tuer	sát	sè
avoir faim	hàŋbát	hàŋbè
fleur	watjà	vɛjà / (PD) vɛlà

Lors de cette enquête, j'ai relevé d'autres variations mais sur des exemples tellement limités qu'il est difficile d'en tirer des règles, d'autant plus que mes informatrices se contredisaient parfois.

Variations consonantiques :

Français	Ta Ko	Autres villages
/ b / - / ɸ / (1 ex.) Mari	əŋbjón	əŋblón
/ s / - / ʃ / (1 ex.) Dent	ǰòphè	sòphè ~ tsòphè ~ tsàphè
/ p / - / f / (1 ex.) Joue	fafá	pápa
/ ɕ ~ s / - / p / (1 ex.) Chair	tapə	taɕə / (PK) tasə
/ phl / - / phj / (1 ex.) Argent	phjú	phlú
/ th / - / tj / (1 ex.) Feu	bìtǰò	bìthò

Variations vocaliques :

Français	Ta Ko	Autres villages
/ ɔ / - / a / (1 ex.) Eléphant	ǰɔbá	hɔbaba ~ jaba
/ ɯ / - / i / (4 ex.) Soleil	mùŋhɳíŋ	mùŋhɳùŋ
Il pleut	muhɔlí	mùŋhòlɯ
Oeil	mahmí	mɛhnɯ / (PD) mihnɯ
Fruit	tʃhí	əŋsù

Je ne retiendrai comme pertinente que la variation vocalique manifestée dans quatre exemples / i / - / ɯ / que l'on peut donc considérer comme régulière.

8.2. Ban Pha Daeng.

Dans le dialecte de ce village, on trouve la syllabe / la /, pour / ja / dans les autres dialectes.

Français	Pha Daeng	Autres villages
Fleur	veɬà	veɬà / (TK) watjà
Oiseau	hala	haja
Jeune homme	làkhà	jàkhà
Homme	kàphàlà	kàphàjà
		etc...

Cette variation / ja / - / la /, confirmée par de nombreux exemples, est régulière (le seul contre-exemple relevé : "difficile" / ɔŋjàk / dans les 4 villages Bisu est en fait composé à partir d'un emprunt au Thaï 𑜋𑜧𑜨𑜫 [jà:kʰ] "difficile")

Elle ne dépend ni de la position de la syllabe dans le mot, ni du ton qui affecte la voyelle, cependant, elle n'apparaît que devant / a /.

Exemples : "gaur" / jə / (Pha Daeng) et / jə / (Autres villages)

"maison" / júm / (Pha Daeng) et / júm / (Autres villages)

"coton" / ùtəj / (Pha Daeng) et / ùtəj / (Autres villages)

Elle est, d'autre part, neutralisée pour [hj] ...

Exemples : "éléphant" / hjaba / (Pha Daeng) et / hjaba / (Autres villages)

"poulet" / hja / (Pha Daeng) et / hja / (Autres villages)

mais : "poussin" / hjalà / (Pha Daeng) et / hjajà / (Autres villages)

et dans les groupes consonantiques.

Exemples : "couteau" / hmjà / (Pha Daeng) et / hmjà / (Autres villages)

"cafard" / pjàlabá / (Pha Daeng) et / pjàlabá / (Autres villages)

8.3. Ban Pwi Kham.

Les principales variations que j'ai relevées dans le dialecte de ce village affectent les consonnes fricatives et affriquées dentales et palatales que j'ai analysées à partir d'un lexique comparatif avec le dialecte de Ban Doy.

Tableau comparatif des consonnes fricatives et affriquées
à Ban Doy et à Ban Pwi Kham

N°	Français	Ban Doy	Ban Pwi Kham
		- s -	- s -
1	Décoriquer le riz (main)	kɔsí	kɔsí
2	Cul	tɔ̀ŋsì	tɔ̀ŋsì
3	Concombre	sɯkhò	sɯkhò
4	Caurie (Coquillage)	usú	usú
5	Banane	asɯ	asɯ
6	Fruit	ɔŋsù	ɔŋsù
7	Oreille	nasùŋ	nasùŋ
8	Odeur	ɔŋsà	ɔŋsà
9	Rugueux	ɔŋsa	ɔŋsa
10	Puant	ɔŋsap	ɔŋsap
11	Bisu	bisù	bisù
12	Cuire dans un bambou	sùŋ	sùŋ
13	Matin	sòthà	sòthà
14	Sale	ɔŋsoʔɔŋsa	ɔŋsoʔɔŋsa
15	(Une) Coudée	(tù)sòk	(tù)sòk
		- ts -	- tj -
1	Résine	ɔŋtsi	ɔŋtji
2	Frais	ɔŋtsɯ	ɔŋtjɯ
3	Arbre	tsúŋtsúŋ	tjúŋtjúŋ
4	Moineau	júmtsá	júmtjá
5	Manger le riz	hàŋtsà	hàŋtjà
6	Sel	tsàmè	tjàmè
7	Muet	jàtsàŋ	jàtjàŋ
8	Aigle	tsánbá	tjánbá
9	Embouchure (fleuve)	lànťsú	lànťjú
10	Dent	tsòphè	sòphè
11	Forêt	tsòŋkòŋ	tjòŋkòŋ

N°	Français	Ban Doy	Ban Pwi Kham
		- tsh -	- ʈh -
1	Soeur aînée	aŋtshi	aŋʈʃi
2	Foie	aŋtshin	aŋʈʃhin
3	Noeud de bambou	làtshù	làʈʃhù
4	Gingembre	mɛŋtshu	munʈʃhu
5	Cou	núŋtshú	núŋʈʃhú
6	Terre	núŋtshá	núŋʈʃhá
7	Tigre	tshàlà	ʈhàlà
8	Fourmi (général)	lɔŋtshà	lɔŋʈʃhà
9	Homme (homo)	tshán	ʈhán
10	Tatouage	ɲantsháo	ɲanʈʃhá
11	Attraper des poissons	lòŋtɛtshu	lòŋʈɛʈhu
12	Mortier (petit)	tɔŋtshùm	tɔŋʈʃhùm
13	Mortier (gros)	tɔŋtshúm	tɔŋʈʃhúm
14	Chapeau	tùtshòŋ	tùʈʃhòŋ
		- ʃ - / - ɕ -	- s -
1	Sang	ʃi	sì
2	Mort	aŋʃí	aŋsí
3	Cire	tòŋɕù	tòŋsù
4	Nouveau	aŋɕù	aŋsù
5	Chair	aŋɕà	aŋsà
6	Fer	ɕam	sam
7	Rotin	ɕàŋlàn	sàŋlàn
8	Propre	aŋɕəŋʔaŋɕáŋ	aŋsəŋʔaŋsán
9	Éteint	aŋɕù	aŋsù
10	Gendre	aŋɕɔŋ	aŋsɔŋ
		- ʈh -	- ʈh -
1	Vieux	maŋʈʃhí	maŋʈʃhí
2	Larmes de Job (Coix)	mɛŋʈʃhà	minʈʃhà
3	Millet	lánʈʃhá	lɔŋʈʃhá
4	Ombre	kékéʈʃhan	kékéʈʃhan
5	Parents (général)	jàʈʃhàn	jàʈʃhàn
6	Sucre de canne	pɔŋʈʃhào	pɔŋʈʃhào
7	Porc épic	hɔʈʃhu	hɔʈʃhu
8	Froid	aŋʈʃhò	aŋʈʃhò
9	Récolter	kɔlɛpʈʃhɔŋ	kɔlɛpʈʃhɔŋ

On trouve dans ce corpus plusieurs exemples avec des contextes vocaliques et mélodiques différents, pour chaque série de correspondances, afin d'en confirmer la régularité. J'ai cependant relevé quelques contre-exemples :

Pour la correspondance / ts / - / tj / :

- "drogue, médecine" / tsikà / → / suɰkà / il faut considérer 2 morphèmes en composition / tsi / ≠ / suɰ /
- (10) / tsòphè / → / sòphè / à Ban Doy / tso / ~ / so / sont des variantes , avec des réalisations telles que / tsòphè / = / sòphè / ce qui nous renvoie à la correspondance : Ban Doy / s / → Ban Pwi Kham / s /

Pour la correspondance / ɕ / - / s / :

- "cheveux" / ɕámkhúŋ / → / támkhúŋ / est la seule opposition / ɕ / - / t / relevée et il faut plutôt la considérer comme la composition de 2 morphèmes différents / ɕám / et / tám /

Ces réductions prises en considération, l'analyse comparative de ces deux systèmes permet de dégager certains traits phonologiques en Bisu.

- Le dialecte de Ban Doy a conservé la fricative palatale / ʃ / dont les 2 variantes combinatoires [ʃ] et [ɕ] sont ici confirmées.

On a : [ʃ] devant les voyelles antérieures. Ex : [ʃí] "mourir" - [ʃén] "pou"

et [ɕ] devant les voyelles postérieures. Ex : [ɕa] "envoyer" - [ɕù] "éteindre"

- Je propose pour les 2 systèmes une opposition [ʈ] et [ʈh] (confirmée à Ban Doy par la corrélation avec / ts / et / tsh /) mais, phonétiquement, on trouve actuellement [tj] comme réalisation de / ʈ /. Cette évolution s'explique par la corrélation [ɕ] - [ʃ] présentée plus haut.

Historiquement, nous pouvons supposer les réductions suivantes.

/ ʈ / → / ɕ / → / tj /

TABLEAU PHONOLOGIQUE DES CONSONNES FRICATIVES ET AFFRIQUÉES

	Ban Doy		Ban Pwi Kham	
	Dentales	Palatales	Dentales	Palatales
Fricatives	s	ʃ	s	-
Affriquées - aspirées	ts	tʃ	ts	tʃ
Affriquées + aspirées	tsh	tʃh	-	tʃh

Tatsuo NISHIDA³⁵ avait constaté une évolution similaire lors de son étude du Bisu faite en 1966.

"... Voiceless affricates / ts, tsh, t͡s , t͡ʃ / .The palatal alveolars [ts] [tsh] and [t͡s] [t͡ʃ], which are articulated in the alveolar-palatal region are observed in the following examples.

[tɕo : 11 mɛ : 21] "salt" (a) - [⁷ aŋ 33 tɕo : 21] "waist" (b)

[tʃau̯ 11 ɲɛ : 55] "to cough" (c) - [ʔaŋ 33 tʃau̯ : 55] "sweet" (d)

For the former, we write the phonemes / ts / / tsh /, and for the latter, / t̥s / / t̥sh /

The contrast of these two lines is obvious; however, among these, [tɕ-] turns freely into [kɕ-]

"to suck" [t̥u : 11 ηε : 55] ~ [kju : 11 ηε : 55] (e)

"to speak" [tɕi : 11 ηε : 55] ~ [kji : 11 ηε : 55] (f)

"waist" [⁷aŋ 33 tɕo : 21] ~ [⁷aŋ 33 kjo : 21] (b)

The informant preferred [kj-] to [tɕ-]. In some morphemes, only [kj-] occurs and [tɕ-] does not occur; for example [kja : 11 ɲɛ : 55] "to hear" (g)

Conversely, in some other morphemes, only [tɕ-] occurs; for example

[tʰan 33 bɛn 33] "dish" (h).

Therefore [tɕ] and [kɟ] do not always freely replace each other. Besides, the aspirated sounds [tɕʰ] and [kɟʰ] wich correspond to [tɕ] and [kɟ], clearly contrast each other. Thus for the former [kɟ] I will claim the phonemic cluster [kɟ̥], wich shall be described later on, and regard it as a unit in contrast with the phoneme [tɕ̥].

/ t̥ʃ / / ki- / / t̥ʃh / / khj- /

[tʃ] (in some cases freely replaced by [kj])

[kǐ] [t_ɕh] [khǐ]

Lors de mes différentes enquêtes dans les quatre villages, je n'ai jamais observé cette variation [tɕ-] ~ [kɕ-]. Les Bisu à qui je l'ai proposée l'ont toujours refusée.

Dans le texte de Tatsuo NISHIDA, j'ai indexé (lettres entre parenthèses) les exemples qu'il propose. Voici maintenant les enregistrements que j'ai obtenus pour ces mêmes exemples.

(a) [tsàmè] - (b) [antjə̀] - (c) [tshào] - (d) [antjáo] - (e) [tʃhù]

(f) [tji] - (g) [kià] - (h) [tjanbén] (T) จานแบน

³⁵ NISHIDA, Tatsuo: *A preliminary study of the Bisu language*, p.61

La Grammaire du Bisu

1. MORPHOLOGIE.

Le mot tibéto-birman est généralement présenté comme monosyllabique. Il est cependant fréquent de rencontrer des mots polysyllabiques que l'on peut analyser comme des composés d'éthymons monosyllabiques mais qui, en l'état actuel de la langue, constituent parfois un unique lexème.

Les différents éléments du lexique :

- Un lexème = Une syllabe : Ex : / lón / "eau" - / wa / "faire"
- Un lexème = Plusieurs syllabes : Ex : / tsòŋkòŋ / "forêt" (2 Syllabes)
/ khàphàjà / "jeune homme" (3 Syll.)

1.1. Les affixes

Le mot Bisu est souvent introduit par un préfixe.

1.1.1. Préfixation grammaticale.

Le préfixe / aŋ- / précise la valeur nominale ou adjectivale de nombreux mots. Cet élément a, en fait, un statut particulier, c'est un élément morphologique indissociable du mot qu'il "déverbalise".

Ex : / aŋtón / "aile" mais * / tón / - / ùkù / "étoile" mais * / aŋʔùkù /

Note : / aŋ- / prend la forme / a- / dans les termes d'adresse (parentée).

Ex : / aŋba / "mère" → / aba / "maman"

Dans les adjectifs, / aŋ- / s'oppose souvent au négatif / ba- / ou /ma- / pour la création d'antonymes.

Ex : / aŋtha / "pointu" → / matha / "émoussé"

/ aŋhmèn / "bon" → / bahmèn / "mauvais"

Ce procédé donne parfois des résultats surprenants dans la logique de notre langue.

Ex : / aŋkaŋʔaŋphjà / "en mauvais état" → / bakaŋbaphjà / "en bon état"

/ aŋkhytʔaŋsəm / "anormal" → / bakhytbasəm / "normal"

1.1.2. Préfixation lexicale.

Un premier morphème catégoriel - sans doute indépendant à l'origine - forme, en composition, un élément lexical. Michel Ferlus a noté ce processus dans la construction du vocabulaire Phou Noy.

"... Beaucoup de mots ont une structure disyllabique, la première syllabe n'ayant pas le même statut phonologique que la deuxième, en ce sens qu'elle ne comporte ni opposition vocalique, ni opposition de ton (sauf nécessité impérieuse de distinction), d'où son nom de présyllabe." ³⁶

En Bisu cependant, la présyllabe garde une voyelle distinctive et un ton.

En Phou Noy, / tǎ / venant de / ʔǎ̀tù / "tête" et que l'on retrouve par exemple dans / tǎ̀sù / "chapeau", ne se distingue pas de / tǎ / "un" qui permet de créer / tǎ̀sé / "dix".

En Bisu, on distingue */ tǔ / de / ʔntù / "tête" et / tǔtshòŋ / "chapeau" d'une part et, de l'autre, / tǔ / "un" que l'on retrouve dans / tǔtshè / "dix".

La présyllabe est, en fait, un radical catégoriel, contenant le référent essentiel du lexème qu'il introduit.

Les principales présyllabes du Bisu sont :

- */ tǔ / présyllabe pour le vocabulaire en relation avec "la tête".

Ex : / tǔnò / "cerveau" - / tǔkhja / "peigne" - / tǔkhu / "coussin" - / tǔkap / "couvercle"

- */ là / pour désigner les membres. En tibétain : / la / = "main"

Ex : / làpǔ / "main" - / làlǔŋ / "bras" - / làsǔtǔŋ / "coude" - / làkhǔ / "jambe" et aussi, / làŋam / "branche".

- */ na / pour désigner des parties du visage. Plus généralement, cette présyllabe marque la position "de face" de certains éléments.

En Bisu, / naká / = "en face" ou "devant"

Ex : / nakháŋ / "nez" - / nasǔŋ / "oreille" - / natú / "gueule" - / naʔǎ k / "poitrine"

- */ man / "la bouche"

Ex : / manpǔŋ / "bouche" - / manhlà / "langue" - / mantǔŋ / "menton"

³⁶ Michel FERLUS: *Le Phou Noy: Phonologie et Morphologie*. p. 126.

- */ tòn / présyllabe pour certaines "extrémités" du corps.

Ex : / tònkhì / "anus" - / tònghì / "queue" - / tònpla / "nageoire"

Mais aussi (peut-être par rapprochement symbolique) :

/ tònkàn / "pilon" - / tònghùm / "mortier" et / tònghum / "souche (arbre vivant)"

- */ ù / et */ u / pour des signifiés ovoïdes, sur le modèle de / ʔu / "oeuf".

Ex : / uhlà / "lune" - / ùkù / "étoile" - / ùhòn / "tortue" - / ùtáj / "coton"

Note : Sans doute par alignement sur le Thaï, cet élément apparaît en position post-syllabique pour désigner des tubercules.

Ex : / kòʔu / "igname" - / plùmʔu / "taro"

- */ ú / introduit la famille des serpents, sur le modèle de / ʔú / "intestin".

Ex : / úláj / "serpent" - / úba / "python" - / úhjú / "vipère"

- */ hɔ / présyllabe pour plusieurs animaux, rongeurs ou petits cervidés.

Ex : / hɔtám / "rat" - / hɔpé / "écureuil volant" - / hɔwɔ / "chevreuil"

- */ a / introduit plusieurs noms de mammifères (généralement domestiques) mais aussi d'oiseaux (peut-être une réduction de */ ha / de / haja / "oiseau").

Ex : / ahmjàn / "vache" - / amé / "chat" - (mais / awám / ou / uwám / "ours")

/ akào / "canard" - / ahèn / "moineau" - / awa / "corbeau"

- / m̀ / ou / m̀ / (la variante est libre) présyllabe pour des éléments ou des phénomènes naturels, sur la base de / mu / "ciel".

Ex : / m̀nhnù / "soleil" - / m̀nbùn / "nuage" - / m̀ntjè / "tonnerre"

- / lán / (parfois réalisé */ lɔ /) présyllabe pour le vocabulaire en rapport avec l'élément liquide, sur la base de / lán / "eau".

Ex : / lánba / "rivière" - / lánhat / "courant" - / lánśám / "loutre"

Et, / lɔwɔ / "lac" - / lɔpən / "boue" - / lɔpet / "sein" (donnant, en composition, / lɔpetláj / "lait")

- */ bì / ou */ mì / (variante libre) pour le vocabulaire du feu.

Ex : / bithò / "feu" - / bikhào / "fumée" - / bihlò / "cendre"

C'est sur ce modèle que, pour "allumette", le Bisu a modifié l'emprunt au Thaï :

ไม้ขีด (ไฟ) / mājkhìt (faj) / en / mikhìt / (ou / bikhìt /).

La diphtongue /aj / existant en Bisu, dans le lexème / mikhìt /, la 1ère syllabe / mì- / n'est pas une réduction phonologique de / māj- / du mot Thaï / mājkhìt / mais c'est bien la présyllabe Bisu / mì- /, à connotation "feu", introduisant la 2ème syllabe / khìt / empruntée au Thaï.

- */ bi / ou */ mi / (variante libre). Cette présyllabe a la valeur de "peuple" ou "personne".

Ex : / bisù / "Bisu" - / biṭhàm / "Thaï (du Nord)"

On peut ainsi analyser / bihné / "macaque" en : */ bi / + / aṇhné / "rouge"

- */ mí / (ici, la variation en */ bí / est impossible), présyllabe déterminant certains lexèmes de la chronologie.

Ex : / míhnú / "cette année" - / míhnúṣṓ / "l'année dernière"

/ míhnuy / "aujourd'hui"

- */ tsú / (aussi classificateur) est la présyllabe pour le vocabulaire de l'arbre.

Ex : / tsúṅtsúṅ / "arbre" - / tsúṅṭhé / "racine" - / tsúṅhji / "souche (arbre mort)"

- / kε / ou */ ké / indique un passage.

Ex : / kε / "pont" - / kéba / "chemin"

- */ jà / présyllabe pour certaines étapes et "qualités" de la vie humaine.

Ex : / jàhné / "bébé" - / jàbì / "jeune femme" - / jàkhà / "jeune homme"

/ jàtjεn / "esclave" - / jàtsàṅ / "muet"

Pour le vocabulaire du riz, on trouve, en opposition, les 2 présyllabes :

*/hàŋ / et */kɔ /

- */kɔ / se retrouve très souvent dans le vocabulaire agricole (principalement pour la culture du riz).

Ex : /kɔtù / "paddy" - /kɔhmàt / "gerbe" - /kɔlɛptʃhòn / "récolter (tous végétaux)"

- */hàŋ / est la présyllabe pour les préparations culinaires à base de riz.

Ex : /hàŋpən / "farine" - /hàŋtsəŋ / "soupe (de riz)" - /hàŋtsà / "manger"

Le terme /kɔkhɔ / ou /kakhɔ / "riz cuit à la poêle" est donc inattendu ; il résulte en fait d'un emprunt au Thaï ข้าว /khàokhù_a / "riz cuit".

Nous pouvons donc conclure en assignant la valeur de préfixe au seul morphème /aŋ-/ (ainsi qu'à sa variante familière /a-/ et à son opposé /ba-/ pour la négation), les autres éléments que nous venons de présenter comme présyllabes ne sont jamais en opposition avec /aŋ-/, en composition lexicale.

En effet, si /bihné / "macaque" (littéralement : "être (personne) rouge") est un composé permettant la création d'un lexème, dans /aŋhné / "rouge", /aŋ-/ précise simplement la valeur adjectivale du lexème.

Il faut remarquer, d'autre part, que les lexèmes composés avec une présyllabe n'entrent jamais en contraste avec /aŋ- /

Ex : /aŋba / "mère" et /láŋba / "rivière" mais */aŋláŋba / n'est pas possible.

1.1.3. Suffixation lexicale.

- */ -bù / Utilisée pour la création d'adjectifs, cette postsyllabe confère un bon état physique ou mental :

Ex : / ɒŋjabù / "content" - / nuŋbatjabù / "heureux" - / ɒŋjaʔɒduŋbù / "en bonne santé"

ou une qualité : Ex : / ɒŋsàbù / "délicieux"

- */ jà / que nous avons déjà présenté comme présyllabe pour certaines étapes et "qualités" de la vie humaine, se retrouve en position finale, avec un statut de postsyllabe, sous la forme /-jà`/.

Ex : / khàphàjà / "homme" - / jàʔhàojà / "orphelin" - / khàbàjà / "femme"

Il s'agit bien là d'une postsyllabe, indissociable du composé lexical. En effet, on a / khàphàjà / mais */ khàphàʔɒnjà / et / jàʔhàojà / mais */ jàʔhàojàʔɒnjà /.

- */ -ba / provenant de / ɒŋba / "mère" confère au lexème une connotation "d'origine", ou "élément principal d'une famille"

Ex : / láŋba / "rivière"

Les 2 postsyllabes */ jà / et */ ba / se retrouvent en contraste dans le terme désignant "la femme" / khàbàjà / avec / -bà-/ (féminité) et /-jà / (+ humain).

Suivant le même procédé, le terme désignant "l'homme" sera analysé avec /-phà / pour le caractère "mâle" (attesté dans / hjaphà / "coq") et /-jà / (+ humain).

On gardera donc comme radicaux :

*/ khàphà / pour "homme" (vir).

*/ khàbà / pour "femme" attesté dans les 2 phases du mariage.

-Phase1 : / khàbàbu / (Lit. : chercher la femme).

-Phase2 : / khàbàla / (Lit. : prendre la femme). Ici, */ la / = [lá] "venir" car le fiancé doit venir dans la maison de sa promise.

L'élément */ jà /, présenté plus haut, est à différencier du suffixe /-jà / "petit de ..." qui entre en contraste avec / ɒŋ- /

Ex : / améŋ / "chat" → "chaton" / améŋjà / ou / améŋʔɒnjà /.

Pour les familles d'animaux, on oppose les 3 suffixes :

/-hú / " mâle " - Ex : / améhú / ou / améhʔanhú / " chat "

/-ba / " femelle " - Ex : / améba / ou / améhʔanha / " chatte "

/-jà / " petit de ..." - Ex : / amējà / ou / améhʔanjà / " chaton "

Dans ces familles animales, le coq seul échappe à la règle. On a :

/hjab/ " poule ", /hjà / " poussin " et /hjaphà / " coq " mais */hjahú / n'est pas accepté.

La série est cependant si régulière que, un jour où je la faisais "tourner" de façon systématique pour tous les noms d'animaux, à la recherche de variations phonologiques, Mun, mon informateur, emporté par son élan, a spontanément proposé */hjahú / avant de s'apercevoir que le mot n'existait pas.

La suffixation lexicale est très productive en Bisu et permet la création de nombreux lexèmes composés.

Ex : /anhà / " viande " → /wàʔanhà / ou /wàhà / " viande de porc "

En conclusion : C'est sur des critères fonctionnels que l'on fera la distinction entre : la présyllabe et le préfixe d'une part et la postsyllabe et le suffixe de l'autre.

- La présyllabe n'est jamais en opposition avec le préfixe / anh /
- La postsyllabe n'est jamais en contraste avec le préfixe / anh /

1.1.4. Affixation syntaxique :

On rencontre, dans la structure de la phrase Bisu, trois classes de morphèmes dépendants, à valeur syntaxique. Les Particules Rectives (PR) régissent un nom, un pronom ou un déterminant, assignant sa fonction au groupe nominal (cf : 4.2.2. "Les compléments du groupe nominal").

Dans le groupe verbal, le verbe peut être suivi d'une (ou plusieurs) Particule Modale (PM) (cf : 4.2.3.3. "Les Particules Modales") puis d'une Particule Aspective (PA) (cf : 4.2.3.5. "Les Particules Aspectives").

A ces trois classes principales de particules à valeur syntaxique, il conviendrait d'ajouter les Particules Interrogatives (PI) (cf : 4.1.4.1. "L'interrogation totale") et les Particules Exclamatives (PE) (cf : 4.2.3.6. "Les Particules Exclamatives").

1.2. La reduplication.

La répétition d'un morphème permet la création d'un verbe.

Ex : / khàbàʔùpùm / " femme enceinte " → / ùpùmpùm / " attendre un enfant "

/ mùṅblàp / " éclair " → / mùṅblàpblàp / " y avoir un éclair "

/ mùṅtjè / " tonnerre " → / mùṅtjètjè / " le tonnerre gronde "

On peut parfois obtenir ainsi la valeur active d'un verbe passif.

/ lɔj / " flotter " → / lɔjlɔj / " nager "

Ce procédé est fréquemment utilisé, associé aux noms de vêtements ou de bijoux, avec */ tshòṅ / = " mettre " ou " porter ".

Ex : / tùtshòṅshòṅ / " porter (mettre) un chapeau ", morphologiquement décomposable en : */ tù / " tête " → / tùtshòṅ / " chapeau " (ce qui se met sur la tête)

On a, de même :

*/ là / " membre " → / làtshòṅ / " bague " → / làtshòṅtshòṅ / " porter une bague "

Dans le groupe verbal obtenu par reduplication, le verbe et son complément peuvent être séparés :

- Par les transformations habituelles de la phrase.

Négation : / jàbì làtshòṅ batshòṅ / " la jeune femme ne porte pas de bague "

Envisagé : / jàbì làtshòṅ ɓátshòṅ / " la jeune femme portera une bague "

- Par les déterminants du nom complément.

Ex : / jàbì làtshòṅ tɔ̀kòṅ tshòṅ / " la jeune femme porte une (seule) bague "

La reduplication est aussi utilisée pour la formation de certains adverbes par répétition d'une syllabe.

Ex : / ləṅləṅ / " toujours " et / aṅləṅ / " souvent "

/ nòṅnòṅ / " derrière " mais */(aṅ) nòṅ /

/ tjaṅtjaṅ / " ensuite " mais */(aṅ) tjaṅ /

1.3. Le type dvandva.

Certains composés, de structure binomique résultant de la juxtaposition de lexèmes equipotents permettent la création de substantifs génériques.

/ ʔŋhúʔŋphi / "grands-parents" = / ʔŋhú / "gd-père" + / ʔŋphi / "gd- mère"

/ jàmàŋjɔkhà / "les Anciens" = / jàmàŋ / "vieillard" + / jɔkhà / "chef"

1.4. Les onomatopées.

Le cri d'un animal peut servir à le nommer.

Ex : / tututetét / "le milan"

ou, par emprunt au Thaï : / tɔ́ktjɔ́k / "le margouillat" / tɔ́kto / "le gecko"

Ce peut être un verbe exprimant une activité physique à laquelle un son est associé.

Ex : / phɛphɛphɛ / "vomir" / hətʃhətʃhə / "éternuer" / tɔ́ŋhjàhjà / "chatouiller"

1.5. Emprunts morphologiques.

Il est parfois difficile de certifier qu'un terme Bisu est emprunté au Thaï car certains mots, ayant une même origine sino-tibétaine, se retrouvent dans de nombreuses langues d'Asie.

"Il y a, entre les différentes langues de cette famille (sino-tibétaine), relativement peu de mots dont on sache clairement s'ils sont apparentés, comme dans le cas des langues romanes par exemple dans lesquelles la plus grande partie du lexique de l'une d'entre elles est aisément identifiable comme apparentée à n'importe quel autre membre de la famille. En outre, certains des mots semblant apparentés des langues sino-tibétaines peuvent être des cas d'emprunt plutôt que de relations génétiques, et la plupart des correspondances phonétiques par lesquelles on établit les relations génétiques sont plutôt maigres..." ³⁷

Nous avons vu, plus haut, deux termes pour désigner le riz.

/ hən / lorsqu'il s'agit de la nourriture et / kɔ / s'appliquant à la graminée. Ce dernier élément, peut être considéré comme provenant d'un éthymon sino-tibétain plutôt qu'un emprunt au Thaï / khào / ข้าว.

L'influence du Thaï sur le Bisu moderne se manifeste cependant dans de nombreux lexèmes (essentiellement des adjectifs) par l'emprunt du mot Thaï suivi du lexème Bisu.

Ex : / ʔŋkhénʔŋkha / "fort " = (T) ๒๒๓ / khén / "fort " + (Bisu) * / ʔŋkha / "fort "

³⁷ Yuen Ren CHAO: *Langage et systèmes symboliques*, p. 102

1.6. Le suffixe / -ŋ /

En finale de verbe, / -ŋ / est la forme relâchée de la Particule Aspective de l'Actuel / -ŋɛ / (marquant l'action en cours).

Ex : " Il vient " / ja lɛŋ / ou / ja lɛŋɛ /

Ce suffixe / -ŋ / apparaît cependant en finale de certains morphèmes grammaticaux, en distribution complémentaire avec un élément vide que nous marquerons / -∅ /.

- Démonstratifs : / hni /~ / hniŋ / - / the /~ / theŋ / et / he /~ / heŋ /
- Pronoms personnels 2ème et 3ème personne : / naŋ /~ / na / et / jaŋ /~ / ja /
- Classificateurs : / ma /~ / maŋ /

Tatsuo NISHIDA³⁸ relève cette alternance au sujet des démonstratifs et il propose l'explication suivante :

«... niŋ # naŋ-sú ʔaŋ-hmèn “ *This is a good book* ” of the equational type
is : ni-naŋ-sú # hmèn-ŋɛ “ *This book is good* ” in the narrative type...»

En fait, lorsqu'on élargit la problématique à l'ensemble des alternances de ce type possibles en Bisu, nous remarquons qu'il existe une relation entre :

- D'une part, / - ∅ # / et le préfixe déverbalisateur / aŋ- /
 - D'autre part, / -ŋ # / et la Particule Aspective de l'Actuel / -ŋɛ / (ou toute autre P.A. verbalisant un élément). Ce qui donne par exemple :
 - A- " Il est bien " (au sujet de quelqu'un) / ja aŋhmèn / ou / jaŋ hmènŋɛ /
 - B- " Ce livre est bien " / naŋsú nima ʔaŋhmèn / ou / naŋsú nimaŋ hmènŋɛ /
- (/ ma / ou / maŋ / est accepté ici en Bisu au même titre que / lɛm /classificateur habituel du Thaï pour "livres")

Cependant la structure proposée par T. NISHIDA */ ni naŋsú hmènŋɛ / n'est pas acceptable (la forme adjectivale du démonstratif détermine le classificateur comme dans l'exemple -B-)

³⁸ Tatsuo NISHIDA: *A preliminary study of the Bisu language* p. 69

Et pour la forme pronominale du démonstratif, mes informateurs ont accepté exclusivement la structure :

/ ni naŋsú ʔaŋhmèn / " Ça, c'est un bon livre "

/ -ŋ / doit donc être considéré comme un morphème au même titre que / aŋ- / avec la distribution complémentaire / -ŋ / ou / aŋ- /.

2. LES CONSTITUANTS DE LA PHRASE.

Ils peuvent être classés en plusieurs catégories selon des critères morphologiques et distributionnels.

2.1. Les noms.

Ils forment le noyau du Groupe Nominal. On les trouve dans le lexique tels qu'ils apparaissent dans le discours.

Ex : / wà / "porc" - / tsòŋkòŋ / "forêt" → / tsòŋkòŋwá / "sanglier" (Notez ici la variation tonale, procédé fréquemment utilisé pour la création d'un lexème original bien qu'une suite de 3 tons bas soit possible en Bisu)

2.2. Les pronoms personnels.

A la place du nom, on peut trouver un pronom sujet ou complément avec les formes suivantes :

Personne	Forme de base	Réalisations	Duel	Collectif
1ère	ga	ga		
2ème	na	na ~ naŋ		
3ème	ja	ja ~ jaŋ		
4ème	gu	gu	gaj	guh mù ~ guʔú
5ème	ɲɔ	ɲɔ ~ ɲɔŋ	naj	ɲɔŋh mù ~ ɲɔŋʔú
6ème	jɔ	jɔ ~ jɔŋ	jɛt	jɔŋh mù ~ jɔŋʔú

Notes :

- Au singulier on a les personnes 1 - 2 - 3 et au pluriel les 3 personnes correspondantes, notées : 4 - 5 - 6.

- Le Bisu ne marque pas dans la pronominalisation la différence de genre (féminin/masculin) ni de position hiérarchique entre les interlocuteurs.

- Pour les formes /-ŋ# / (Ex : / naŋ /) ou /-ø# / (Ex : / na /) , voir plus haut (Morphologie : 1.6. "Le suffixe -ŋ ")

- A l'initiale de phrase, en position Sujet, le pronom personnel porte l'accentuation normale du Prédicat.

Ex : " Je vais au marché " / ga kátⁿéŋ / → [^lga kátⁿéŋ]

- Le Duel est utilisé au pluriel pour pronominaliser 2 personnes.

Ex : Nous deux / gaj / = / ga nɛ naŋ / " moi et toi "

- Le Collectif marque que l'ensemble des personnes dont on parle ou à qui l'on s'adresse est concerné.

Le suffixe / hmù / est un emprunt du Thaï หมู่ / hmù: /, classificateur utilisé pour un ensemble de personnes.

Le suffixe / ù / est donc le véritable collectif Bisu.

- Les pronoms personnels peuvent être nuancés par des affixes.

/ hmù / (ou / mù /) pour marquer l'insistance simple sur la personne :

- Qui parle / gahmù / (réalisé [gam]) = " Quant à moi "

- A qui l'on parle / naḡhmù / = " Quant à toi "

- De qui l'on parle / jaḡhmù / = " Quant à lui ", etc...

(/ thao /+ Pronom) et (Pronom +/ na /), pour marquer l'insistance sur les personnes pronominalisées, à l'exclusion des autres.

Ex : / guḡa ḡaṅtsà éna / ou / thaogu ḡaṅtsà éna / " Nous, nous allons manger (mais pas vous) ", correspondant à la formulation / gu ḡaṅtsà ékana / avec la Particule Modale de l'Exclusif / kan / (cf. 4.2.3.3. Les Particules Modales)

- Avec les formes (2-3-5-6), on emploie les localisateurs (cf : 3.3.)

/ ni / ou / hni / - / the / ou / thi / - / he / ou / hi /

Personnes	Pronoms	+ près	± près	- près
2 ème	naḡ	naḡni	naḡthe	naḡhe
3 ème (*)	jaḡ	nima	thema	hema
5 ème	nɔḡ	nɔḡni	nɔḡthe	nɔḡhe
Duel	naj	najni	najthe	najhe
6 ème (*)	jɔḡ	niʔú	theʔú	heʔú
Duel	jɛt	jɛtni	jɛt ⁿ the	jɛt ⁿ he

(*) 3ème personne / nima / etc... mais */ jaḡni / etc...

(*) 6ème personne / niʔú / ou / nihmù / etc... mais */ jɔḡni / etc...

La localisation porte ici sur le classificateur et le pronom personnel est omis.

Ex : / najni bitfhàm thema bisù / "Vous deux (ici) êtes Thai, lui (là) est Bisu"

- La fonction du pronom personnel dépend de sa distribution ainsi que de la Particule Rective (PR) et/ou Modale (PM) qui le complète ³⁹.

On a ainsi, avec / **na** / ou / **naŋ** / (2ème pers.) :

Sujet : / **na** lakanwa / " Tu travailles "

Objet : / ga **naŋ**na lakanwa pìlaŋε / " Je te fais travailler "
(PR) / na / (PM) / pì / + / la /

Attribution : / ja **naŋ**na pàkà pìŋε / " Il te donne un stylo "
(PR) / na /

Bénéfice : / ga **naŋ**na lakanwa laŋε / " Je travaille pour toi "
(PR) / na / (PM) / la /

Lieu : / tjaj **naŋ**kɔŋ hàŋtsàŋε / " Tjaj mange chez toi "
(PR) / kɔŋ /

Accompagnement : / ga **naŋ**kɔŋ kátⁿéŋ / " Je vais au marché avec toi "
(PR) / kɔŋ /

³⁹ Pour une présentation détaillée sur les Particules Rectives, Modales et Aspectives, voir plus loin le chapitre sur la syntaxe.

2.3. Les verbes

Ils forment le noyau du Groupe Verbal. Ils sont notés dans le lexique sous leur forme vide, c'est à dire sans Particule Aspective.

Ex : / jù / "dormir" → (Actuel) / jùŋε / → (Envisagé) / jùna / → (Accompli) / jùja /

Ex : / táŋ / "boire" → (Actuel) / táŋε / → (Envis.) / táŋna / → (Accompli) / táŋja /

Note : Le verbe, dans sa forme de base, est souvent précédé d'un complément.

Ex : / lakanwa / "travailler" = / lakan / "travail" + / wa / "faire"

/ lònɛ́ɛ́ / "pêcher" = / lònɛ́ / "poisson" + / ɛ́ / "chercher"

2.4. Les adjectifs.

Normalement précédés de la présyllabe / aŋ- / ils sont placés : après le nom qu'ils qualifient. Ex : / vejàʔaŋpòn / "une fleur blanche "

ou avant le nom. Ex : / bisù khòn / "le village Bisu ".

Attribut , l'adjectif constitue le prédicat à lui seul et peut, comme un verbe, porter une P.A. (cf : 4.4. "Le syntagme verbal d'état")

Ex : " Il est (c'est un homme) bien " / jaʔaŋhmèn / ~ / jaŋ hmènŋε /

2.5. Les classificateurs.

La majorité des classificateurs utilisés en Bisu sont, en fait, empruntés au Thaï standard ou au Thaï du nord, le khammuang (KM). Le classificateur pour les êtres vivants est / maŋ / ou / ma /.

Ex : / pután maŋ / " Le (un) sorcier "

Maintenant, par alignement sur le Thaï, le Bisu distingue humains et animaux après un déterminant emprunté.

Ex : / pután maŋ / " Le (un) sorcier " → / pután sam khùn / " 3 sorciers "

Et : / khuì maŋ / " Le (un) chien " → / khuì sam to / " 3 chiens "

/ maŋ / apparaît parfois après des noms inanimés ayant un statut spécial :

Ex : / malakən maŋ / " La porte des esprits "

Le classificateur ne spécifie pas le nombre, (/ pután maŋ / " Le (un) sorcier " mais aussi " Les (des) sorciers ") il doit, pour plus de précisions, être précédé d'un adjectif numéral ou défini. Les adjectifs numéraux, empruntés au Thaï (à l'exception

de "1" / tù /, "2" / h̃ñ / et "10" / tsè / seuls adjectifs numéraux tibéto-birmans), imposent, par influence progressive, le classificateur Thaï correspondant.

Ex : / wà tùm̃aŋ / " un porc " → / wà samto / " 3 porcs " (T) สามตัว [sǎ:mtua]

Note : Quand il n'est pas lui même défini, le classificateur est facultatif.

Ex : / khù (m̃aŋ) h̃oŋɛ / " Le chien aboie " et / khù nim̃aŋ h̃oŋɛ / " Ce chien aboie "

TABLEAU DES CLASSIFICATEURS

THAÏ	KM	BISU	Applications
พวก /phwàk/ เหล่า /lào / หม /mù : /		ู๋	Groupe de personnes de caractéristiques identiques Groupe de personnes sans précisions
คน /khòn /		/ mən̄ / / khùn /	Individus.
ตัว /tua /	/ to /	/ mən̄ / / to /	Animaux, mobilier, instruments, vêtements, pièces de bois, etc...
ฝูง /fúŋ /		/ mu /	Troupeaux.
อัน / an / สิ่ง / sìŋ /		/ lùm / ¹	Choses ou actes ordinaires.
ใบ / baj /		/ baj / / lu`m / ¹	Récipients, feuilles d'arbres
เล่ม /lèm /	/ then /	/ then / / lùm / ¹	Livres, couteaux, bougies...
วง / wəŋ /		/ kəŋ /	Objets ronds : anneaux...
ลูก / lu:k /		/ sù /	Objets sphériques : fruits, boules, montagnes ...
ใบ / baj /		/ sù /	Oeufs, jarres, ...
ดวง / duəŋ /		/ sù /	Objets brillants et ronds : étoiles, yeux, lampes ...
ซี่ / sì : / ซี่ก / sì:k /		/ sì /	Objets longs et alignés : dents, côtes...
เส้น / sè:n /		/ sèn /	Objets filiformes : cordes, poils, cheveux
สาย / sá :j /		/ sèn / ²	Voies de communic. : routes, rivières...
คัน / khan /	/ kan /		Objets avec un manche : parasols, arcs, cuillères, voitures, etc...
กราบอก /krabək/ บอก / bək /	/pləŋ/ ³ /pəŋ/ ³		Obj. ronds, longs et creux : tube de bambou
ลำ / lam /	/ lam /		Objets ronds et longs, divisés : bambou, barques...
ต้น / tən /	/ tsuŋ /		Arbres, plantes...

THAÏ	KM	BISU	Applications
ดอก / dɔ̀:k /	/ hnà /		Champignons, clefs, ...
แผ่น / phèn /	/ phèn /		Feuilles, objets plats : planches, tuiles...
ผืน / phún /	/ phún /		Obj. plats, minces et grands : couvertures...
บาน / ba:n /		/ ba:n / / lùm /¹	Objets plats avec un cadre : portes...
แปลง / plɛŋ /		/ láŋ /	Surfaces de terrains
หลัง / láŋ /		/ láŋ /	Les masses : maisons,
ก้อน / kòn /		/ kòn / / sù /	Morceaux, blocs : pierres ...
หัว / úa /		/ u /	Les tubercules
เมล็ด / met /		/ met /	Graines
ท่อน / thòn /		/ kɔm /⁴	Fragments, miettes...
ท่อน / thòn /		/ khjàŋ /⁵	Morceaux de tissu ...
ชิ้น / tɕin /		/ tɕin /	Morceaux de viande
หวี / wí:/		/ wí:/ ⁶	Régimes de banane
กอง / kɔŋ /		/ kɔŋ /	Objets entassés : tas de pierre, de linge ...
มัด		/ hmət /	Objets liés : fagots ...
พ่อน / fòn /	/ fào /	/ fào / / lɛp /	Objets liés, gerbes ...
มวน / mwɔn /	/ bào /	/ bào /	Objets roulés : cigarettes

NOTES SUR LE TABLEAU DES CLASSIFICATEURS

- Le classificateur Khammuang (KM) est noté lorsqu'il est différent de celui du Thaï et qu'il a été repris en Bisu.
- Le classificateur Bisu original est en gras Ex : **/ lɛp /**. Sinon, il faut se référer au Thaï ou au Khammuang. Ex : / fào /
- **/ lùm /¹** : Après un nom Bisu déterminé, on trouve **/ lùm /**
Ex : / tɔ̀ŋtshùm tùm / "Un mortier" mais ***/ tɔ̀ŋtshùm tùm baj /**
Après un nom emprunté au Thaï, on trouve : **/ lùm /** ou **/ baj /**
Ex : / tjanben tùm / ou / tjanben tùm baj / "Une assiette"
- **/ sèn /²** Il existe en fait, ici, trois possibilités :
Ex : "Une rivière" / láŋbá tùm sèn / ou /... tùm bá / ou encore /... tùm hwɛj /

- / **plɔŋ** /³ est utilisé pour un tube plein d'eau (contenu ~ mesure).
/ **pɔŋ** / est utilisé pour un tube vide (contenant).
- / **kɔm** /⁴ Ex : / lahɲàj tɔ̀kɔm / "Un morceau de bois"
- / **khjàŋ** /⁵ Ex : / tupào tɔ̀ khjàŋ / "Un turban"
- / **wí** /⁶ ou / **khùŋ** / Classificateur pour l'ensemble des régimes sur le bananier.

En résumé : / maŋ / apparaît donc comme le seul élément Bisu possédant le statut exclusif de classificateur, déterminant essentiellement, ainsi que nous l'avons vu plus haut, des noms à valeur sémantique " + animé ".

Les autres classificateurs que nous rencontrons sont :

- Soit des emprunts au Thaï ou au Khammuang.
Ex : / lɛm / (Thaï : เล่ม) pour les objets longs / majsəŋ tɔ̀lɛm / "Le (un) bambou"
- Soit le radical catégoriel du nom Bisu déterminé.
- / sù / pour les fruits, les oeufs, les récipients, les légumes. Ex : / aŋsù hnɪsù / "ce fruit" - / asù tɔ̀sù / "une banane" - / mɔ̀ŋmɔ̀ŋ tɔ̀sù / "une mangue"
- / tsú / pour les arbres.
Ex : / tsúŋtsúŋ hnɪtsúŋ / "cet arbre" - / ùtəjtsúŋ tɔ̀tsúŋ / "un cotonnier" - etc...

Nous avons vu que le nom Bisu peut être déterminé, à la fois par un élément préfixé (1) ou suffixé (2) ainsi que par un classificateur.

Ex (1) : / lətshòŋ tɔ̀kɔŋ / "une bague"

Ex (2) : / asù tɔ̀sù / "une banane"

Cette redondance est parfois renforcée dans certains emprunts par la présyllabe Thaï correspondante.

Ex : / mapláo su tɔ̀sù / "une noix de coco" du Thaï (มะพร้าว) / mapráo / où / ma / est le préfixe pour "fruits".

On peut donc émettre l'hypothèse que le Bisu serait, à l'origine, une langue dénuée de classificateurs, ceux-ci étant apparus au contact des langues Tai.

2.6. Morphèmes complémentaires ou relationnels

Compléments du nom, du verbe ou de la phrase, leur fonctionnement sera analysé plus loin dans le chapitre sur la syntaxe. Ils sont classés, ci-dessous, selon des critères distributionnels.

Élément	Français	Bisu	Distribution
A	De (attribution)	na	N + na
A	De (origine)	tjaj	N + tjaj
A	Aussi	hmù ~ mù	N + hmù
A	Chez, avec	kɔŋ	N + kɔŋ (Thai : ณ)
B1	Hors (de)	anhɛ̀	N + anhɛ̀ + (Loc.)
B1	Dans	khàò	N + khàò + (Loc.)
B1	A côté	tɔ̀ŋthəŋ	N + tɔ̀ŋthəŋ + (Loc.)
B1	Longtemps	kathetjaj	N + kathetjaj + (Loc.)
B1	Derrière	nɔ̀ŋnɔ̀ŋ	N + nɔ̀ŋnɔ̀ŋ + (Loc.)
B1	Devant, en face de	naká	N + naká + (Loc.)
B1	En haut	anhà	N + anhà + (Loc.)
B1	Près (de)	anhɛ	N + anhɛ + (Loc.)
B1	Loin (de)	anhwə̀	N + anhwə̀ + (Loc.)
B2	Vraiment, complètement	pìntɛ(já)	pìntɛ(já) + V
B2	Absolument	anhphlòt	anhphlòt + V
B2	Tout d'un coup	(ɔ) kja	(ɔ) kja + V (= immédiatement)
B2	Doucement	détédét	détédét + V
B2	Souvent	əŋləŋ	əŋləŋ + V
B2	Toujours	ləŋləŋ	ləŋləŋ + V
B2	Ensemble	thɔ̀ŋgà~ɕɔ̀ŋka	thɔ̀ŋgà + V
B3	Exactement	tjápjə	Mesure + tjápjə + V
B3	Environ	lɔ̀ɕà	Nbre + N + lɔ̀ɕà + V
B3	Beaucoup de	əŋbjà	N. + əŋbjà + V
B3	Combien ?	(a)lɔ̀	N + (a)lɔ̀ + V (cf. ... lɔ̀ ...)
B3	Pareil	əŋtú	N + əŋtú + V

Élément	Français	Bisu	Distribution
B4	Où ?	lakhəŋ	lakhəŋ + V ~ P
B4	Pourquoi ?	(ma)tjə̌ (ha)	(ma)tjə̌ (ha) + V ~ P
C	Vraiment	namatá~nenon (T)	namatá + Adj.
D	Seulement	ɲa	N + ɲa + (Class.)
D	Chaque	lb	N + lb + (Class.)
D	Tous	kù	N + kù + (Class.) ~ kù + N
D	... précédent	an	N + an + (Class.)
E	D'abord	tɔŋka	tɔŋka + P = Avant (Relatif)
E	Maintenant	níhmú	níhmú + P
E	Ailleurs	katɔŋ	katɔŋ (wə) + P
E	Avant (Absolu)	khaté	khaté + P
E	Ensuite	tjaŋtjaŋ	tjaŋtjaŋ + P
E	Bientôt	màhmlàŋlā~àlɔ̌jao	màhmlàŋlā ~ àlɔ̌jao + P
E	Jusqu'au bout	pənməkhə	pənməkhə + P
E	En tous cas	lɔméʔum	lɔméʔum + P = lɔméɰ (cf. tjəmé)
E	Cependant	tjəmé(ʔum)	tjəmé(ʔum) + P = tjəméɰ
E	Dans le futur	léleŋ	léleŋ + P
F	Afin de	lɔŋhmə	P 1 + lɔŋhmə + P 2
F	Alors	hilóma ~ lóhmə	P 1 + hilóma + P 2
F	Après (avoir)	hú	P 1 + hú + P 2
F	Pourtant	um	P 1 + um + P 2
F	Alors	mɛ	P 1 + mɛ + P 2 (cf. afin de)
F	Et	nɛ	P 1 ~ N + nɛ + P 2 ~ N

Sans être exhaustif, ce tableau présente l'essentiel des morphèmes complémentaires ou relationnels en Bisu.

Abréviations : N = Nom - P = Phrase - Adj. = Adjectif - V = Verbe

Loc. = Locatif - Class. = Classificateur

Classement des éléments :

A : Les Particules Rectives (PR)

B : Les adverbess.

B 1 : Adverbess de lieu, ils suivent le nom (ou le pronom) qu'ils précisent.

B 2 : Adverbess de manière ou de temps, ils précèdent le verbe qu'ils précisent.

B 3 : Adverbess de quantité ou de comparaison / ʔntú /, ils suivent le nom ou le nombre qu'ils précisent.

B 4 : Adverbess interrogatifs, ils peuvent introduire un verbe ou une phrase.

C : Il s'agit d'un complément d'adjectif.

D : Ce sont des déterminants du nom qui suivent le nom et précèdent le classificateur.

/ kù / "tous", par influence du Thaï ๓๓ [túk], peut se trouver postposé au nom

Ex : / bisù kùkhùn / "tous les Bisu"

et / kùwan / "tous les jours" = (Thaï) ๓๓วัน [túkwan]

Avec / an / (précédent), le classificateur est facultatif.

Ex : L'épouse précédente / khàbàan (ma) /

E : Ce sont des compléments d'une phrase, qu'ils introduisent en général.

F : Cette dernière catégorie regroupe des conjonctions coordonnant plusieurs phrases ou introduisant une subordonnée.

/ nɛ / présente un fonctionnement particulier que nous reprendrons dans l'étude de la syntaxe. Il peut rattacher deux noms et se placer, indifféremment, après le premier ou après le second.

Ex : "Moi et toi" / ganɛnan / ~ / ganɛnɛ /

Mais il a souvent un rôle de subordonnant et, dans son étude syntaxique du Phou Noy, Michel FERLUS ⁴⁰ le traite comme une Particule Rective.

⁴⁰ Michel FERLUS: *Le verbe en Phou Noy*. Cahiers de Linguistique, Asie Orientale N° 8. p. 131

3. LA LOCALISATION

En Bisu, la localisation apparaît à plusieurs niveaux complémentaires.

Ex : / ga bisù khòŋ nakahjo lɛŋɛ /

" Je vais (en montant) au village Bisu (qui est) là-bas devant "

- Localisation verbale : / lɛ / "Aller (vers le haut)"
- Localisation prépositionnelle : / naka / "devant, en face (de)"
- Localisation adverbiale : / hjo / "là-bas"

ou déterminative / bisù nimaŋ / "Ce Bisu"

3.1. Localisation verbale.

Les verbes "Aller" et "Venir" expriment le sens de la direction.

On trouve ainsi en opposition :

- "Aller" / lɛ / " Aller vers le haut " - / é / " Aller vers le bas "

Ex / ga bandɔj lɛŋɛ / " Je vais à Ban Doy (en montant) "

- "Venir" / lɔ / " Venir d'en haut " - / lá / " Venir d'en bas "

Ex : / ga bandɔjtjaŋ lɔŋɛ / " Je viens de Ban Doy (en descendant) "

Note : " Venir " / lɔ / ~ / lá / est toujours accompagné de l'élément / tjaj / (préposition "de" en français) que j'ai classé dans les Particules Rectives.

Ces verbes marquent la différence d'altitude entre le point de départ et le point d'arrivée, parfois cependant la valeur (\pm haut = \pm Nord) et (\pm bas = \pm Sud).

Arrivant à Ban Doy (au sommet de la colline), un Bisu dira, par exemple :

/ ga tjèŋhàŋ tjaj lɔŋɛ / " Je viens de Chiang Raï " (cette ville, d'altitude inférieure, se trouvant plus au Nord)

Les verbes directionnels " Aller " et " Venir ", changeant de statut, servent de modalisateurs de la phrase - nous les avons classés, dans l'étude de la Syntaxe, avec les Particules Modales (PM). Ils confèrent au verbe principal de la phrase deux caractéristiques complémentaires : Le déplacement et la direction verticale.

Ex : / ga náŋsú thàmlɛŋɛ / " J'apporte le livre (en montant) " / thàm /= "porter"

3.2. Localisation prépositionnelle ou adverbiale.

- Le lexique dispose d'éléments - prépositions ou adverbes - permettant de localiser précisément un élément nominal (voir ci-dessus "Les constituants de la phrase" et le dictionnaire).

Ex : / nambó tɔŋthàn pekja / " Le puits est à côté "

Ex : / nambó kamthú tɔŋthàn / " Le puits est à côté de la barrière "

/ tɔŋthàn / " à côté (de) " - / nambó / " puits "

3.3. Les démonstratifs

Michel Ferlus ⁴¹, décrit les démonstratifs en Phou Noy dont il donne un classement en trois ordres - démonstratifs, locatifs qualificatifs et locatifs verbaux - et quatre séries - près du locuteur, près de l'interlocuteur, loin en amont et loin en aval - Les démonstratifs du Phou Noy sont regroupés dans le tableau ci-dessous.

	Près		Loin		
	Locuteur	Interlocuteur	Amont	Aval	Racines
Classe					
Démonstratifs	hɲǎ̃	hyǎ̃	ʔyǎ̃	pyǎ̃	* ǎ̃
Locatifs qualificatifs	hnĩ	hẽ	ʔĩ	pẽ	* ĩ / * ẽ
Locatifs verbaux	hnũ	hyõ	ʔyũ	pyõ	* ũ / * õ
Racines	* hni	* hi	* ʔi	* pi	

Pour sa description de la langue Bisu, Tatsuo NISHIDA⁴² propose un seul ordre de démonstratifs avec cinq séries d'éloignements progressifs :

" ... (1) ni - niŋ (object near the speaker); (2) the - theŋ (object far from the speaker); (3) he - heŋ (object further from the speaker); (4) hjo (object even further from the speaker); (5) hò k hjo (object furthest from the speaker). The CV# and CVŋ forms which occur in (1) - (3) can freely replace each other, but it is obscure where (4) - (5) are distinguished or whether they have any obvious distinction..."

Actuellement, il existe en fait en Bisu deux ordres (classes syntaxiques) de locatifs et trois séries (situation) d'éloignement.

⁴¹ Michel FERLUS: *Les traits sémantiques 'Amont' et 'Aval' dans le vocabulaire Phou Noy.* (1976)
Communication à la 9ème Conférence Internationale des Langues Sino-Tibétaines.

⁴² Tatsuo NISHIDA: *A preliminary study of the Bisu language* p.69

Situation Classe	Près	Loin (+ visible)	Loin (- visible)	Racines
Locatifs qualificatifs	hni ~ ni	thi ~ the	hi ~ he	* i / * ε
Locatifs verbaux	hnu	tho	hjo	* u / * o
Racines	* hni	* thi	* hi	

Les démonstratifs font partie de la catégorie des éléments lexicaux à ton neutre. Les différentes hauteurs mélodiques qui peuvent les affecter dépendent de leur distribution. (c.f. chapitre "Phonologie" à 5.2. Le ton neutre).

Dans les locatifs qualificatifs, on trouve, en variantes libres :

hni ~ ni / thi ~ the / hi ~ he

Quant aux formes niŋ, theŋ et heŋ, elles dépendent de la structure syntaxique, suivant le processus décrit dans l'étude de la morphologie (c.f : 1.6. "Le suffixe / -ŋ /")

3.3.1. Les deux ordres.

Ils différencient :

- Les locatifs qualificatifs, localisateurs du nom ou du pronom qui appartiennent au GN.

Ex : / khù hnima aŋda / " Ce chien est malade"

- Les locatifs verbaux, compléments du verbe ou de la phrase qui appartiennent au GV.

Ex : / ga bandɔjhjo lɛŋ / " Je vais là-bas à Ban Doy "

Les locatifs des deux ordres peuvent être utilisés en contraste dans la même phrase.

Ex : / bisù khòŋhni kathɛtjaj hnu / " Ce village Bisu est ici depuis longtemps "

/ hni/ est localisateur du nom. / khòŋhni / "ce village"

/ hnu / est localisateur du verbe "être" ou "se trouver" (sous entendu).

3.3.2. Les trois séries.

Elles marquent la distance d'un objet ou d'une personne par rapport au locuteur.

A) hni ~ ni vs hniŋ / hnu : Appliqué à des objets (ou des êtres) près du locuteur.

B) thi ~ the vs theŋ / tho : Appliqué à des objets (ou des êtres) loin du locuteur.

C) hi ~ he vs heŋ / hjo : Appliqué à des objets (ou des êtres) très loin du locuteur.

Note 1 : / hɔkhjo / est une expansion morphologique de / hjo / permettant de situer comparativement l'objet le plus éloigné du locuteur.

Note 2 : Dans l'usage, il y a souvent confusion entre (B) et (C) et le plus pertinent critère de distinction qui m'ait été proposé par un informateur est l'utilisation de (B) pour des objets éloignés mais dans le champ visuel et de (C) pour ce qui n'est plus visible, car très éloigné du locuteur.

3.4. Cas particuliers.

- Dans la phrase suivante, provenant d'un récit sur les rituels de la mort, le démonstratif / ni / est seul accepté.

/ bisù **ni** jí kajaɔ lánhlúmhlúm penŋe / " Quand un Bisu est mort, on fait d'abord tiédir de l'eau ... "

/ **ni** / n'a pas ici de fonction spatiale mais situe dans le récit le nom / bisù / qu'il détermine (la personne dont on parle). On ne peut donc, dans ce cas de figure, trouver aucun autre démonstratif.

- L'emploi d'un démonstratif dispense parfois de l'adjonction d'un locatif syntaxique (adverbe ou préposition).

Ex : (Rituels de la mort)

/ ... tsháj jí maŋ manpòŋhjo satəŋ kan pì jao ... /

" ... après avoir introduit de l'argent dans la bouche du mort ... "

Ici, l'utilisation de la préposition / khlào / "dans" est facultative.

" dans la bouche " = / manpòŋkhlào hjo / ou / manpòŋ hjo /

- Le démonstratif peut avoir une fonction temporelle :

Ex : / nihla / " ce mois-ci "

- Le démonstratif regroupe, dans certains cas des spécifications spatiales et temporelles.

Ex : / **khatè** bisùkhòŋ **ni** tsòŋkòŋ **nihmù** bisùkhòŋ **the** wat tjaŋ **tjaŋtjaŋ** bisùkhòŋ **hjo** fajfa tólán / " **Avant**, ce village bisu était une forêt, **maintenant**, (dans ce village) il y a un temple, **bientôt**, (à ce village) l'électricité arrivera "

Il s'agit, dans les trois phrases, d'un seul village, mais présenté à différents moments de son histoire. La hiérarchie (du plus près au plus loin) des trois démonstratifs correspond en fait à sa distribution syntaxique plutôt qu'à une position temporelle.

4. SYNTAXE.

La juxtaposition des éléments présentés jusque là donne une chaîne inanimée. Pour la rendre expressive, il faut y ajouter des particules qui attribuent leur valeurs (relations, fonctions, temps, etc...) aux différents groupes syntaxiques. Nous les avons appelées "Particules Rectives, Modales et Aspectives".

Certains éléments constitutifs de la phrase Bisu ont déjà été évoqués sous l'appellation de "Particules" - Particules Aspectives (PA) dans la présentation de l'affixation syntaxique - Particules Rectives (PR) dans l'étude des constituants de la phrase .

Plus loin, nous découvrirons les Particules Modales (PM), éléments essentiels de la syntaxe du Bisu.

Cette terminologie technique, qui, jusque-là, m'a semblé la mieux adaptée pour décrire la grammaire de la langue, a été empruntée à Michel FERLUS dans sa présentation de la grammaire du Phou Noy ⁴³.

Voyons maintenant comment leur auteur présente ces éléments :

"... On a, jusqu'ici, employé les expressions de "particule aspective" et "particule modale" sans chercher franchement à les définir, tant il est vrai que la structure du syntagme verbal, en assignant à ces particules une place et une occurrence assez rigoureusement définies, dispense assez bien d'avoir à le faire. Sémantiquement, on admet volontiers que les aspects "accompli", "en cours" ou "envisagé" soient exprimés par des particules (de ce fait dites "aspectives") modifiant le verbe. En revanche, l'impératif et le prohibitif pourraient très bien s'exprimer par un autre procédé.

Quant aux (...) particules modales, il est impossible de leur trouver une quelconque unité sémantique justifiant leur regroupement dans cette catégorie.

En fin de compte, la meilleure définition que l'on puisse proposer est distributionaliste. Une particule aspective ou modale dans le syntagme verbal Phou Noy est une particule qui apparaît à la place d'une particule aspective ou modale ..."

⁴³ Michel FERLUS: *Le verbe en Phou Noy*. Cahiers de Linguistique, Asie Orientale N° 8, pp. 123-124 (oct. 1980)

4.1. La phrase simple.

4.1.1. Structure de la phrase simple.

Dans sa forme la plus simple, la phrase Bisu se réduit à : P= GN + GV

Avec : GN= Nom sujet et GV= Verbe + PA

Ex : / jàbì hìòhla ɲɛ / " La jeune femme attend "
j. femme-attendre-PA

4.1.2. Le groupe nominal.

L'ordre des constituants du groupe nominal est : N + (Adj.) + (Morph.) + (Class.)

Ex : / tshánʔaŋjí maŋ / " Le (un) mort "
/ tshánʔaŋjí tùmaŋ / " Un (seul) mort "

Le morphème complémentaire (ici un numéral) peut aussi être un localisateur ou un élément compatible du tableau présenté plus haut (cf : 2.6.)

4.1.3. Le groupe verbal.

Avec un verbe transitif, la phrase simple peut comporter un complément d'objet direct placé avant le verbe.

Ex : / ga tèkhà táŋ / " Je bois de l'alcool "
Je - alcool - boire

Mais, morphologiquement, verbe et nom C.O.D. sont souvent indissociables, le verbe ne pouvant apparaître seul.

Ex : " Je bois (de l'eau) " / ga láŋtán / mais */ ga táŋ /
Je - eau+boire

Ex : " Je travaille " / ga lakanwa /
Je - travail+faire

4.1.4. L'interrogation.

4.1.4.1. Elle peut être totale, c'est à dire qu'elle concerne la phrase dans son ensemble. Elle est alors généralement exprimée, en fin de chaîne, par la Particule Interrogative / la /.

Ex : " Est-ce que tu t'es lavé ? " / na lánkhàò ja la /
tu - se laver - PA- P. Int.

Ici, la Particule Interrogative / la / est postposée à la Particule Aspective / ja / qui précise qu'il s'agit d'une action accomplie (cf. 4.2.3.5. "Les Particules Aspectives").

Cependant, pour l'action en cours, la PA / ηε / n'est pas acceptée avec la Particule Interrogative / la /.

Ex : " Il travaille " / ja lakan wəηε /

Mais : " Est-ce qu'il travaille ? " / ja lakan wala / mais */ ja lakan wəηεla /

Une autre structure, avec le morphème / ɕa / précédant le verbe, m'a été proposée par mes informateurs comme une variante libre de la première.

Ex : " Est-ce qu'il travaille ? " / ja lakan wala / = / ja lakan ɕawa /

Ce morphème est à différencier de / ɕá / emprunté au Thaï pour le Futur (cf : 4.2.3.5. "Les Particules Aspectives")

Ex : " Il travaillera " / ja lakan ɕá wa /

4.1.4.2. L'interrogation partielle - portant sur un membre de la phrase - s'effectue avec un morphème interrogatif à valeur adverbiale ou pronominale. Ce morphème interrogatif et l'élément de réponse correspondant ont la même distribution.

- Le lieu / (la) kəŋ /

Ex : / na kəŋ éŋ / " Où vas-tu ? " → / ga tɕèŋhàj éŋ / " Je vais à Chiang Raï "

Ex : / na kəŋtjaj lɔŋ / " D'où viens-tu ? " → / ga tɕèŋhàj tjaj lɔŋ / " Je viens de Chiang Raï "

Ex : / mikhìt lakəŋ / " Où sont les allumettes ? "

- Le temps / ləhmə /

Ex : / ja kát ləhmə éⁿtʃhi / ~ / ja ləhmə kát éⁿtʃhi / " Quand est-il allé au marché ? "

→ / ja kát hùhnwɔŋkɔŋ éⁿtʃhi / " Il est allé au marché avant-hier "

- La cause ou le but / (ma) tʃə /

Ex : / na matʃə nime / " Pourquoi es-tu ainsi ? "

Ex : / na matʃə ha kátⁿéŋ / " Que vas-tu faire au marché ? "

Ex : / ni matʃə / " Qu'est ce que c'est ? "

- Le nombre ou la quantité

A) Déterminant du nom, le morphème interrogatif / lɔ / est antéposé au classificateur.

Ex : / na wà lɔmɔŋ tʃɔŋ / " Combien de porcs as-tu ? "

Ex : / júm lɔlɔŋ tʃɔŋ / " Combien de maisons il y a-t'il (dans le village) ? "

B) Pour l'interrogation adverbiale, on utilise / alɔ /.

Ex : / jamjúrɣe alɔ nɛ hmɔŋ / " Ce poteau mesure combien ? "

- Pronom interrogatif, / sɔŋ / est suivi d'une Particule Rective, comme le nom qu'il remplace.

Ex : / na sɔŋna lakan wa pìŋ / " Pour qui travailles-tu ? "

Ex : / na sɔŋkɔŋ lakan wa / " Avec qui travailles-tu ? "

Ethymologiquement, ce pronom interrogatif / sɔŋ / est à rapprocher du lexème / tshóŋ / " être humain "

4.2. Expansion de la phrase simple.

Lorsqu'elle comporte plusieurs GN compléments, la phrase Bisu se construit généralement ainsi :

GN Sujet + [(GN Compl. "- direct")ⁿ + PR] + (GN Compl. "+ direct")ⁿ + Verbe

Ex : L'enfant donne un os et un poisson au chien et au chat.

/ jàkhè khuṇa nɛ améŋa aŋgào tùlùm nɛ lònɛ tùman pìŋɛ /

Vocabulaire : / jàkhè / " enfant " - / khuṇ / " chien " - / améŋ / " chat "

/ aŋgào / " os " - / lònɛ / " poisson " - / pì / " donner "

PR attributive : / na / - Classificateurs : / lùm / et / man / - Conjonction : / nɛ /

PA de l'Actuel : / ŋɛ /

L'expansion de la phrase Bisu résulte, en plus des noms compléments, de la distribution d'éléments grammaticaux dépendant de trois contextes :

La Phrase - Le Groupe du Nom - Le Groupe du Verbe.

(cf. 2.6. "Les morphèmes complémentaires ou relationnels")

4.2.1. Les compléments de la phrase.

Dans cette catégorie se trouvent :

- Des compléments de temps, de lieu, de manière, etc... (cf. 2.6. le tableau à B1-B2-B3). Ils acceptent indifféremment plusieurs distributions.

En début de phrase (distribution la plus fréquente), en fin de phrase ou derrière le GN sujet.

Ex : " Avant, j'habitais à Ban Doy "

/ khaté ga bandój dúŋɛ / = / ga bandój dúŋɛ khaté / = / ga khaté bandój dúŋɛ /
avant-je-B.Doy-habiter

Ex : " Le vent souffle doucement "

/ hàŋman dɛtɛtɛnɛ tój / = / hàŋman tój dɛtɛtɛnɛ / = / dɛtɛtɛnɛ hàŋman tój /

" vent " / hàŋman / - " souffler " / tój / - " doucement " / dɛtɛtɛt / ~ / dɛdɛt /

/ dɛtɛtɛnɛ / Le morphème / nɛ / (normalement conjonction de coordination ou de subordination -cf. 4.5.4. "La phrase complétive"-) n'est, théoriquement, pas obligatoire, cependant, son omission appartient au discours relâché.

4.2.2. Les compléments du groupe nominal.

Ce sont :

- Les adjectifs qualificatifs.

Ils sont postposés au nom qu'ils qualifient.

Ex : / na tùtshòŋʔaŋhmaŋ tshòŋɛ / " Tu portes un beau chapeau "
tu - chapeau - beau - porter

- Les classificateurs. (cf. 2.5.) Ils ne sont obligatoires que lorsqu'ils sont eux-mêmes déterminés.

Ex : / améŋnimaŋ hɔtàmɬùmaŋ tshuja / " Ce chat a attrapé une souris "

- Les locatifs. (cf. 3. La localisation)

Ex : / bandɔjɬjò bisù tja / " A Ban Doy, il y a des Bisu "

- Les Particules Rectives. (PR)

Nous avons vu qu'en Bisu le GN complément était placé après le GN sujet.

Ex : / ga bisùtàn ɬlèŋɛ / " J'apprends le Bisu "

/ ga bandɔj lɛŋɛ / " Je vais à Ban Doy "

Le nom complément est parfois régi par une particule postposée pour préciser les fonctions suivantes :

- L'attribution / **na** /

Ex : / ga mun**na** ɔŋhnà pìŋɛ / " Je donne un buffle à Mun "

- L'origine / **tja** /

Ex : / ga bandɔj**tja** lɛŋɛ / " Je viens de Ban Doy "

- Le renforcement / **hmù** /

Ex : / jaŋjà maŋ**hmù** lakanwa aŋhmèn ja / " Son fils aussi travaille bien "
Poss.+fils-Class.+PR-travailler - bien - P.Exclam.

Note : / maŋhmù / = [maŋmù] ~ [maŋ^m]

- L'accompagnement / **kɔŋ** /

Ex : / ja naŋ**kɔŋ** kátⁿéŋ / " Il va au marché avec toi "

La PR signalant le GN complément indirect, l'ordre des groupes nominaux peut être modifié sans que cela ne nuise à la compréhension.

Ex : " Le chat griffe l'enfant " / $\alpha\acute{\mu}\epsilon\eta\gamma\ j\grave{a}k\hbar\grave{\epsilon}na\ gam\eta\epsilon$ /

ou / $j\grave{a}k\hbar\grave{\epsilon}na\ \alpha\acute{\mu}\epsilon\eta\gamma\ gam\eta\epsilon$ /

- Plusieurs groupes nominaux peuvent être reliés par la conjonction / $\eta\epsilon$ /.

Cette conjonction accepte trois distributions que j'ai classées par ordre d'acceptabilité.

Ex : " Ut et Mun vont se promener à Ban Doy "

++ / $ut\eta\epsilon mun\ band\gamma\ b\acute{o}l\epsilon\eta\epsilon$ /

+ / $ut\eta\epsilon mun\eta\epsilon\ band\gamma\ b\acute{o}l\epsilon\eta\epsilon$ /

± / $utmun\eta\epsilon\ band\gamma\ b\acute{o}l\epsilon\eta\epsilon$ /

Si / $\eta\epsilon$ / a ici une fonction de coordonnant, nous verrons plus loin que cet élément peut aussi faire office de subordonnant.

4.2.3. Les compléments du verbe.

L'expansion du Groupe Verbal résulte de l'adjonction d'adverbes, de verbes auxiliaires ou de Particules Modales.

4.2.3.1. Les adverbes.

- Adverbes interrogatifs (cf. 2.6. le tableau à B4), ils se placent généralement devant le verbe.

Ex : / $na\ k\acute{\alpha}\eta\ \acute{\epsilon}\eta$ / " Où vas-tu ? "
tu - où - aller

- Les adverbes de manière peuvent précéder ou suivre le verbe.

Ex : " Il boit beaucoup " / $ja\ l\acute{\alpha}\eta\ \alpha\eta bja\ t\acute{\alpha}\eta$ / ou / $ja\ l\acute{\alpha}\eta\ t\acute{\alpha}\eta\ \alpha\eta bja$ /
/ $\alpha\eta bja$ / " beaucoup "

4.2.3.2. Les verbes auxiliaires.

Leur présentation aurait pu, tout aussi bien, être faite, suivant l'optique transformationnelle, dans le cadre de l'étude de la phrase complexe.

Nous en avons analysé quatre - Vouloir - Devoir - Pouvoir (Avoir l'autorisation de...) et Pouvoir (Être capable de...) - que nous illustrerons avec deux phrases (Ex.1) et (Ex.2).

Rappelons que le GV a, en Bisu la structure (GN Complément) + Verbe + (PA).

Ex.1 : " Conduire une voiture " / lóttá / - " Voiture " / lót / - " Conduire " / ta /

Ex.2 : " Jouer de la flûte " / pikhè / - " Flûte " / pi / - " Jouer " / khè /

- " Vouloir " = V + / si / + PA

Ex.1 : " Je veux conduire une voiture " / ga lót tasiηε /

Il existe, en parallèle, une forme moins directe qui s'obtient en remplaçant la PA par la "Particule Exclamative (de politesse)" / kha /.

" Je désire (j'ai envie de) conduire une voiture " / ga lót tasikha /

Ex.2 : " Je veux jouer de la flûte " / ga pikhè siηε / ou / ga pikhè sikha /

- "Devoir" = / aηga / + V

Ex.1 : " Je dois conduire une voiture " / ga lót aηgata /

Ex.2 : " Je dois jouer de la flûte " / ga pi aηgakhè /

- "Pouvoir" (Autorisation) = / aη / + V + / ga /

Ex.1 : " Je peux conduire une voiture " / ga lót aηtaga /

Ex.2 : " Je peux jouer de la flûte " / ga pi aηkhèga /

- "Pouvoir" (Capacité) = / aη / + V + / tɔga / (ou / tɔka /)

Ex.1 : " Je peux conduire une voiture " / ga lót aηtatɔga /

Ex.2 : " Je peux jouer de la flûte " / ga pi aηkhètɔga /

4.2.3.3. Les Particules Modales.

En Bisu, une modalité est conférée au verbe en le faisant suivre, dans la majorité des cas, d'une particule, pour cette raison dénommée Particule Modale.

Certaines PM ont un statut très proche des verbes auxiliaires

A) Les PM directionnelles.

/ **lɛ** / "en allant vers le haut" - / **é** / "en allant vers le bas"

/ **luɣ** / "en venant d'en haut" - / **lá** / "en venant d'en bas"

Ces PM sont à différencier des verbes :

/ **lɛ** / "Aller vers le haut" - / **é** / "Aller vers le bas"

/ **luɣ** / "Venir d'en haut" - / **lá** / "Venir d'en bas"

Ex : /ga pɔŋhnà hán**lɛ**ŋɛ / " J'amène un buffle (en allant vers le haut) "

≠ /ga bandɔj **lɛ**ŋɛ / " Je vais (là- haut) à Ban Doy "

B) Une PM d'action indirecte : / **pì** / (à différencier du verbe / **pì** / "donner")

Ex : /ja naŋna khùna tù**pì**ŋɛ / " Il te fait frapper le chien "

Cette PM / **pì** / est indissociable de la PR attributive / **na** /, régissant l'acteur de l'action principale (ici, / **tù** / "frapper").

Ces PM (A) et (B) ont, pour homonyme, une forme verbale pleine à la différence des PM (C) - (D) - (E) - (F) - (G) qui suivent.

C) Une PM d'exclusivité : / **kan** /

Cette particule permet de délimiter le C.O.D. (à l'exclusion de tout autre). Elle apparaît essentiellement en contraste avec / **na** (jɛ) /, la PA de l'Action Envisagée

Ex : /ga jaŋna tèkhàtá ŋ **kan**pì na / " Je lui ferai boire de l'alcool (et rien d'autre) "

En Bisu, où, dans leur forme de base, de nombreux verbes sont construits avec un C.O.D. générique, il est souvent nécessaire de délimiter ce C.O.D. quand il est utilisé dans son acception première.

C'est le cas de : /hàŋtsà / " Manger " = " Manger du riz "

Ex : /ga hàŋ tsàna / " Je mangerai " et /ga hàŋ tsà**kan**na / " Je mangerai du riz "

Avec les autres formes aspectives, on préfère le morphème complémentaire / (ε)na / postposé au nom sur lequel porte l'exclusion. Ainsi, pour l'Actuel, on rencontrera la structure (1) avec détermination de l'objet plutôt que la structure (2) avec la PM / kan / (cependant acceptable).

La phrase " J'achète des cigarettes seulement " sera traduite par :

(1) /ga bùlì ɛna wuɲ / - (2) /ga bùlì wuɲ kan ɲɛ /

D) Une PM d'action totale / **kho** /. L'action porte sur la totalité des objets.

Ex : /ja laŋkɔ phì **kho**ɲɛ / " Il ferme toutes les portes "

Vocabulaire : / laŋkɔ / "porte" - / phì / "fermer"

E) Une PM de répétition d'action : / **lè** /

Ex : /ga khùɲna tù **lè** ɲɛ / " Je frappe encore le chien "

F) Une PM pour l'attribution à la personne directe : / **la** /

La personne directe (1ère ou 2ème) participe au discours alors que la personne indirecte (3ème) est extérieure (cf : 4.6. Les Embrayeurs).

En fait, le Bisu précise (cette PM n'apparaît pas) que l'attributaire est "personne indirecte".

On a, d'une part :

(1ère → 2ème) /ga naɲna lakanwa **la**ɲɛ / " Je travaille pour toi "

(2ème → 1ère) /na gana lakanwa **la**ɲɛ / " Tu travailles pour moi "

(3ème → 1ère ou 2ème) /ja gana lakanwa **la**ɲɛ / " Il travaille pour moi "

(3ème → 3ème) /ut munna lakanwa **la**ɲɛ / " Ut travaille pour Mun "

Et d'autre part :

(1ère → 3ème) /ga jaɲna lakanwaɲɛ / " Je travaille pour lui "

(2ème → 3ème) /na jaɲna lakanwaɲɛ / " Tu travailles pour lui "

Cette PM est indissociable de la PR attributive / na /

G) Une PM de renforcement d'accompli : / **pən** /

Ex : /ga hàɲtsà **pən**ja / " J'ai fini de manger "

Hiérarchie distributionnelle des Particules Modales

	A	B*	C/D*	E	F	G	
VERBE	é ~ lɛ lu ~ lá	pì	kan kho	lè	la	pən	PARTICULE ASPECTIVE

Note* : Les Particules B et C/D peuvent aussi être placées au début ou à la fin de la chaîne des PM.

La distribution de ces Particules Modales est, bien entendu, limitée par le sens de la phrase. Les exemples de composition ci-après ont été proposés par des informateurs Bisu.

(Structure : Verbe + D + A + E + PA)

Ex : / ja lɔŋkɔ pì **kho lɛ lè** ja /

" Il a encore fermé toutes les portes (en allant vers le haut) "

(Structure : Verbe + A + B + E + F + PA)

Ex : / ga naŋna khùna tù **é pì lè la** ɲɛ /

" Je te fais encore frapper le chien (en allant vers le bas) "

(Structure : Verbe + A + C + E + F + PA)

Ex : / ga naŋna bùlì wu **é kan pì lè la** na /

" Je t'enverrai (en bas) acheter encore des cigarettes (et rien d'autre) "

(Structure : Verbe + A + B + G + PA)

Ex : / ga jaŋna lakanwa **lɛ pìŋ pən** ja /

" J'ai fini de l'envoyer travailler "

A l'impératif.

(Structure : Verbe + A + E + F + PA)

- positif : / na gana bùlì **pì lu lè la** wo / (Ici / pì / est le verbe "donner")

" Viens (d'en haut) me donner encore une cigarette "

- négatif (Prohibitif) : / na gana bùlì apì **lu lè la** tso /

" Ne viens pas (d'en haut) me donner encore une cigarette "

Compte tenu des différentes possibilités distributionnelles des Particules Modales B / pì / et C/D / kan / ~ / kho / plusieurs structures sont parfois possibles pour une même phrase.

Ex : " Viens m'apporter encore toutes les cigarettes "

/ na gana bùlì pì **kho lá lè la** wo / ou / na gana bùlì pì **lá kho lè la** wo /

Ex : " Envoie l'enfant acheter encore toutes les cigarettes pour moi "

/ na ɲjàna gana bùlì wu **é kho pì lè** wo /

ou / na ɲjàna gana bùlì wu **é kho lè pì** wo /

4.2.3.4. Modalités relationnelles.

Avec un sujet et un complément + animés, nous avons déjà vu :

- La relation "Agent → Attributaire" avec postposition de / na / au complément.

Ex : " Je coiffe mon fils " / ga ɲjàna tùkhjàkhjà ɲε /

- La relation "Agent premier → Agent second" avec / na / et la PM / pì /

Ex : " Je fais se coiffer mon fils " / ga ɲjàna tùkhjàkhjà **pì** ɲε /

Il existe encore deux possibilités relationnelles :

- La réflexivité, exprimée par la Particule Réflexive / **lε** / précédant la PA.

Ex : " Je me coiffe " / ga tùkhjàkhjà **lε** ɲε /

- La réciprocité, construite sur le modèle de l'élément Thai emprunté / **kan** / กัณ

Ex : " Le chat et le chien se battent " / améɲ (nε) khù tùɲ **kan** ɲε /

On peut donc distinguer, avec le verbe / bè / "lécher"

- (Réflexivité) / améɲ bèlɛɲ / " Le chat se lèche "

- (Réciprocité) / améɲ bèkanɲε / " Les chats se lèchent "

4.2.3.5. Les Particules Aspectives. (PA)

Placées après le verbe ou la PM postposée, elles indiquent :

- Le procès en cours.

/ ɲε / Pour l'Actuel. La réalisation de cette PA va en fait de / ɲε / à / Ø /

Ex : / ga lakanwaɲε / ~ / ga lakanwaɲ / ~ / ga lakanwa / " Je suis en train de travailler "

Ex : / ga asu wuŋɛ / ~ / ga asu wuŋ / ~ / ga asu wu /
 " Je suis en train d'acheter des bananes "

La PA / ŋɛ / est acceptée avec les 3 personnes ⁴⁴

A la forme négative, la PA disparaît.

Ex : " Je ne suis pas en train de travailler " = / ga lakan ba wa /

Pour l'Habituel la PA n'apparaît pas et le verbe est préfixé avec / aŋ /

Ex : / ga lakan aŋwa /

" Je travaille (j'ai un emploi) "

Ex : / ga asu aŋwu /

" J'achète des bananes (c'est ma profession) "

- Le procès accompli : 3 possibilités :

A) (1ère personne) / ja / (2ème personne et 3ème personne) / ɲa /

Ex : " J'ai mangé " = / ga hantsàja /

" Tu as mangé " = / na hantsàɲa /

" Il a mangé " = / ja hantsàɲa /

B) (2ème personne et 3ème personne) / tʃhi /

Ex : " Il a /tu as mangé " = / ja (na) hantsàɲtʃhi / mais */ ga hantsàɲtʃhi /

C) / tsha / pour les 3 personnes.

Ex : " J'ai (tu as) (il a) mangé " = / ga (na) (ja) hantsàɲtsha /

Les PA de l'accompli / ja /ou / ɲa /- / tʃhi /- / tsha /sont présentées comme sémantiquement équivalentes.

La PA de l'accompli à la forme négative est / su /

Ex : " Je n'ai (tu n'as) (il n'a) pas mangé " = / ga (na) (ja) hantsàɲsu /

- Le procès envisagé .

/ na / Avec une forme particulière / naje / pour la 3ème personne.

Ex : " Je mangerai " / ga hantsàna / - " Tu mangeras " / na hantsàna /

mais : " Il mangera " / ja hantsànaje /

⁴⁴ Il s'agit, bien sûr, des 3 personnes du pluriel comme du singulier. En Bisu, il y a un fonctionnement identique de la personne du singulier et de celle correspondante du pluriel.

La forme / najɛ / de la 3ème personne se réduit à / jɛ / dans le discours relâché.

Ex : " Il boira de l'alcool " / ja tèkhà táŋjɛ /

Aucune modification de la PA n'intervient à la forme négative.

A la forme interrogative, / najɛ / se réduit en / na / pour les 3 personnes.

Ex : " Est-ce qu'il boira de l'alcool ? " / ja tèkhà táŋnala /

A côté de cette suffixation avec une PA / na(jɛ) /, procédé régulier pour indiquer l'Aspect dans les langues Bisoïdes, il existe, en Bisu, une structure parallèle pour l'Aspect envisagé.

Le verbe est préfixé par la particule / ɕá / (/ sá / à Ban Pwi Kham).

Le procédé est accepté pour les 3 personnes.

Ex : " Je boirai de l'alcool " / ga tèkhà ɕátáŋ /

Pour certains informateurs, cette deuxième possibilité préciserait que l'action est envisagée dans un avenir proche alors que la première, avec la PA, conviendrait à un futur plus large. Mais tous les informateurs ne sont pas d'accord.

Je pense que la deuxième structure a simplement été empruntée au Thaï qui marque l'Aspect Envisagé à l'aide du pré-verbe / tja / ʈʂ.

- L'ordre : / wo / et, à la forme négative / a / + Verbe + / tso /

Ex : " Mange ! " / na hàŋtsà ʔwo / - " Ne mange pas ! " / na hàŋatsàtso /

4.2.3.6. Les Particules Exclamatives.

Elles constituent un paradigme complémentaire, après les P.A.

Placées en fin de phrase, en opposition avec la Particule Interrogative / la / (cf : 4.1.4. L'interrogation), elles expriment des valeurs sémantiques différentes.

D'autre part, l'exclamation apparaissant dans le discours relâché, la phrase peut être réduite à un seul adjectif.

Dans la chaîne mélodique, la Particule Exclamative est généralement renforcée par une accentuation que je transcris par un ton haut.

- / dé / pour solliciter l'avis de l'interlocuteur, correspondant grosso-modo au "n'est-ce pas" du français.

Ex : / aṇhmàṇdé / " (Elle est) belle, n'est-ce pas ?! "

- En réponse à cette sollicitation, plusieurs exclamations sont possibles.

Pour exprimer un avis positif : / já / (réduit souvent à / í /) ou / páj /

Ex : / aṇhmàṇjá / " Oh ! Oui, (elle est) belle ! "

Pour un avis négatif : / lá /

Ex : / bahmàṇlá / " Oh ! Non, (elle n'est pas) belle ! "

- / pé / renforcera une décision, une déclaration, une mise en garde, etc...

Ex : / énapé / " Je pars ! "

Ex : / (ga) tèkhà batáṇpé / " Je ne bois pas d'alcool ! "

Ex : / rawaṇhào pé / " Attention ! "

Cette particule est souvent remplacée par / nɔ / empruntée au khammuang.

- / khà / Exclamation apportant une nuance de politesse à une demande.

Ex : / ga lôt tasikhà / " Je désire (j'ai envie de) conduire une voiture "

4.2.4. Fonctionnement des morphèmes complémentaires ou relationnels.

Ces morphèmes (présentés en 2.6.) seront classés sur des critères distributionnels. Compléments du nom, qu'ils suivent, ils se placent devant le classificateur.

A cette catégorie appartiennent :

- Les numéraux, que nous avons vus plus haut.

Ex : / bisù tùmāṇ / " Un Bisu "

- Les démonstratifs :

Ex : / bisù nimaṇ / " Ce Bisu "

- Les indéfinis :

Ex : / bisù lomaṇ / " Chaque Bisu "

D'autres éléments postposés au GN ont une valeur de compléments.

- De lieu : Ex : / khùma ganaká dúŋe / " Le chien est assis devant moi "

La phrase doit en effet être décomposée ainsi :

(GN1) khùma + (GN2) ganaká + (V) dúŋe

Et aussi : / khùma ganaká ŋɛ̀tsà / " Le chien mange de la viande devant moi "

- De comparaison : Ex : / ga naŋlɔ̀jaʔaŋja`tjaŋ / " J'ai autant d'enfants que toi "

- Compléments du verbe, ils se placent devant le verbe.

Ex : / bandɔ̀hjo saolɔŋ lɔ̀ɛ̀ tja / " A Ban Doy, il y a environ 20 foyers "

- Compléments de la phrase, ils se placent habituellement en début de phrase mais aussi en fin de phrase ou après le GN sujet.

Ex : / (níhmú) ga (níhmú) nawatsháŋ phlɔ̀ŋe (níhmú) /
 (C. de P.) je (C. de P.) fermier Verbe+PA (C. de P.)
 " Maintenant, je suis fermier "

En résumé.

La construction de la phrase Bisu résulte de la distribution, autour des éléments lexicaux (noms et verbes), d'opérateurs (les particules) assignant : au nom les fonctions (PR), au verbe les aspects (PA) et à la phrase les modalités (PM).

Schéma théorique de la Phrase Simple.

$\text{GN} + [(\text{GN})^n + (\text{PR})] + (\text{Nég.}) + (\text{Pré-Verbe}) + \mathbf{\text{Verbe}} + (\text{PM})^n + (\text{PA}) + \begin{cases} (\text{P.Interrog.}) \\ (\text{P.Exclam.}) \end{cases}$ <div style="display: flex; justify-content: space-between; margin-top: -10px;"> Sujet Complément(s) </div>
--

Ce fonctionnement distributionnel est à nuancer avec certaines règles de dépendance, présentées dans les paragraphes précédents, hiérarchie des éléments, modifications aspectuelles liées à la négation, etc...

Lorsque plusieurs GN Compléments régis par / na / se trouvent en contraste, c'est leur distribution qui permettra d'en assigner les fonctions.

Ex : / ga munna utna bùlì wuɣ pì la ɲɛ /
A + B + C + D

" Je (A) fais acheter, par Mun (B), des cigarettes (D), pour Ut (C) "

Ici, c'est l'ordre [B (l'agent second) + C (l'attributaire)] qui, seul, distingue les relations.

Cependant, avec les précisions fonctionnelles fixées par les opérateurs, la distribution des groupes n'a parfois plus lieu d'être stricte.

Avec : A (GN Sujet) - B (GN Compl. Indirect) - C (Compl. Direct) - D (Verbe), la norme propose la structure A + B + C + D.

Ex : / ga munna bùlì pì ɲɛ / " Je donne des cigarettes à Mun "

Mais sont acceptées les différentes structures ci-dessous.

ACBD / ga bùlì munna pì ɲɛ /

BACD / munna ga bùlì pì ɲɛ /

BCAD / munna bùlì ga pì ɲɛ /

ACDB / ga bùlì pì ɲɛ munna /

BCDA / munna bùlì pì ɲɛ ga / (Avec renvoi du sujet en fin de phrase)

4.3. Le syntagme verbal locatif.

- Verbe = Ø, la localisation est exprimée par un localisateur principal (adverbe ou préposition) qui peut être lui même précisé par un localisateur secondaire (démonstratif).

Ex : / biŋhəm khòŋ tònthan hnú / " Le village Thaï est à côté "
thaï - village - à côté - dém.

Ex : / pɔŋhnà ʔú khək khlàò / " Les buffles sont dans l'enclos "
buffle + class. - enclos - dans

Note : class. = classificateur. C'est, ici, le totalisateur / ʔú / " l'ensemble " s'opposant au classificateur / ma / ~ / maŋ / détaillant les " êtres animés "

Ex : / pɔŋhnà ma khək khlàò / " Le buffle est dans l'enclos "
buffle + class. - enclos - dans

Les langues Bisoïdes insistent particulièrement sur la localisation passive (localisateurs) et active (directionnels) avec un système complexe de Particules. Ces précisions sont sémantiquement justifiées pour des groupes traditionnellement nomades ne disposant dans la description de leur espace que de repères naturels.

4.4. Le syntagme verbal d'Etat.

Le Bisu différencie un état actuel et un état progressif.

- L'état actuel est exprimé indifféremment de deux façons

A) Sans verbe. Le prédicat est alors :

Un nom. Ex : / nihmú ʔhè hmjà / " Maintenant, c'est la saison froide "
(l'Aspect est ici marqué par le complément de phrase)

Un adjectif. Ex : / ga bisù / " Je suis Bisu "

et / jaŋ galɔmápa aŋhɲúm / " Il est plus petit que moi "
il - moi+compar. - petit

B) Avec un verbe.

Ex : / jaŋ ga lɔma'pa hɲúmɲɛ / " Il est plus petit que moi "
il - moi+comp. - petit - PA

Avec */ hɲúm / " petit " nous avons ainsi :

/ aɲhɲúm / (Adjectif) et / hɲúmɛ / (Verbe)

Note : Cette opposition disparaît cependant à la forme négative ou l'état est

marqué par un verbe / a /

Ex : / ga bisù baʔa / " Je ne suis pas Bisu "

et / jaɲ aɲhɲúm baʔa / " Il n'est pas petit "

- L'état progressif " en devenir " (résultat d'une transformation) exige le morphème / phlɛ /.

Ex : / haja / "oiseau" → / haja phlɛ / " oisillon "

Ex : / nihmú ga khru phlɛ / " Maintenant, je suis instituteur "

/ nihmú / " maintenant " - / khru / " instituteur " (T) 𑌒𑌕𑌔 - / -ɲɛ / PA (Action en cours)

4.5. La phrase complexe.

Nous considérerons comme "complexe" toute phrase comportant plusieurs verbes, à l'exception des auxiliaires présentés plus haut pour l'expression de la modalité. Le Bisu dispose, pour l'élaboration de la phrase complexe, de différentes structures.

Qu'elle exprime une suite d'idées ou d'actions indépendantes (phrases coordonnées) ou dépendantes (phrases subordonnées), la phrase complexe du Bisu résulte de la juxtaposition de plusieurs phrases simples généralement reliées par un opérateur (conjonction) qui en précise la relation fonctionnelle.

4.5.1. La coordination.

- Coordination simple / nə /

Ex : / ja həŋtsà nə (ja) təkhatəŋ / " Il mange et boit de l'alcool "

- Pour marquer une relation chronologique, chacune des phrases simples sera introduite par un adverbe de temps.

Ex : / **khatè** bisùkhòŋni tsòŋkòŋ **nihmù** bisùkhòŋthe wat tjaŋ **tjaŋtjaŋ** bisùkhòŋhjo fajfa tólóŋ / " **Avant** ce village bisu était une forêt, **maintenant** (dans ce village), il y a un temple, **bientôt** (à ce village) l'électricité arrivera " (cf. 3.4. "Les démonstratifs / cas particuliers")

Comme en français, un même sujet pour les différentes phrases peut n'être pas répété.

4.5.2. La subordination.

Lorsque la relation chronologique entre les différentes phrases est dépendante, le critère "accompli" de la phrase introductive est exprimé par une particule en opposition avec les P.A.

- / jào /

Ex : / həŋtsà jào ja lakan wanaje / " Quand il aura fini de manger, il travaillera "

- / hu /

Ex : / ja lakan wanaje hu həŋtsà / " Il travaillera après avoir fini de manger "

- D'autres relations de dépendance sont précisées par une conjonction.

/ lɔhmè / La cause. En fait, le Bisu introduit le résultat.

Ex : / ga aŋhmánkjáŋ lɔhmè tsíkàtsàŋ / " Je suis malade, alors je prends des médicaments "

Ex : / ja tèkhàtánŋŋhi lɔhmè batja baduŋbú / " Il a bu de l'alcool, c'est pourquoi il ne va pas bien "

/ um / L'opposition.

Ex : / mùŋhòluŋ ʔum ga nathajŋe / " Je laboure bien qu'il pleuve "

4.5.3. La phrase relative.

Le nom (ou pronom) qui introduit la phrase d'exposition est repris sous forme de pronom comme sujet de la phrase complémentaire. Ce " pronom relatif " est en fait le classificateur / maŋ / (+ humain) et / ma / (- humain) qui peut être lui même déterminé (cf. Exemple 3 ci-dessous).

Ex 1 : " Le buffle que Mun a acheté travaille bien "

/ mun pɔŋhnà wuŋŋhi ma lakanwa aŋhmèn /

Ex 2 : " Le chien qui a mordu mon fils est parti dans la forêt "

/ ga aŋjàna khù tshèŋŋhi ma tsòŋkòŋéⁿlaŋŋa /

Ex 3 : " Le village où j'ai dormi est calme "

/ ga khòŋ jùŋŋhi nima aŋkjàp /

Ex 4 : " La femme dont l'enfant est malade est allée chez le docteur "

/ khàbàjà aŋjà batjabaduŋbú maŋ məkòŋlɛⁿŋhi /

4.5.4. La phrase complétive.

Le verbe inducteur, généralement introduit par la conjonction / nɛ / :

"penser" / kuýt / - "savoir" / bè / - "dire" / haŋ / - etc... termine la phrase complexe, après exposition des différentes phrases complémentaires induites.

Ex : / ga mùŋhò cá lu nɛ kuýt / " Je pense qu'il va pleuvoir "

La conjonction / nɛ / est parfois omise en discours relâché, la valeur sémantique du verbe inducteur exprimant la relation fonctionnelle. Cela est surtout

vrai avec des verbes inducteurs manifestant la parole, lorsque la phrase induite est au style direct.

Les deux phrases exemples ci-dessous sont équivalentes.

Avec : / hmálaŋe / " déclarer " et / lələ / (Superlatif)

Ex : / mun hmálaŋe ga ʔaŋkhələlə / " Mun déclare : je suis le plus fort "

Ex : / mun hmálaŋe (nɛ) ja ʔaŋkhələlə / " Mun déclare qu'il est le plus fort "

Comme dans son rôle de coordonnant, la conjonction / nɛ /, employée comme subordonnant, peut se placer après l'élément lié.

Ex : / ga m̀nh̀è ɛ́alɥ k̀t̪ nɛ / " Je pense qu'il va pleuvoir "

Si le sujet de la phrase induite est /+ animé/, il est régi par la P.R. / na /

Ex : / ga naŋna tɛ̀khàt̪ɛ́hi nɛ ʔaŋbè / " Je sais que tu as bu de l'alcool "

/ nɛ / conjonction de coordination et / nɛ / conjonction de subordination peuvent se trouver en contraste dans une même phrase complexe.

Ex : / ga m̀nh̀è ɛ́alɥ nɛ haŋman ɛ́at̪ɔŋ nɛ k̀t̪ / " Je pense qu'il va pleuvoir et qu'il y aura du vent "

Lorsque le sujet est le même en P1 et P2, la phrase P1 (induite) est traitée comme un nom complément, régit par / na /.

Ex : / ja lakanwana aŋso / " Il aime travailler "

4.5.5. Cas particuliers.

La phrase complémentaire peut, parfois, être présentée au style direct, incise à la phrase complexe, sans conjonction.

Ex : / ut munna sàwàtdi haŋ / " Ut dit bonjour à Mun "

mais : */ ... sàwàtdi nɛ haŋ /

Alors qu'on a, en parallèle :

/ ut munna énape nɛ haŋ / " Ut dit à Mun qu'il part "

mais : */ ... énape haŋ /

Les expressions appartiennent pourtant toutes deux au style direct : / énape / (avec la particule exclamative / pe /, pour signifier le départ) et / sàwàtdi /, emprunté au Thaï สวัสดี pour saluer).

Pour exprimer l'hypothèse, on utilise l'interrogation totale / la / dans la phrase complémentaire incise, suivi de la conjonction.

Ex : / dèjà mɔŋ tsàpəntʃhila nɛbɛsɪŋ / " On veut savoir si les Esprits ont fini de manger " (tiré d'un texte sur les sacrifices).

La phrase est à analyser ainsi :

Ex : / dèjà mɔŋ tsà - pən - tʃhi - la nɛ - bɛ - sɪŋ /
 esprits+classif. - manger+fini+PA+Interrog - conj. - savoir+vouloir.

4.6. Les Embrayeurs.

Il faut noter le traitement particulier fait en Bisu selon que l'agent et/ou le bénéficiaire est une personne participant au discours ou extérieure au discours. Ce procédé est connu sous le nom de "Système des Embrayeurs".

*"... On trouverait sans peine quantité de faits semblables dans d'autres familles de langues. Ceux qui viennent d'être cités suffisent à mettre en évidence que les deux premières personnes ne sont pas sur le même plan que la troisième, que celle-ci est toujours traitée différemment et non comme une véritable "personne" verbale et que la classification en trois personnes parallèles ne convient pas au verbe de ces langues."*⁴⁵

Exemple du Procès Envisagé avec la différence 1ère ou 2ème pers. / -na / et 3ème pers. / -naje /

Cette différence est aussi marquée avec la Particule Rective de l'Attribution /na / qui, lorsque le bénéficiaire et l'agent sont tous les deux des personnes internes au discours, doit être complétée par la PM / la /

Ex : " Je te donne un livre " /ga naŋna náŋsú pì laŋe /

mais : " Je lui donne un livre " /ga jaŋna náŋsú pì ŋe /

et : " Il me donne un livre " /ja gana náŋsú pì ŋe /

BENVENISTE⁴⁶ tire de ce processus morpho-syntaxique la conclusion suivante :

"... On voit maintenant en quoi consiste l'opposition entre les deux premières personnes du verbe et la troisième. Elles s'opposent comme les membres d'une corrélation, qui est la corrélation de personnalité : « je-tu » possède la marque de la personne; « il » en est privé. La « 3ème personne » a pour caractéristique et pour fonction constantes de représenter, sous le rapport de la forme même, un invariant non-personnel, et rien que cela..."

A côté de cette *corrélation de personnalité*, le Bisu distingue parfois la première personne des deux autres.

⁴⁵ Emile BENVENISTE: *Problèmes de Linguistique Générale*, Tome 1, p. 229

⁴⁶ *Op. cit.*, p.231

Si les pronoms personnels des 2ème et 3ème personnes ont deux réalisations complémentaires (2ème : /na / ou /naŋ / et 3ème : /ja / ou /jaŋ /) la 1ère n'en possède qu'une : /ga /.

Pour exprimer une action accomplie, nous avons vu qu'il était possible de choisir entre trois Particules Aspectives :

/ tsha / est accepté pour les trois personnes mais, à / ja / (1ère personne), correspond / na / (2ème et 3ème personnes) et / t̥hi / n'est possible qu'avec les 2ème et 3ème personnes.

D'autres exemples de cette expression particulière de la 1ère personne se rencontrent dans la langue illustrant, en partie, la suite de l'analyse de BENVENISTE.⁴⁷

"... Il y a donc lieu de constater une opposition de « personne je » à « personne non-je ». Sur quelle base s'établit-elle ? Au couple je/tu appartient en propre une corrélation spéciale, que nous appellerons, faute de mieux, corrélation de subjectivité...

... Ces qualités d'intériorité et de transcendance appartiennent en propre au « je » et s'inversent en « tu ». On pourra donc définir le « tu » comme la personne non-subjective, en face de la personne subjective que « je » représente; et ces deux personnes s'opposeront ensemble à la forme de « non-personne » (il)"

Il faut remarquer qu'en Bisu, à la différence de ce que propose BENVENISTE, les deux corrélations (la corrélation de personnalité et la corrélation de subjectivité) ne sont pas complémentaires.

⁴⁷ *Op. cit.*, p.232

Textes sur les traditions Bisu

- I- LES RITUELS DE LA MORT.
- II- LES RITUELS DE LA NAISSANCE.
- III- LE LIGNAGE DES BISU
- IV- LA CONSTRUCTION DU VILLAGE
- V- LES POTEAUX DES ESPRITS
- VI- LES SACRIFICES AUX ESPRITS DU VILLAGE

I- LES RITUELS DE LA MORT

Texte enregistré à Ban Doy - Août 1988 -

Informateur : Unluan Wongla

1- TRANSCRIPTION

- (1) bisùni / jíkajao / lánghlúmhlúmpə̀nɲe //
- (2) tshánʔəŋjímaŋ / əŋkàʔəŋtum / lɛʔɔ́kjaɔ / lánkhlaopìɲe //
- (3) kàjtumja / jùpìɲe //
- (4) làhmàjsamkɔm/ ʃaʔéjao / tshánʔəŋjímaŋ / jùpàmɲhoʔənbwɔ́jláɲe //
- (5) təjahán / làhmàjsamɬənhjo / bɔ́jlɛjao //
- (6) əŋkàʔəŋtum / ʈhitⁿjao / tshánʔímaŋna / mɔŋpìnnɛtshòŋ / pìɲe //
- (7) útəjhàləm / panjao / təjathəhjo / jùpìɲe //
- (8) tshánʔímaŋ / manpòŋhjo / satəŋ / kanpìjao / àphèn / pɔ́kⁿʈhìɲe //
- (9) hmja / sɔ́kⁿjao/ tòŋɛ̀wàlan tsòja / sumpɔ́j tsòja / hàŋphèn / túŋpì //
- (10) jàməŋjɔ́khà / nɔŋwanʔəŋhmèn / ʃaʔhajao //
- (11) satu / phrà / nimùn/ haʔsinjuj / tamtɛi / kampɔ́npɔ́njao //
- (12) majsəŋtùlè̀m / ʃaʔlɛjao / khàtⁿlájja //
- (13) khàtpən / hapənjao / kampja / wantòkhekja / ʈɔ́ʔhlam / ɔ́kⁿéɲe //
- (14) əŋjàjəkhàma / thəŋhán / laká / tsɛʔéhləɲe //
- (15) sumalakɛnwanʔòkhekja / lòtⁿʔéɲe //
- (16) punʔénjao / lɛpumʔóŋjao / tshánʔímaŋna / ʈhipə̀nɲe //
- (17) khwakɛŋ / asù / pòŋʈhə̀o / kanjao / putáŋmaŋ / dèjàjɔ́khàmaŋna /
pahʔajao / hjaʔutsànfə̀ŋ / hjaʔukhaplàkⁿŋəj / tùɲe //
- (18) tùpənjao / tshánʔímaŋna/ khamtùthəhjó / hlambwɔ́pə̀nɲe //
- (19) tshánʔlápùʔəŋwajna / hmàjao / khamtùhjó / tùkə̀m / nɛtònkhlápìɲe //
- (20) tùkə̀m / nɛbatònkhláwàjkajao / tɔŋtshòŋlàkhù / hènɲe //
- (21) tònkhápənjao / jàməŋkhàna / hɛkⁿthumpìpə̀nɲe //
- (22) thumpənjao / hmàʔupⁿʈhajao / ɔ́kⁿláj / santapóŋ / lɔ́tpə̀nɲe //
- (23) lɔ́tⁿlápənjao / phlapkhànphittʈhajao / làhmàj / khɔ́jphɛkⁿɲe //
- (24) kɛba / hləməʔéʈi / əŋʔánja / pikⁿlálə̀ɲe //
- (25) khòŋthəŋwanʔòk / untəjtɛŋ / malakɛnhimaŋ / kòŋlájə //

- (26) lətⁿlápunjao / dɛ̀jə / akhelátsoɸəj / nɛtɕijao / phlapkhànláŋphittʃhəŋe //
- (27) láŋtútɔŋpì / láŋkhlaohajsao dúŋjao //
- (28) láŋpɔ́ŋmɔŋpìn / nɛkhamhajao / wantòkmalakɛnhɛmɔŋ / kòŋlájao / khòŋʔɔŋlájə //
- (29) khòŋtjaŋʔú^m / satu / phrà / nimùnhajao / hjasɔŋtɔ / ʃaɪpínghlòhləŋe
- (30) lɛpumʔú / tjajkhənlájao / tshánʃímaŋna / watɕibùtɕiʔúna / aŋhlá / khupìŋe //
- (31) láŋbun / tsɔmpɔj / láŋtshípulɛjao / tsà'tájao / júmsɔŋmaŋna / jùtʃhánɔ́dúŋtʃhəŋe //
- (32) tsòthà / plɛnpulájao / vɛ̀jə / tòŋɕù / hàŋphən / tɛŋhaj / wat / láŋjatʔɛpìŋe //
- (33) tsòthà / hàŋtsàj / tájao / júm / plɛŋplɛŋe //
- (34) jàmàŋjɔkhà / ɕùŋʃəkalɔ / aŋhlìpʔaŋhlào / ujhajlɔŋkajao /
aŋtjə / tshɔjhajao / aŋhlá / khujlàpù / làkhùŋ / phɔhajpìjao //

- pəŋja -

" Fin "

Les rituels de la mort

2- TRADUCTION

Quand un Bisu est mort, on prépare d'abord de l'eau tiède puis, après l'avoir déshabillé, on le lave.

On met au mort ses plus beaux vêtements qu'on déchire. Ensuite, on lui enfle son pantalon à l'envers, on le drape dans un tissu de coton et on l'allonge sur une claie de bambou posée sur trois traverses en bois.

On introduit de l'argent dans la bouche du mort, on le recouvre d'une couverture, on plante un couteau au-dessus de sa tête et on laisse à côté de lui un plateau sur lequel on a disposé des bougies et des fruits d'acacia allumés.

Quand arrive le jour choisi par les anciens pour l'enterrement, les bonzes viennent d'abord donner leur bénédiction.

Le mort est attaché à un bambou (fixé sur sa longueur à la partie frontale du corps).

Par un trou percé dans le mur Ouest de la maison, on sort en portant le corps et on quitte le village par la porte Est, le fils aîné du mort, l'épée à la main, marchant en tête et débroussaillant.

Arrivé au cimetière, le corps est déposé. On confectionne un plateau de cérémonie avec des bananes et des cannes à sucre à l'intention de l'esprit principal, que le sorcier a appelé.

Le sorcier laisse tomber un oeuf et, à l'endroit où l'oeuf se casse, on creuse la terre.

On place ensuite le corps (toujours attaché au bambou) au dessus du trou et on demande à un homme habile de couper les liens d'un seul geste afin de faire tomber le corps.

Si en un seul coup les liens n'ont pas été coupés, on entaille la jambe du pantalon de l'homme chargé de l'opération.

Lorsque le corps est dans la tombe, les anciens commencent à le recouvrir de terre.

On finit d'enterrer le mort puis, après avoir prié les esprits, on sort par la porte du cimetière. Cette porte passée, on se retourne pour cracher et on tire vers soi un petit bambou fiché en terre et qui doit, quand il est lâché, frapper le sol.

En empruntant le chemin de l'aller, on revient au village où on pénètre par la porte Sud-Est.

Quand on a passé cette porte, on se retourne et on crache pour empêcher les esprits de suivre la procession.

Dans la rivière, en aval du village, on va se laver et on remplit d'eau un bambou (pour cette opération le bambou a été percé à l'envers et on le remplit dans le sens du courant).

On entre à nouveau dans le village par la porte Ouest. Les villageois et les bonzes attendent qu'on ait grillé deux poulets.

Tous ceux qui ont participé à la cérémonie font rappeler leurs âmes et se purifient avec de l'eau lustrale dans laquelle on a mis des fruits d'acacia.

Ensuite, on mange et on boit et les amis du chef de la maison du mort viennent auprès de lui pour le consoler.

Au petit matin, les gens de la maison du mort préparent pour les esprits un plateau de cérémonie avec des fleurs et des bougies et vont se faire bénir au temple.

Les anciens se rendent à la maison du mort pour se concerter. Ils rappellent les âmes de la veuve et de ses enfants en leur attachant des fils de coton aux poignets et leur confèrent le lignage du mort.

★ ★ ★ ★ ★

3- ANALYSE DU TEXTE

(1) bisù-ni / jíka-jao / lán-hlúm-hlúm-pən-ŋe //

bisu - (Loc) / mort - (Acc) / eau - tiède - (V) - fini - (PA) //

Trad : *Quand un bisu est mort, on fait d'abord chauffer de l'eau...*

(2) tshán-ʔaŋjí-maŋ / aŋkàʔaŋtum / lɛʔk-jao / lánkhlaŋ-pì-ŋe //

homme - mort - (Class) / vêtements / enlever - (Acc) / laver - (Act.Ext.) (PA) //

Trad : *... après avoir déshabillé le mort, on le lave...*

(3) kàjtum-ja / jù-pì-ŋe //

habiller - (Acc) / allonger-(Act.Ext.)(PA) //

[kàjtumja] est composé de :

[kàjtum] forme verbale de [aŋkàʔaŋtum] "vêtements" et de [ja] = [jao] Particule Aspective Adjectivale de l'Accompli.

Trad : *... après l'avoir habillé, on l'allonge...*

(4) làhmàj-sam-kɔm / ʃa-ʔé-jao / tshánʔaŋjímaŋ /

bois- trois - morceaux / chercher-aller-(Acc)/homme - mort - (Class) /

jùpàm-hjo-ʔanbwɔj-lá-ŋe //

allonger-lieu-(Loc)-poser- venir-(PA) //

[jùpàm] "la couche" (lieu où l'on est allongé) cf. [aŋpàm] "nid"

Trad : *... après avoir apporté trois morceaux de bois, on emporte le mort sur sa couche..*

(5) tɛja-hán / làhmàj-sam-tɔn-hjo / bwɔj-lɛ-jao //

claire - apporter / bois - trois - troncs - (Loc) / poser -(V.dir)-(Acc) //

Note : "poser" = [bwɔj] ou [bwɔ]

Trad : *... on a d'abord posé une claire de bambous sur les trois morceaux de bois...*

(6) aŋkàʔaŋtum / tʃhitⁿ-jao / tshán-ʃí-maŋ-na /

vêtements / déchirer - (Acc) / homme - mort -(Class)-(PM Attrib)/

mɔŋpìn-nɛ-tshòŋ / pì-ŋe //

à l'envers - (Conj) - pantalon / (Act.Ext.) - (PA) //

[tshòŋ] "pantalon". Le nom complet est [khùtshòŋ] ou [tɔntshòŋ]

Trad : *... après avoir déchiré les vêtements du mort, on lui met son pantalon à l'envers...*

(7) ùtāj-hlām / pan-jao / tɛja-tha-hjo / jù-pì-ŋe //
 coton - tissu / draper-(Acc) / claie - sur - (Loc) / poser-(Act.Ext.)(PA)//

Trad : ... après l'avoir drapé dans un tissu de coton, on l'allonge sur la claie...

Note : le narrateur, qui avait omis cette étape revient chronologiquement avant (4)

(8) tshán-ǰí-maŋ / manpòŋ-hjo / satəŋ / kan-pì-jao /
 homme-mort-(Class) / bouche - (Loc) / argent / introduire-(Act.Ext.)(Acc)/
 àphèn / pəkⁿhi-ŋe //
 couverture / couvrir - (PA) //

Trad : ... après avoir introduit de l'argent dans la bouche du mort, on l'enveloppe dans une couverture...

(9) hmja / səkⁿ-jao / tòŋcùlan-tsòja / sumpɔj-tsòja /
 couteau / planter (Acc) / bougie - allumer-(PA) / fruit d'accacia-allumer- (PA)/
 hàŋphèn / túŋ-pì //
 plateau à riz / poser-(Act.Ext.)/

[tòŋcùlan] est composé de [tòŋcù] "cire" et de [lan] "façonner" (Facultatif)

[túŋ] "poser" (pour les objets hauts qui ont une base) est différent de :

[bwɔj] "poser" (pour les objets longs et plats)

Trad : ... après avoir planté un couteau, on a disposé et allumé des bougies et des fruits d'acacia dans un plateau à riz qu'on pose (à côté du mort)...

(10) jàməŋjɔkhà / nuŋwan-ʔəŋhmèn / ʃa^hha-jao //
 les anciens / un jour - bon / chercher-(Acc) //

Trad : ... les anciens ont déjà déterminé le bon jour...

(11) satu / phrà / nimùn / ha^hsinjuj / tamtɕi / kampon-pɔn-jao //
 bonze / novice / inviter / pour bénir / dire les règles / enseigner -(V)-(Acc) //

- [sinjuj] "Recevoir une bénédiction"

Est composé de : [juj] (Bisu) "Recevoir" et de [sin] (Pali) "Bénédiction"

- [kampon] "Enseigner" = Thaï : คำพร qui donne en Khammuang : กำปอน

Il faut, en fait, considérer [tamtɕi kamponpɔn] "Enseigner les règles" comme une structure globale ou / khamnen /

Trad : ... les bonzes et les novices ont été invités à venir donner leur bénédiction...

(12) majsáŋ-tù-lèm / ʃa^h-lɛ-jao / khàtⁿ-láng-ja //
 bambou - un - (Class) / chercher - aller -(Acc) / attacher - venir - (PA) //

Trad : ... on va chercher un bambou et on l'attache...

- (13) khàt-pən / hapənjao / kampja / wantòk-həkja / tɕj-hlam / òkⁿ-éŋe //
- attaché - fini / action terminée / mur / Ouest - (Loc) / trouer - porter / sortir - aller - (PA) //
- [tɕj] "Action de creuser" [hlam] "Porter sur l'épaule"

Trad : ... *quand il est attaché, on sort, par un trou fait dans le mur Ouest, en le portant sur l'épaule* ...

- (14) ɔŋjàjàkhà-ma / thaŋ-hán / laká / tsɛ-ʔé-hla-ŋe //
- le fils - (Class) / épée - tenir / en tête / débroussailler-aller-diriger-(PA) //
- [tsɛ] fait partie de la liste des verbes Bisu ayant pour connotation "couper"
(Voir le dictionnaire)

Trad : ... *son fils, l'épée à la main, marche en tête en débroussaillant...*

- (15) sumalakɛn-wanʔòk-həkja / lòtⁿ-ʔéŋe //
- porte du village - Est - (Loc) / traverser - aller - (PA) //

Trad : ... *ils traversent la porte Est du village...*

- (16) pun-ʔén-jao / lɛpum-ʔóŋ-jao / tsháŋjí-maŋ-na / tʃhi-pən-ŋe //
- passer - aller - (Acc) / cimetière - entrer - (Acc) / le mort - (Class) - (PM Attrib)/ poser -fini- (PA) //

Trad : ... *après être passés et être entrés dans le cimetière, le mort est déposé...*

- (17) khwak-tɛŋ / asù / pòŋtʃhào / kan-jao / putáŋ-maŋ /
- réceptacle - faire/ banane / canne à sucre / placer - (Acc) / sorcier - (Class) /
- dèjà-jòkhà-maŋ-na / pahja-jao / hjaʔu-tsàn-fàŋ /
- esprit - chef - (Class) - (PM Attrib)/prier - (Acc) / oeuf - lancer + chercher /
- hjaʔu-khaplàkⁿŋəj / tù-ŋe //
- oeuf - l'endroit où il se casse / creuser - (PA) //

Trad : ... *on confectionne un khan (plateau de cérémonies) dans lequel on a placé des bananes et des cannes à sucre, le sorcier a appelé l'esprit principal, il lance un oeuf (et), à l'endroit où se casse l'oeuf, on creuse.*

- (18) tù-pən-jao / tsháŋjímaŋna / khamtù-tha-hjó / hlam-bwɔj-pən-ŋe //
- creuser - fini - (Acc) / le mort / le trou - au dessus - (Loc) / porter - placer - fini - (PA) //

Trad : ...*quand on a fini de creuser, on place le mort au dessus du trou...*

- (19) tshán-^hlápù-^hŋwaj-na / hmà-jao / khamtù-hjó / tù-kam /
 homme - main - rapide - (PM Attrib) / dire - (Acc) / trou - (Loc) / une - fois /
 nɛ-tòn-khlá-pì-ŋe //
 (Conj) - couper - tomber - (Act.Ext) - (PA) //

Trad : ... on a dit à un homme habile (à la main rapide) de couper (les liens qui retiennent le corps) d'un seul geste, afin de faire tomber (le corps) dans le trou...

- (20) tù-kam / nɛ-ba-tòn-khlá-wàj-kajao / tɔŋtshòŋ-làkhù / hèn-ŋe //
 une - fois / (Conj) - (Nég)- couper- tomber - vite - (Acc) / pantalon - jambe / entailler-(PA)
 //

Trad : ... si, en un coup, il n'est pas tombé, on fait une entaille dans la jambe du pantalon (de l'homme qui coupe les liens)...

- (21) tòn-khlá-pən-jao / jàmòŋkhà-na / hɛkⁿthum-pì-pən-ŋe //
 couper - tomber - fini - (Acc) / les anciens - (PM Attrib) / 1er - recouvrir de terre- (ActExt)-fini//
 [hɛk] Thaï : แรก " (en) premier"

Trad : ... quand (les liens) sont coupés et que (le corps) est tombé, les anciens d'abord l'ont recouvert de terre...

- (22) thum-pən-jao / hmàj^hupⁿŋha-jao / òkⁿ-lá / santapóng / lət-pən-ŋe //
 recouvrir de terre-fini (Acc) / dire - vers - (Acc) / sortir - venir / porte des esprits / traverser -fini - (PA)//

Trad : ... lorsqu'il est recouvert de terre et qu'on a adressé des prières aux esprits, on sort par la porte des esprits ...

- (23) lətⁿlá-pən-jao / phlap-khàn-phit-ŋha-jao / làhmàj / khɔj-phɛkⁿ-ŋe//
 traverser-venir-fini-(Acc) / se retourner - cracher - vers - (Acc) / bois / tirer en arrière - frapper - (PA)
 //

Note : [làhmàj khɔjphɛk] Un petit bambou a été fiché en terre, on le tire en arrière et, quand on le lâche, il va frapper le sol.

Trad : ... quand on est passé (sous la porte), on se retourne pour cracher et on tire un bâton qui frappe le sol...

- (24) kɛba / hlam-^hé-ŋi / ŋŋánja / pikⁿlálèŋe //
 chemin / porter - aller - (PA) / ancien / venir - (Répét) - (PA)//

Trad : ... par l'ancien chemin (le chemin déjà emprunté à l'aller en portant le mort) ils reviennent.

(25) khòŋ-thaŋ-wanʔòkuntájtjɛŋ / malakɛn-hi-maŋ / kòŋ-lá-ŋe //
village - direction - Sud-Est / porte - (Loc) - (Class) / par - venir - (PA) //

Trad : ...ils rentrent au village par la porte du Sud-Est...

(26) lòtⁿ - lá - pun - jao / dɛ̀jà / a-khe-lá-tso - pəj / nɛ-tɕi-jao /
traverser-venir-passer - (Acc) / esprits / (Acc) - venir - (Excl) / (Conj)-parler-(Acc) /
Prohibitif
phlap-khànláŋphit-tʃhəŋ //
se retourner - cracher - vers (PA) //

Trad : ...quand ils l'ont passée, et qu'ils se sont adressés aux esprits pour leur interdire de les suivre, ils se retournent pour cracher...

(27) lán-tú-təŋpì / lánkhlaŋ-haj-sao-dúŋ-jao //
rivière - en aval / se laver - pour - se reposer - s'asseoir - (Acc) //

Trad : ...quand ils se sont lavés dans la rivière en aval pour se reposer...

(28) lánpɔ́ŋ-məŋpìn / nɛ-kham-ha-jao / wantòk-malakɛn-hɛ-maŋ /
bambou - (troué) à l'envers / (Conj)-remplir-(Facult)-(Acc) / Ouest - porte - (Loc) - (Class) /
kòŋ-lá-jao / khòŋ-ʔəŋláj-ja //
direction-venir-(Acc) / village - entrer - (PA) //

- [lánpɔ́ŋməŋpìn] est composé de [lánpɔ́ŋ] "bambou pour le transport de l'eau" et de [məŋpìn] "à l'envers". Le bambou est ici percé à la partie opposée de celle que l'on perce traditionnellement.

Trad : ... et qu'ils ont rempli (d'eau) un bambou, s'étant dirigés vers la porte Ouest, ils entrent dans le village...

(29) khòŋ-tjaŋ-ʔú^m / satu / phrà / nimùn-ha-jao / hja-səŋtɔ /
village - avoir - tous / bonzes / novices / inviter - chercher - (Acc) / poulet - deux - (Class) /
ʃaɿ-píŋ-hlò-hla-ŋe //
chercher - griller - attendre - (PA) //

[hlòhla] "attendre" est le composé morphologique de 2 verbes :

[hlò] Thaï อด "attendre" et [hla] Bisu "attendre"

Trad : ...tous les villageois ayant invité les bonzes et les novices attendent qu'on ait grillé deux poulets...

(30) lɛpʊm-ʔɯ́ / tɕaj-khən-lá-jao / tsháŋjí-maŋ-na /
cimetière - tous / de - arriver-venir-(Acc) / homme mort - (Class) - (PM Attrib)/

wa-tɕibùtɕi-ʔɯ́-na / aŋhlá / khu-pì-ŋe //
faire - ranger - tous- (PMAttrib) / âme / appeler-(ActExt)-(PA)//

- [watɕibùtɕi-ʔɯ́na] est composé de : [wa] "faire" de [tɕi] "laisser" qui, en composition, donne : [tɕibù] "ranger" de [aŋʔɯ́] "tous" (ici, tous ceux qui ont participé à la cérémonie) et de [na] "Particule Modale d'Attribution"

Les différentes structures possibles sont :

[waʔɯ́na] ~ [watɕi-ʔɯ́na] ~ [watɕibù-ʔɯ́na] ~ [watɕibùtɕi-ʔɯ́na]

Mais : *[tɕi-ʔɯ́na] et *[tɕibù-ʔɯ́na]

On a donc ici une structure verbale à plusieurs éléments dont [wa] est le moteur et les autres éléments sont les satellites.

Trad : ...on rappelle l'âme de ceux qui sont revenus du cimetière et qui ont participé au cérémonial pour le mort...

(31) láŋ-bun / tsɔmpɔj / láŋ-tshípuʔlɛ-jao / tsàʔ-táŋ-jao /
eau - sacrée / fruits d'acacia / eau - laver - (Acc) / manger-boire-(Acc)/

júm-saŋ-maŋ-na / jù-tsháŋ-dúŋ-tshá-ŋe //
maison-propriétaire-(Class)(PMAttrib)/allonger - ami- asseoir - ami - (PA) //

- [láŋpu] "aller au fil de l'eau" donne [láŋtshípuʔlɛ] "se purifier" (laver les impuretés qui suivent le cours de l'eau lustrale)

Trad : ...après s'être lavés avec de l'eau lustrale dans laquelle on a mis des fruits d'acacia, après avoir mangé et bu, les amis du propriétaire (le chef de la maison du mort) viennent s'asseoir et s'allonger avec lui (pour le consoler)

(32) tsòthà / plɛnpulá-jao / vɛjà / tònɕu / hàŋphən / tɛŋhaj / wat /
matin / éclairer - (Acc) / fleur / bougies / plateau / préparer / temple/

láŋ-jat-ʔɛ-pì-ŋe //
eau - verser - aller - (ActExt) - (PA)//

[tsòthàplɛnpulá] Littéralement : "le matin vient (avec) la lumière qui le suit".

Trad : ...quand le matin est arrivé, on prépare un plateau avec des fleurs et des bougies et on va se faire bénir (avec de l'eau) au temple...

(33) tsòthà / hantsàj / táj-jao / júm / plɛŋplɛ-ŋe //
 matin / manger / boire - (Acc) / maison / arranger - (PA) //

Note : [plɛŋplɛŋe] C'est une coutume particulière pour les funérailles. On prépare un grand plateau avec ce que les hôtes ont apporté : du riz, du coton, des oeufs, des bananes... et on laisse ce plateau à la disposition des esprits.

- [júm] "maison" doit être pris dans son sens étendu "maisonnée" [júmtshán]

- [plɛŋ] Khammuang ແປ້ງ est utilisé pour désigner un alignement d'objets.

(Ex : un rang de légumes dans un potager)

Trad : ...le matin, après avoir mangé et bu, la maisonnée prépare (un grand plateau pour les esprits)...

(34) jàmàŋjɔkhà / ɤ̀ŋ-fə-ka-lɔ / aŋhìpʔaŋhlào / uj-hajlɔŋka-jao /
 les anciens / inviter-(P.Ext)(Excl)-venir/ les coutumes / parler - se concerter - (Acc) /
 aŋtjə / tshɔjha-jao / aŋhlá / khuj-làpù / làkhùŋ / phɔhaj-pì-jao //
 appartenance/marque -(Acc) / âme / rappeler - main / fil de coton / attacher - (ActExt) (Acc) //

Note : [ɤ̀ŋfəkalɔ] "Ils s'invitent les uns les autres" et [ɤ̀ŋfəlɔ] "Ils invitent (d'autres personnes)". Ici, [ka] Particule Modale Exclusive donne à la structure complète une valeur de réciprocité.

Note : [aŋtjə tshɔjha] "Acquérir la marque (du clan)". Chaque Bisu reçoit, à sa naissance, la marque [tshɔj] du clan [aŋtjə] de son père (voir plus loin le texte sur "Le lignage des Bisu").

Si, par exemple, le mort était [tshàlà] "tigre" et sa femme [láŋçam] "loutre", la veuve peut racheter la marque de son mari avec l'argent offert par les proches pendant la cérémonie. Elle doit cependant avoir déjà eu des enfants. Dans le cas contraire, elle garde sa marque d'origine et retourne chez ses parents.

Trad : ...les anciens s'invitent (dans la maison du mort), ils se concertent sur les coutumes et après avoir attaché des fils de coton au poignet (de la veuve et de ses enfants) ils leur confèrent la marque du clan (du mort) en rappelant son âme.

- penja - " Fin "

II- LES RITUELS DE LA NAISSANCE.

1. Présentation du texte.

- (1) ʔnjà kət hmə bisùkhòŋkhlàohjo mo tjaŋ //
- (2) láŋbunbun táŋ pìŋ / hŋàjhŋàj nɛ ʔnjà kət pìŋɛ //
- (3) kətʰɔŋ luɰjao / jàhnè himaŋna ɬù kweŋʔéŋ júmhnehjo //
- (4) dɛjà ʔnjà jao laj lu wo / samwan ba púnswɰŋhnu //
- (5) samwan púnjao ba pì la lu / gu ʔnjà phlèʰláŋna //

2. Analyse du texte.

- (1) ʔnjà kət hmə / bisù khòŋkhlàohjo / mo tjaŋ //
- Enfant -naître-lorsque / Bisu - village -dans+(Loc.) / docteur-avoir //

Note : [mo] emprunté au Thaï, désigne normalement le médecin. Il s'agit en fait, ici, du [putáŋ] "le sorcier".

Trad : *Le sorcier est là quand un enfant naît, dans un village Bisu...*

- (2) láŋbunbun táŋ pìŋ / hŋàjhŋàj nɛ ʔnjà kət pìŋɛ //
- Eau - incantations - boire- PM / très facile - (Conj.) - enfant - naître-PM+PA//

Note : [láŋbunbun] c'est de l'eau pour laquelle le sorcier a fait des incantations et que la mère doit boire.

Trad : *on fait boire de l'eau lustrale (à la mère) pour faciliter la naissance de l'enfant...*

- (3) kətʰɔŋ luɰjao / jàhnè himaŋna ɬù kweŋʔéŋ júmhnehjo //
- Naître- venir-Acc. / bébé - Loc. Classif. PR- porter - bercer - PM- maison -extér. Loc. //

Trad : *lorsqu'il est né, on emporte ce bébé pour le bercer à l'extérieur de la maison...*

- (4) dɛjà ʔnjà jao / laj lu wo / samwan ba púnswɰŋhnu //
- esprits - enfants-Acc. / prendre - PM+PA(ordre) / 3 jours - Nég. -passer +PA-Loc. //

Trad : *(le sorcier) ordonne aux esprits d'emporter l'enfant avant 3 jours accomplis...*

- (5) samwan púnjao ba pì la lu / gu ʔnjà phlèʰláŋna //
- 3 jours - passer + Acc. -Nég.- donner - prendre-PM / notre - enfant - être-PM+PA

Trad : *Si, lorsque les 3 jours sont passés, il n'a pas été emporté, alors il est devenu notre enfant.*

3. Traduction du texte.

Dans le village Bisu, le sorcier, qui participe à la naissance d'un enfant, fait boire de l'eau lustrale à la mère pour faciliter l'accouchement.

Lorsque le bébé est né, on (le sorcier) l'emporte à l'extérieur de la maison pour le bercer. Puis il ordonne aux esprits d'emporter l'enfant dans les trois jours.

Si, alors que les trois jours sont passés, il n'a pas été emporté, c'est qu'il est vraiment notre enfant.

III- LE LIGNAGE DES BISU.

1. Présentation du texte.

- (1) khatésamáj ne tɔŋ nihmúsamáj bisù lɔmɔŋ ɔŋtjə tɔŋ / bisù khòŋkhlàohjo //
- (2) tshàlàtjə ne kòŋkùptjə ne lɔŋɕámtjə ne sɛnkhànthàtjə ne khaté bisù thúŋe //
- (3) tùtjə ne majúnkɔŋga / ɔŋhìpʔɔŋhìlào siŋe //
- (4) júŋkɔŋejao tantjə ne kɔn //
- (5) tshàlàtjə ne kòŋkùptjə ɔŋjúŋkɔŋga //
- (6) tshàlàtjə ne tshàlàtjə majúnkɔŋga //
- (7) tùtjə ne júŋkɔŋejao / khù ne wà phlèpìŋe //
- (8) bisùniʔúŋa tsháj mahmèn ne thúŋe //

2. Analyse du texte.

- (1) khatésamáj ne tɔŋ nihmúsamáj bisù lɔmɔŋ ɔŋtjə tɔŋ /

Dans le passé - (Conj.) - jusqu'à - nos jours - Bisu - chaque - Classif. - nom de clan -avoir /

bisù khòŋkhlàohjo //

Bisu - village - dans+(Loc.) //

Trad : *Dans le passé et maintenant encore, chaque Bisu avait un nom de clan dans les villages Bisu.*

- (2) tshàlàtjə ne kòŋkùptjə ne lɔŋɕámtjə ne sɛnkhànthàtjə

tigre+nom - (Conj.) - hibou+nom - (Conj.) - loutre+nom - (Conj.) - Senkhantha +nom -

ne khaté bisù thúŋe //

(Conj.)Avant - Bisu- respecter+PA//

Note : [sɛnkhànthà] est intraduisible, il s'agirait, pour les Bisu, qui ont perdu l'origine de ce nom, d'un animal ou d'un personnage mythique.

Trad : *... avant, les Bisu respectaient (portaient avec respect) les noms de clan "tigre", "hibou", loutre" et "senkhantha"...*

- (3) tùtjə ne ma júŋ kɔŋ ga / ɔŋhìpʔɔŋhìlào siŋe //

Un nom - (Conj.) -(Nég.)-mettre-ensemble- pouvoir / traditions -vouloir + (PA)//

Trad : *... les traditions imposent qu'on ne puisse pas mettre ensemble (2 personnes) de même nom (marier deux Bisu ayant le même nom de clan)...*

- (4) júŋ kaŋe jao taŋtjə nə kɔn //
mettre-ensemble- accompli - différent-nom-(Conj.) - être obligatoire//

Trad : ... *il est obligatoire d'unir des noms différents...*

- (5) tshàlàtjə nə kòŋkùptjə aŋjúŋ kaŋ ga //
tigre+nom - (Conj.) - hibou+nom - mettre-ensemble- pouvoir / /

Trad : ...*les noms de "tigre" et de "hibou" peuvent être unis...*

- (6) tshàlàtjə nə tshàlàtjə ma júŋ kaŋ ga //
tigre+nom - (Conj.) - tigre+nom - (Nég.)-mettre-ensemble- pouvoir / /

Trad : ...*les noms de "tigre" et de "tigre" ne peuvent pas être unis...*

- (7) tùtjə nə júŋ kaŋe jao / khù nə wà phlè pì ŋe //
Un nom - (Conj.) - mettre-ensemble- PA+Accompli/chien-(Conj.)-porc -résulter+PA / /

Trad : ...*si (deux Bisu) de même nom ont été unis, le résultat (de cette union ➡ leur enfant) est un chien ou un porc...*

- (8) bisùni?ýna tsháŋ mahmèn nə thúŋe //
Bisu +(Loc.)-tous+PR - Homme-(Nég.)-bien-(Conj.) -respecter+PA / /

Trad : ...*(qui est) considéré par tous les Bisu comme une personne mauvaise...*

3. Traduction du texte.

Autrefois et jusqu'à maintenant, dans les villages Bisu, chaque Bisu avait un nom de clan. Avant, les Bisu respectaient les noms de "tigre", "hibou", "loutre" et "senkhantha".

La tradition interdit d'unir deux Bisu portant le même nom de clan. Il est obligatoire d'unir des noms différents. Deux personnes Bisu portant les noms de "tigre" et de "hibou" peuvent être unies. Si elles portent (toutes les deux) le nom de "tigre", elles ne peuvent pas être unies.

L'enfant résultant de l'union de deux Bisu ayant le même nom de clan portera le nom de chien ou de porc et sera considéré par l'ensemble des Bisu comme une personne maléfique.

IV- LA CONSTRUCTION DU VILLAGE

1. Présentation du texte.

- (1) bisù jàmàṅ laoṅe / khatésamáj aṅhìpʔaṅhìlào thwáyṅe / bisùkhòṅhjo kheṅkhátjá //
- (2) nihmú samáj menè / thwáy khahù mathwáy khahù nemàʔà //
- (3) bisù khòṅkhèn tjaṅ / ukhloṅ aṅsi tṅe //
- (4) khòṅ sidánvet tjàtne //
- (5) khòṅkhèn tṅfəja námjwaṅ aṅʔi tjaṅ //
- (6) aṅhup sítjṅ kwajkeṅne tṅe //
- (7) ùkhìṅ kwaṅ ne thaṅ aṅhup tṅe //
- (8) aṅsohe khòṅhepəkjə phlapmə pṅe //
- (9) aṅhláj aṅkhat nakàṅne ne khòṅtsháṅ niʔwáy aṅkhét hṅe madwáyga thaṅa //

2. Analyse du texte.

- (1) bisù jàmàṅ laoṅe / khatésamáj aṅhìpʔaṅhìlào thwáyṅe /
 Bisu - Anciens - dire+PA / autrefois - coutumes - respecter /
 bisùkhòṅhjo kheṅkhátjá //
 Bisu - village-(Loc) - sérieusement //

Trad : *Les Anciens racontent qu'autrefois, dans les villages Bisu, on respectait les coutumes sérieusement...*

- (2) nihmú samáj menè thwáy khahù mathwáy khahù ne màʔà //
 maintenant - pas vraiment - respecter - certains - pas respecter - certains - (Conj.) - pas être //

Trad : *... ce n'était pas comme maintenant (où) certains (les) respectent et d'autres ne (les) respectent pas...*

- (3) bisù khòṅkhèn tjaṅ / ukhloṅ aṅsi tṅe //
 Bisu - village+barrage - avoir / bambou - lanières - faire+PA //

Trad : *... le village avait une protection (une frontière) faite de lanières de bambou*

- (4) khòŋ si dǎnvet tǝt nɛ //
village - 4 - points cardinaux - entourer - (Conj.) //

Note : Le village était entouré d'une palissade en bambou et, à chaque point cardinal, était construite une porte en bois [sumalakɛn]. Les descriptions qui suivent concernent ces portes précisément.

Trad : ... *et qui limitait le village aux quatre points cardinaux...*

- (5) khòŋkhən tɛŋʃəja nǎmjɔŋ aŋʔi tjaŋ //
village+barrage - faire+PM+PA - poteau - petit - avoir //

- (6) aŋhup sítjɛŋ kwajkɛŋɛ tɛŋɛ //
image - 4 - côtés - entrelacés-(Conj.)-faire //

- (7) ùkhlòŋ kɔŋ nɛ thaŋ aŋhup tɛŋɛ //
bambou - lance - (Conj.) - épée - image - faire+PA //

- (8) aŋsɔɛ khòŋ hɛpəkja phlapmə pɪŋɛ //
pointe+Loc.- village-extér. direction- diriger+PM+PA //

Note : La Particule Modale du but [ʃə] exprime l'usage, la destination d'un objet.

Ex : [hmja tsòŋkòŋkwǎʃə] "Un couteau pour la chasse"

Dans le texte : [nǎmjɔŋ khòŋkhən tɛŋʃəja...] "des poteaux qui ont servi à faire les portes..."

Trad : ... *sur les petits poteaux qui ont servi à faire les portes du village (se trouvent) des motifs entrelacés à quatre côtés (en fait, des losanges de bambou tressé), des représentations de lances et d' épées en bambou dont la pointe est dirigée vers l'extérieur du village...*

- (9) aŋhláj aŋkhat nakàŋɛ nɛ khòŋtshán niʔú aŋkhét hɛ
dangereux - interdit - (Conj.) - village+personnes- (Loc.) + tous- l'enceinte+extér.

ma dúŋ ga thaŋɔa //
Nég. - habiter - pouvoir - encore //

Trad : ...*plus personne ne pouvait alors habiter à l'extérieur de l'enceinte du village, c' était dangereux et interdit.*

3. Traduction du texte.

Les Anciens racontent que, dans le passé, on respectait sérieusement les coutumes dans les villages Bisu.

Tout le monde respectait les traditions alors que, maintenant, certains les respectent et d'autres pas.

Le village Bisu avait une clôture, faite de lanières de bambou et qui le délimitait aux quatre points cardinaux. Les portes du village étaient construites avec des petits poteaux sur lesquels étaient placés des losanges de bambou tressé (icônes de protection). On plaçait aussi des représentations de lances et d'épées faites de bambou, pointées vers l'extérieur du village.

Dès lors, il était dangereux et même interdit pour tous d'avoir sa maison à l'extérieur de l'enceinte.

V- LES POTEAUX DES ESPRITS.

1. Présentation du texte.

(1) bisùkhòŋ kòŋhnuŋ hjó / námluŋ tshòk tjaŋe //

(2) khatésamáj tsháj tɛŋ hù tjaŋ //

(3) bisùni hnuja dúŋe ne beɾìfə //

(4) námluŋ nè hàŋe / nihmúm aŋtsán tja //

(5) dən pínə ʒo dɛ̀jà na hmjáŋe nɛm hàŋ //

(6) ʒo dɛ̀jà na hmjáŋ ɛ́jé //

(7) phápón kajɛjào / námjuŋhi tát tjuŋ tjaŋ ná //

(8) námjuŋ nimá aŋhmeŋ inthakhìn //

(9) ne khòŋtshəŋ'ú pinte pinhnà kəŋ ne thúŋe //

(10) thimáj nimáj makəŋ maphjaŋga / dálé kjaŋ lɛŋe //

2. Analyse du texte.

(1) bisùkhòŋ kòŋhnuŋ hjó / námluŋ tshòk tjaŋe //
 Bisu - village - milieu + (Loc.) / poteau - planter - avoir+PA //

Trad : *Il y a des poteaux plantés au milieu du village...*

(2) khatésamáj tsháj tɛŋ hù tjaŋ //
 autrefois - Hommes -respecter - (Démonst..) -avoir //

Trad : *... autrefois, les hommes les respectaient...*

(3) bisùni hnuja dúŋe ne beɾìfə //
 Bisu+ (Loc.) - (Loc.) - se trouver- (Conj.) - savoir-PM-PM

Note : Dans la structure [beɾìfə], le verbe [be] "savoir" est complété par deux Particules Modales [pì] PM de l'action indirecte et [fə] PM du but (cf. Texte "La construction du village").

Trad : *... c'était (les poteaux) pour faire savoir que des Bisu se trouvaient là...*

- (4) $\eta\acute{\alpha}\mu\lambda\upsilon\eta\ \eta\grave{\epsilon}\ \hbar\grave{\alpha}\eta\epsilon$ / $\eta\iota\hbar\mu\acute{\upsilon}\mu\ \alpha\eta\tau\acute{s}\acute{\alpha}\nu\ t\eta\alpha$ //
 poteaux - (Conj.)-parler+PA/ maintenant+Insist. - rester - avoir

Note : [$\eta\iota\hbar\mu\acute{\upsilon}\mu$] "maintenant encore" " jusqu'à maintenant", est composé de [$\eta\iota\hbar\mu\acute{\upsilon}$] "maintenant" et du suffixe d'insistance [$\mu\epsilon$], contracté.

Trad : ...*les poteaux dont je parle sont restés jusqu'à maintenant...*

- (5) $\delta\alpha\eta\ \pi\acute{\iota}\eta\grave{\alpha}\ \eta\alpha\ \delta\grave{\epsilon}\eta\grave{\alpha}\ \eta\alpha$ / $\hbar\mu\eta\acute{\alpha}\eta\epsilon\ \eta\epsilon\mu\ \hbar\grave{\alpha}\eta$ //
 lune - pleine - ils - esprits+PR / voir + PA- (Conj.)+Insist.- dire //

Trad : ...*ils (certains Bisu) disent aussi que, pendant la pleine lune, ils ont vu des esprits...*

- (6) $\eta\alpha\ \delta\grave{\epsilon}\eta\grave{\alpha}\ \eta\alpha$ $\hbar\mu\eta\acute{\alpha}\eta\ \acute{\epsilon}\eta\acute{\epsilon}$ //
 ils - esprits+PR - voir + Exclam.//

Trad : ...*ils ont vu des esprits, c'est vrai !...*

- (7) $\phi\acute{\alpha}\phi\acute{\alpha}\eta\ \kappa\alpha\eta\epsilon\grave{\alpha}\eta\alpha$ / $\eta\acute{\alpha}\mu\eta\upsilon\eta\eta\iota\ \tau\acute{\alpha}\tau\ \tau\eta\upsilon\eta\ \tau\eta\alpha\eta\ \eta\acute{\alpha}$ //
 vêtements blancs - mettre+Accompli / poteaux+ Loc. - base - debout - se trouver //

Trad : ...*ils (les esprits) portaient des vêtements blancs et se trouvaient au pied des poteaux...*

- (8) $\eta\acute{\alpha}\mu\eta\upsilon\eta\ \eta\iota\mu\acute{\alpha}$ $\alpha\eta\hbar\mu\epsilon\eta\ \iota\eta\eta\alpha\kappa\hbar\iota\eta\eta$ //
 poteaux - Loc. +Classif. - nom - Inthakin /

Trad : ...*ces poteaux s'appellent Inthakhin...*

- (9) $\eta\epsilon\ \kappa\hbar\grave{\alpha}\eta\tau\hbar\eta\tau\hbar\eta\acute{\upsilon}$ $\pi\iota\eta\epsilon\ \pi\iota\eta\eta\eta\grave{\alpha}$ $\kappa\eta\eta\ \eta\epsilon\ \tau\hbar\acute{\upsilon}\eta\eta\epsilon$ //
 (Conj.) village - hommes-tous - vraiment-sacré - choses- (Conj.) - respecter+PA //

Trad : ...*et tous les habitants respectaient les choses vraiment sacrées...*

- (10) $\tau\hbar\iota\mu\acute{\alpha}\eta\ \eta\iota\mu\acute{\alpha}\eta$ $\mu\alpha\kappa\grave{\alpha}\eta$ $\mu\alpha\phi\eta\alpha\eta\eta\eta\alpha$ / $\delta\acute{\alpha}\acute{\epsilon}\ \kappa\eta\alpha\eta\ \iota\epsilon\eta\epsilon$ //
 Loc.+Classif.- Loc.+Classif.- (Nég.)-détruire - (nég.) -démonter -pouvoir / dangereux +PA

Trad : ...*celui-ci, celui-là ne peut ni le détruire ni le démonter, c'est dangereux...*

3. Traduction du texte

Là-bas, au milieu du village, des poteaux ont été plantés. Autrefois, il y avait des Bisu qui les vénéraient. Ils (les poteaux) signalaient que des Bisu vivaient là. Les poteaux dont je parle existent encore.

Certains disent aussi qu'ils ont vu des esprits pendant la pleine lune. C'est vrai ! Ils ont vu des esprits portant des vêtements blancs, debout au pied des poteaux.

Ces poteaux s'appellent "Inthakhin" et tous les villageois respectaient les choses sacrées. Personne ne pouvait ni les détruire ni les démonter, c'était dangereux.

VI- LES SACRIFICES AUX ESPRITS DU VILLAGE

En préambule.

Ce texte a été enregistré à Ban Doy (Hwey Chomphu) au mois de décembre 1986. L'informateur, Mun Tatyán, qui lit et écrit le Thaï, avait d'abord rédigé le texte dans cette langue. Trois enregistrements successifs ont ensuite été faits, donnant trois versions du même texte avec des différences.

V1 : Mun traduit en Bisu le texte écrit en Thaï.

V2 : Deuxième traduction du même texte écrit.

V3 : Sans support écrit, de mémoire, Mun essaye de faire le même récit.

J'ai retenu le premier texte (V1) pour la transcription et l'analyse mais, j'ai reporté les versions suivantes (V2) et (V3) lorsqu'elles présentaient de l'intérêt.

Certaines constatations s'imposent avant d'aborder l'étude du texte :

- Les deux premières versions (V1) et (V2) sont pratiquement identiques. J'ai cependant relevé quelques différences lexicales et syntaxiques.
- L'analyse prosodique de V1 et de V2, traductions d'un texte écrit, n'est que très peu représentative des phénomènes mélodiques dans le discours en Bisu. Si l'accentuation reste marquée en début de phrase, des pauses de réflexion et des hésitations modifient très sensiblement le discours.

Il est intéressant de noter que les interférences accent/ton sont ici très rares.

Les sacrifices aux esprits du village

1- TRANSCRIPTION

- (1) dən̄sì /dən̄hòk / dən̄phèt /nɛdən̄sìpsɔŋ / khən̄jao / bisùkhòŋhjó /
dèjàtɛŋlákantjɔŋ / taphjahjó / kupijá //
- (2) làkannima / putáŋtjɔŋ / tɛŋhnùŋkhən̄lájao //
- (3) putáŋhima / khòŋtsháŋna / ɬahmàn //
- (4) hjahánʔkʰéó / kalɔŋkamaŋka / nɛtèkhàtùkhòttjɔŋ //
- (5) khòŋtsháŋhɛʔú / àphà / ɬɔlɔj / tɛŋjao / vɛjàtshəjkan //
- (6) tòŋɬùlan / aŋtja //
- (7) pən̄jao / làphìtháo / tsàmètháo /hánʔɔŋkaʔéŋ //
- (8) putáŋmaŋjújmhjó / khòŋtsháŋhiʔú /plɔŋkajhánʔéŋ //
- (9) aŋkənʔaŋkɔ / ùhlòŋ / lɔkɔ / thət / kòn / twəjsám / tjaŋe //
- (10) taphjahjó / hánʔéŋ //
- (11) khənʔéjao / hjasèphù //
- (12) phùhmíŋjao / putáŋhima / aŋthahjó / tadúŋlɛŋ //
- (13) tòŋɬùlantsɔŋ / vɛjàhánbɔjɛŋ //
- (14) wájjao / hjaphùnehàn / hántɬilɛŋ / aŋkəhjó //
- (15) dèjàmaŋna / tɬəntsàpìŋ //
- (16) tɬəntsàpìjao / putáŋhima / dúŋhlòŋ / dèjàmaŋ / tsàpəntɬhila / nɛbɛsɪŋ //
- (17) putáŋhima / kɔlumkhàntɔlumtjɔŋ //
- (18) putáŋmaŋ / kɔlumsìpsɔŋku / nɛkɔgajao / tsàpən̄ja //
- (19) sìpsɔŋku / nɛmakhən̄jao /dèjàʔú / batsàŋsɔ //
- (20) maʔám/bakɔŋsɔ //
- (21) putáŋmaŋ / tsàmè / làphì / hánthèmlɛŋ / pləntɬínawamjao //
- (22) putáŋmaŋ / kɔlumsìpsɔŋku / nɛkɔgajao / khòŋtsháŋʔú / hjaphù / hán̄tsàlɔŋ //
- (23) tsàpən̄jao / ɬɔŋkalálɛŋ / khòŋʔə //
- (24) hihnùŋ / làkanbawaʔéga /
- (25) khòŋtsháŋ / thát̄sàŋe //
- (26) kabakatjə / waʔéŋga/ màhlàj //

Les sacrifices aux esprits du village

2- ANALYSE DU TEXTE.

(1) dən̩sì /dən̩hòk / dən̩phèt /nɛ-dən̩sìpsɔŋ / khən-jao /
 mois - 4 / mois - 6 / mois - 8 / (Conj)- mois - 12 / arriver - (Acc) /
 bisù-khòŋ-hjó / dèjà-tɛŋ- làkan-tjaŋ / taphja-hjó / kupijá //
 Bisu - village - (Loc) / esprit - honorer - travail – avoir / autel - (Loc) / tous les ans //

(V1) [khənjaɔ] → (V2) [khənlàjaɔ]

(V3) [... bisùkhòŋhjò kupijá dèjàtɛŋ làkantjaŋ] On note ici la distribution
 différente du Complément de Phrase [kupijá] "tous les ans".

Trad : *Quand arrivent le 4ème mois, le 6ème mois, le 8ème mois et le 12ème mois, dans les villages Bisu, il incombe tous les ans d'honorer les esprits sur l'autel des esprits...*

(2) làkan-nima / putáŋ-tjaŋ / tɛŋhnùŋ-khən-lá-jaɔ //
 travail - (loc)-(Class)/ sorcier - avoir / honorer-jour-arriver-venir- (Acc) //

Trad : *...pour ce travail, il y a un sorcier pour honorer (les esprits) quand le jour est arrivé...*

(3) putáŋ-hi-ma / khòŋ-tsháŋ-na / ɕa-hmàŋ //
 sorcier-(Loc)-(Class) / village - gens -(Attrib) / (Fut) - dire //

(V1) [ɕahmàŋ] → (V2) [hmàŋɛ]

Trad : *... le sorcier s'adresse à tous les habitants ...*

(4) hja-hán-ʔòkⁿ-éo / ka-laŋ-ka-maŋ-ka / nɛ-tèkhà- tùkhòt-tjaŋ //
 poulet -porter-sortir-aller / I – foyer – I - (Class)- I / (Conj)-alcool-une bouteille-avoir //
 chaque foyer

(V3) [hja kaməŋkato hánʔòkⁿéo tèkhà tùkhòt nɛ tjaŋɛ] Ici c'est sur le nom [hja]
 "poulet" que porte la précision [kaməŋkato] " un (animal) par personne". Il faut,
 d'autre part noter la distribution différente de la conjonction [nɛ] "et".

Trad : *... chaque foyer doit apporter un poulet et une bouteille d'alcool...*

(5) khòŋ-tsháŋ-he-ʔú / àphà/ ʔɔlɔj / tɛŋ-jao / vejà-tshəj-kan //
 village -gens - (Loc) - tous / feuille / cornet / fabriquer-(Acc)/ fleur - cueillir - introduire //
 de bananier

(V1) [tshəjkan] → (V2) [tshəkanláŋ]

(V3) [tòŋɕwɔlan vejà tshəjkanjao]

Trad : ... tous les villageois ont fabriqué un cornet en feuille de bananier où ils ont mis les fleurs qu'ils ont cueillies ...

(6) tòŋɕwɔlan / ɔŋtja //
 bougie / avoir //

Trad : ... ils ont des bougies...

(7) pən-jao / làphì-tháo / tsàmè-tháo / hán-ʔɔŋka-ʔéŋ //
 fini - (Acc) / piment - envelopper / sel - envelopper / porter - rassembler - aller //

Trad : ... quand c'est terminé, ils emportent du sel et des piments qu'ils ont rassemblés et enveloppés...

(8) putáŋ-man-júm-hjó / khòŋ-tsháŋ-hi-ʔú / plɔŋkajhánʔéŋ //
 sorcier - (Class) - maison - (Loc) / village - gens - (Loc) - tous / emporter //

Trad : ... que tous les habitants du village emportent à la maison du sorcier...

(9) ɔŋkənʔɔŋkɔ / ùhlòŋ / lɔkɔ / thàt / kòn / twəjsám / tjaŋe //
 des objets / marmite / bol / plateau / cuillère / bassine / avoir - (PA) //

(V3) [ɔŋkənʔɔŋkɔ plɔŋhánkaʔéŋ] On trouve ici, pour la structure verbale

[plɔŋhánkaʔéŋ] "emporter" une distribution différente de la phrase (8)

[... plɔŋkajhánʔéŋ]

Trad : ...ils ont le nécessaire : une marmite, un bol, un plateau, une cuillère (et) une bassine...

(10) taphja-hjó / hánʔéŋ //
 autel - (Loc) / emporter //

Trad : ... (qu') ils emportent à l'autel des esprits...

(11) khən-ʔé - jao / hja-sè - phù //
 arriver - aller - (Acc) / poulet - tuer - bouillir //

Trad : ...quand ils sont arrivés, ils tuent et font bouillir un poulet ...

(12) phù-hmíŋ-jao / putáŋ-hi-ma / aŋtha-hjó / ta-dúŋ-ləŋ //
 bouillir - cuire - (Acc) / sorcier - (Loc) - (Class) / sur - (Loc) / monter - s'asseoir - aller //

(V3) [hjasəphù penjao ...]

Trad : ...*quand (le poulet) est bien bouilli, le sorcier va s'installer en haut (sur l'autel) ...*

(13) tònɕwɿlan-tsòŋ / vɛjà-hán-bɔj-ləŋ //
 bougie - allumer / fleur - porter - poser - aller //

(V1) [tsòŋ] → (V2) [tsɔj] = [tsɔja] ~ [tsɔjao] c. à d. Aspect Accompli.

Trad : ...*il allume des bougies (et) dépose les fleurs apportées ...*

(14) wáj-jao / hja-phù-nɛ-hàŋ / hán-tɕi-ləŋ / aŋkə-hjó //
 prier - (Acc) / poulet-bouillir-(Conj)- riz / porter - laisser-aller / étagère - (Loc) //

(V1) [aŋkəhjó] → (V2) [kələhjó] → (V3) [aŋkəthahjó]

Trad : ... *quand il a fini de prier, il laisse du riz et le poulet bouilli qu'il a apportés sur l'étagère (de l'autel des esprits)...*

(15) dɛjà-maŋ-na / tɕən-tsà-pìŋ //
 esprit - (Class) - (Attrib) / inviter-manger-donner //

Trad : ...*les esprits sont invités à manger ...*

(16) tɕən-tsà-pì-jao / putáŋ-hi-ma / dúŋ-hlòŋ / dɛjà-maŋ /
 inviter - manger- donner -(Acc) / sorcier - (Loc) -(Class) / s'asseoir-attendre / esprit - (Class) /

tsà-pən-tʃhi-la / nɛ-bɛ-siŋ //
 manger - finir- (PA) - (Int) / (Conj) - savoir - vouloir //

- (V1) [pənʃhila] ~ (V2) [pəntshala]

C'est une question directe : "ils ont terminé ?" qui est transformée en question indirecte par le syntagme qui suit : [nɛbɛsiŋ] " il veut savoir".

La structure complète est donc :

[tsàpənʃhila nɛbɛsiŋ] " il veut savoir s'ils ont terminé de manger"

Trad : ...*après qu'il les a invités et qu'il leur a donné à manger, le sorcier attend car il veut savoir si les esprits ont fini de manger. ...*

(17) putáŋ-hi-ma / kolum-khàn-tolum-tjaŋ //
 sorcier - (Loc) -(Class) / paddy - khan - 1 - (Class) - avoir //

- [khàn] C'est une unité de mesure empruntée au Thaï : ข้าว = une bolée

[tolum] : [tɔ] est ici [tɔ̃] = " un(e) et un(e) seul(e) " [tɔ̃lum] est accepté.

Trad : ...*le sorcier a un khan de paddy ...*

(18) putáŋ-maŋ / kolum-sìpsaŋ-ku / nɛ-kɔ-ga-jao / tsà-pən-ja //
 sorcier - (Class) / paddy - 12 - paire / (Conj)- prendre-pouvoir(Acc) / manger-finir-(PA)//

Trad : ...*si le sorcier réussit à prendre douze paires de grains de paddy, (c'est que) (l'esprit) a fini de manger ...*

(19) sìpsaŋ-ku / nɛ-ma-khən-jao / dèjà-ʔú / ba-tsàŋ-su //
 12 - paire / (Conj)-(Nég)-arriver-(Acc) / esprit - tous / (Nég) - manger - (PA)//

(V3) [kolumsìpsaŋku nɛmagajao matsàpənkaŋsu]

Trad : ... *s'il n'arrive pas (à prendre) douze paires (de grains de paddy), (c'est que) les esprits n'ont pas mangé ...*

(20) maʔám / ba-kəŋ-su //
 pas ainsi / (Nég) -rassasier - (PA) //

Trad : ... *(s'il n'en est) pas ainsi, ils ne sont pas rassasiés ...*

(21) putáŋ-maŋ / tsàmè / làphì / hán-thəm-ləŋ / pləntɕí-na-wam-jao //
 sorcier - (Class) / sel / piment / porter - ajouter - aller / fade - (Conj) - estimer - (Acc) //

Trad : ... *le sorcier va ajouter du sel et du piment, ayant estimé que c'était fade...*

(22) putáŋ-maŋ / kolum-sìpsaŋ-ku / nɛ-kɔ-ga-jao /
 sorcier - (Class) / paddy - 12 - paire / (Conj) - prendre - pouvoir - (Acc) /
 khəŋ-tsháŋ-ʔú / hja-phù / hán-tsà-luŋ //
 village - gens - tous / poulet - bouillir / porter - manger - venir //

Trad : ... *Lorsque le sorcier peut prendre douze paires de grains de paddy, tous les villageois apportent et mangent du poulet bouilli...*

(23) tsà-pən-jao / ɕaŋka-lá-ləŋ / khəŋ-ʔə //
 manger - finir - (Acc) / ensemble - venir - (Répét) / village - (Loc) //
 (V2) [tsàpənjaŋ khəŋ ɕaŋkaláləŋ]

Trad : ... *quand ils ont fini de manger, ils reviennent ensemble au village ...*

(24) hihnuŋ / làkan-ba-wa-ʔé-ga //
 ce jour là / travail - (Nég) - faire - aller - pouvoir //

(V3) [hihnuŋ làkanbagawaʔé] avec [ga] = "pouvoir" → "...on ne peut pas aller travailler."

Trad : ... *ce jour là, on ne peut pas aller travailler ...*

(25) khòŋ-tshán / thátsà-ŋe //

village - gens / mettre à l'amende - (PA) //

-[thátsà] = littéralement : " manger son avoir " c. à d. " recevoir une amende"

Note : Celui qui sera allé travailler doit remettre de l'argent - l'amende - au sorcier qui représente le village en cette occasion.

Trad : ... *les villageois (seraient) mis à l'amende* ...

(26) kabakatjə / wa-ʔéŋ-ga / mahlàj //

quoi que ce soit / faire - aller – pouvoir / sans importance //

Trad : ... *on peut faire ce qu'on veut (d'autre , ça n'a pas d'importance...*

Les sacrifices aux esprits du village

3- TRADUCTION

Dans les villages Bisu, tous les ans, les quatrième, sixième, huitième et douzième mois, on fait des offrandes aux esprits sur les autels du village.

La cérémonie est dirigée par le sorcier qui, d'abord, s'adresse aux villageois.

Chaque foyer doit apporter un poulet et une bouteille d'alcool.

Tous les villageois cueillent des fleurs qu'ils mettent dans des cornets en feuille de bananier. Ils portent à la maison du sorcier des bougies ainsi que du sel et des piments enveloppés.

Ils emportent certains objets : une marmite, un bol, un plateau, une cuillère et une bassine, à l'autel des esprits. Là, ils tuent un poulet et le font bouillir.

Le sorcier grimpe sur l'autel et s'y installe. Il allume des bougies et dépose les fleurs que les villageois ont apportées.

Il adresse des prières aux esprits et les invite à manger le riz et le poulet bouilli qu'il a posés sur l'étagère de l'autel.

Le sorcier reste pour vérifier si les esprits ont fini de manger. Il tient un bol de grains de paddy et, s'il parvient (en un seul geste) à prendre douze paires de grains, cela prouve que les esprits ont fini de manger. S'il n'y parvient pas, c'est que les esprits n'ont pas fini de manger.

Le sorcier, jugeant alors la nourriture trop fade, y ajoute alors du sel et du piment.

Lorsque le sorcier a pris douze paires de grains, les villageois peuvent alors manger les poulets qu'ils ont apportés et fait bouillir. Ensuite ils retournent au village.

Ce jour là, il est interdit de travailler et celui qui enfreindra cette interdiction devra payer une amende.

Bibliographie

OUVRAGES GENERAUX

ANGOIJARD, Jean-Pierre., 1988

"La place de la syllabe dans une phonologie plurilinéaire",
Recherches Linguistiques de Vincennes N°17,
 Nouvelles Phonologies P.U.V., Université Paris VIII, pp. 7-25.

BENVENISTE, Emile.

(1966) *Problèmes de linguistique générale*, Tome 1, 351 p., TEL. Gallimard.

(1974) *Problèmes de linguistique générale*, Tome 2, 286 p.

CHAO, Yuen Ren., 1970, *Langage et systèmes symboliques*, Payot, Paris, 254 p.

DELL, François, HIRST Daniel et VERGNAUD, Jean-Roger, 1984

Forme sonore du langage, Hermann, Paris, 208 p.

HAGEGE, Cl. et HAUDRICOURT, A.G., 1978

La phonologie panchronique, P.U.F., 223 p.

HAUDRICOURT, A.G., 1972

Problèmes de phonologie diachronique, SELAF, Paris, 392 p.,

LEVI-STRAUSS, Claude, 1974, *Anthropologie structurale*, Agora, Plon, 480 p.,

SINO-TIBÉTAIN

(1982) *Contributions to Southeast Asian Ethnography N°1*,

Studies of Ethnic Minority Peoples, Edited by A. R. Walker,
 The Board of Editors, Singapour, 178 p., 1982

(Déc.1988) *Inter-Mondes*, Revue de l'Université Ramkhamhaeng, Vol. 1, N°1, 184 p.,

(1983) *Introduction à la Connaissance de la Péninsule Indochinoise*,
 Travaux du Centre d'Histoire et Civilisations de la Péninsule
 Indochinoise, Paris, 145 p.

(1983) *Highlanders of Thailand* (ouvrage collectif)

Ed. John McKinnon & Wanat Bhruksasri, Oxford
 University Press, Kuala Lumpur, 358 p.

(1990) *Hill tribes today* (ouvrage collectif) Ed. John Mc Kinnon & Bernard Vienne, 507p.

(1986) แผนที่เล่มของประเทศไทย *Topographic Atlas of Thailand Vol.1*,
Northern Region, Bangkok, n.p.

BENEDICT, Paul K.

(1942) "Thai, Kadai and Indonesian: a new alignment in South- Eastern Asia"
American Anthropologist, 44, pp. 576-601

(1972) "Sino-Tibetan: A Conspectus", Cambridge University Press

- BOON CHUEY, Srisavasdi, 1963, *The Hill Tribes of Siam*, Bangkok, Khun Aroon.
- COOPER, R.G., 1979, The tribal minority of Northern Thailand. Problems and prospect" S.E. Asian Affairs, pp. 323-332., 1979
- COYAUD, M., 1987, "Les langues dans le monde chinois", P.A.F. Pour l'Analyse du Folklore, Paris 208 p.
- GAINNEY, J.W. et L. THONGKUM, T., 1977 *Language map of Thailand and Handbook*, Central Institute of English Language, Office of State Universities, Bangkok.
- LEWIS, Paul & Elaine, 1986, *Peuples du Triangle d'Or*, Ed. Olizane, Genève, 300 p.
Trad. française de : *Peoples of the Golden Triangle*, 1984.
- L. THONGKUM, Theraphan, 1984, *Bibliographie of Minority Languages of Thailand* Chulalongkorn University, Bangkok, 145 p.
- POTTER, Sulamith Heins, 1977, *Family life in a Northern Thai village*, University of California Press, Berkeley, 137 p.
- SCHENZGER, O., 1963, *The new trail among the tribes in N. Thailand*, London, China Inland Mission, 93 p.
- SCHROCK, J.L., 1970, *Minority groups in Thailand*, American University.
Cultural Information Analysis Centre. (Dep. of the Army), 1135 p..
- SRISAVASDI, B.C., 1967, *The Hill Tribes of Siam*, Bangkok Bamrung Nukoulkit, 203 p.
- S.T.E.D.T. Project, 1988, Programme de l'Université de Berkeley – California, sous la direction de J.A. MATISOFF, pour l'élaboration du dictionnaire des langues sino-tibétaines.
- Tribal Research Institute, 1986, *The Hill Tribes of Thailand*, Ed. Technical Service Club, Chiang Mai University, 37 p.
- WALKER, Anthony R., 1986, *Farmers in the Hills - Ethnographic Notes on the Upland Peoples of North Thailand* , Ed. Anthony R. Walker, 211 p.
- YOUNG, Gordon, 1962, *The Hill Tribes of Northern Thailand*, The Siam Society, Bangkok.

TIBÉTO-BIRMAN

- BENEDICT, P.K., 1973, "Tibeto-Burman tones with a note on tone-reconstruction",
Acta Orientalia 35, pp. 127-138.
- 1975, "A note on Proto-Burmese-Lolo prefixation",
Linguistics of the Tibeto-Burman Area 2, pp. 289-291.
- BERNOT, Denise, 1963, "Esquisse d'une description phonologique du birman"
pp. 164-224, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 58 (1), Ed. CNRS, 224 p.
- BØCKMAN, Harald, 1988, "Naxi Studies in China", Communication à la 21ème
Conférence sur les langues Sino-Tibétaines, Université de Lund, 44 p.
- BRADLEY, David
- (1977) "Akha and Southern Loloish",
Papers in South-East Asian Linguistics N°5, pp. 23-65
- (1977) "Proto-Loloish tones", Pacific Linguistics A-49, pp. 1-23.
- (1979) Proto-Loloish, Scandinavian Institute of Asian Studies
Monograph Series N°39, London and Malmo : Curzon Press.
- (1983) "Identity: the persistence of minority groups", Highlanders of Thailand
Ed. J. McKinnon and W. Bhruksasri, Kuala Lumpur, Oxford University
Press, pp. 46-55.
- (1988) "Language shift and language change: Convergence of Ugon and Thai",
Communication à la 21ème Conférence sur les langues Sino-Tibétaines,
Université de Lund, 8 p.
- BURLING, Robbins, 1967, *Proto Lolo-Burmese*, Indiana University, Bloomington,
Ed. Mouton & Co., The Hague, The Netherlands, 99 p.
- CHEN KANG, 1988, "The Active and Causative Forms in Yi Languages",
Communication à la 21ème Conférence sur les langues Sino-Tibétaines,
Université de Lund, 12 p.
- DE LANCEY, Scott, 1981, "The Category of Direction in Tibeto-Burman"
Linguistics of the Tibeto-Burman Area 6.1, pp. 83-100.
- DELLINGER, David Whitney, 1969, *Akha: A transformational description*,
Thèse de Doctorat, The Australian National University, 271 p.
- DESSAINT, Alain Y., 1971, "Lisu Annotated Bibliography", Behavior Science Notes Vol.6,
Number 2, Human Relations Area Files, New Haven.
- DUANGHOM, Srinuan, 1976, "A Mpi Dictionary", Working Papers in Phonetics and
Phonology, 1 (1) Ed. Woranoot Pantupong, Bangkok,
Indigenous Languages of Thailand Research Project.

- FRASER, James Outram, 1922, *Handbook of the Lisu (Yawyin) language*, Superintendent, Government Printing, Rangoon, Burma.
- HALE, Austin, 1982, "Research on Tibeto-Burman Languages" Trends in Linguistics , State-of-the-Art Report 14, Ed. W. Winter, 213 p.
- HANSSON, Inga-Lill, 1988, "Akhḁ Akha and Pahi Akha - Two little known Burmese-Yipho languages", Communication à la 21ème Conférence sur les langues Sino-Tibétaines. Université de Lund, 26 p.
- HENDERSON, Eugénie J.A., 1976, "Vestiges of morphology in some Tibeto-Burman languages", South-East Asian Linguistic Studies Vol.2, Pacific Linguistics Series C-N°42, Ed. Liem, Canberra, pp. 1-18.
- LAGSANAGING, Dhirawit, 1991, "Some aspects of tone in Mizo", Communication à la 24 ème Conférence Internationale sur les Langues Sino-Tibétaines, Ramkhamhaeng University et Chiang Mai University, Thaïlande, 24 p.
- LEWIS, Paul, 1968, "Akha-English Dictionary", Cornell University Southeast Asia Program, Data Paper N° 70.
- MARAN, La Raw, 1969, *A note on the development of tonal systems in Tibeto-Burman*, Institute of Technology, Cambridge, Massachusetts, 24 p.
- MATISOFF, James A.
- (1971) *The Tonal Split in Loloish Checked Syllables* , OPWS, Vol.2, Urbana: Department of Linguistics, University of Illinois, Ed. F.K. Lehman, 44 p.
 - (1972) "The Loloish Tonal Split Revisited", Centre for South and Southeast Asia Studies, Research Monograph N°7, University of California, Berkeley.
 - (1976) *Mpi and Lolo-Burmese Microlinguistics*, Communication à la 9ème Conférence Internationale sur les langues Sino-Tibétaines. Copenhagen, 34 p.
 - (1979) "Problems and progress in Lolo-Burmese: Quo Vadimus ?", Linguistics of the Tibeto-Burman Area 4.2 , University of California, Berkeley, pp. 11-43.
 - (1986) "The languages and Dialects of Tibeto-Burman", Cornell Linguistic Contributions 5 , Ed. Frans Van Coetsem et Linda R. Waugh, Cornell University, pp. 3-75.
 - (1991) "New goals in Sino-Tibetan Linguistics", Communication à la 24ème Conférence Internationale sur les Langues Sino-Tibétaines, Ramkhamhaeng University et Chiang Mai University, Thaïlande, 7 p.
- MEILLET, A. et COHEN, M. 1952, "Les langues Tibéto-Birmanes", in *Les langues du Monde*, pp. 525-588, Société de Linguistique de Paris. Ed. CNRS, 1294 p.

BISOÏDE

BEAUDOUIN, Patrick

- (1985) *Introduction à une monographie du Bisu*, D.E.A., Université de Nice, 79 p.
- (Oct. 1988) *Glossaire Anglais-Bisu/Bisu-Anglais*, transmis pour circulation à la 21ème Conférence Internationale sur les langues Sino-Tibétaines, Université de Lund, Suède, 178 p.
- (1990) "Problèmes syntaxiques dans les langues Bisoides", 10 p.
Communication au LLAOR/CNRS, Valbonne Sophia-Antipolis
- (1991a) "The Sentence in Bisu and the expression of Modality", Communication à la 24ème Conférence Internationale sur les langues Sino-Tibétaines, Ramkhamhaeng University et Chiang Mai University, Thaïlande, 11 p.
- (1991b) "Les Bisu : Un peuple ignoré en Thaïlande du Nord", Bangkok, Inter-Mondes N°3, Revue de l'Université Ramkhamhaeng.

BRADLEY, David

- (1977) "Phunoi today", *Pacific Linguistics* A-49, pp. 67-98.
- (1977) "Phunoi or Côông", *Pacific Linguistics* A-49, pp. 67-98.
- (1978) "Identity, dialect and sound change in mBisu and ?ugong"
Working Papers in Linguistics, University of Melbourne 4, pp. 37-46
- (1985) "Nasality in Bisu and Bisoid", *Southeast Asian Linguistic Studies presented to André-G. Haudricourt*, Ed. S.Ratanakul, D.Thomas and S.Premssirat. Bangkok: Mahidol University, pp. 234-263.
- (1987) *Bisu Dialects*, Communication personnelle, Non-publié, 35p.

FERLUS, Michel

- (1975) "Le phou noy: phonologie et morphologie",
Asie du Sud-Est et Monde Insulindien 6(1), pp. 115-129.
- (1976) "Les traits sémantiques 'amont' et 'aval' dans le vocabulaire phou noy"
Communication à la 9ème Conférence Internationale sur les langues Sino-Tibétaines.
- (1977a) "Une histoire Phou noy: La guerre des Ho et des Phou noy"
LACITO, Documents, Asie 1, pp. 32-35.
- (1977b) "Les pronoms personnels en Phou noy",
Bulletin de la Société de Linguistique de Paris 72 (1), pp. 305-311.
- (1980) "Le verbe en Phou noy", *Cahier de Linguistique. Asie Orientale*, N°8, pp. 113-133
- (1984) Rapport de mission en Thaïlande (Avec un lexique comparatif du Bisu et du Phou Noy). Communication personnelle, 16 p.

LEFEVRE-PONTALIS, Pierre

(1892) "Notes sur quelques populations du Nord de l'Indo-Chine",
Journal Asiatique, 8ème, série 19, pp. 237-269.

(1896) "Notes sur quelques populations du Nord de l'Indo-Chine",
Journal Asiatique, 9ème, série 8, pp. 129-154 et 291-303.

MITANI, Yasuyuki, 1976, "Descriptive and Comparative Studies of the Khamet Phonology"
Southeast Asia: Nature, Society and Development, pp. 76-95
Monographs of the Center for Southeast Asian Studies,
Ed. Kyoto University, English Series N°9, 356 p.

NISHIDA, Tatsuo

(1966 a) "A preliminary study of the Bisu language - a language of
Northern Thailand, recently discovered by us",
Tonan Ajia Kenkyu 4/1, pp. 65-87. (en japonais)

(1966 b) "A comparative study of the Bisu, Akha and Burmese languages "
Tonan Ajia Kenkyu 4/3, pp. 42-68. (en japonais)

(1967) "A comparative study of the Bisu, Akha and Burmese languages (II)",
Tonan Ajia Kenkyu 4/5, pp. 52-68 (en japonais)

(1973) "A preliminary study of the Bisu language - a language of Northern
Thailand, recently discovered by us", *Pacific Linguistics* A-30, pp. 55-82.
(Traduction anglaise de 1966a)

NUAMKAEW, Vacharee, 1986, "The Phonology of the Bisu Language as spoken in
Chiang Rai Province" Thèse, Université de Mahidol, Bangkok, 177 p.

ROUX, Henri et TRAN VAN CHU, 1924, "Deux tribus de la région de Phongsali"
Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient 24, pp. 373-500.
(1954) Repris dans *France-Asie*, pp. 92-93.

SCOTT, J.G. et HARDIMAN, J.P., 1900, *Gazetteer of Upper Burma and the Shan States* 1 (1),
Rangoon, (Vocabulaire Pyen pp. 717-719)

SHAFFER, Robert, 1938, "Phunoi and Akha Tones", *Sinotibetica* 4, Berkeley.

VUONG HOANG TUYEN, 1973, "De quelques groupes ethniques arrachés de justesse
à l'extinction, aux confins de la zone du Nord-Ouest", *Etudes Vietnamiennes* 36 :
Données ethnographiques (II), Hanoï, (les Côông, pp. 149-162.)